بِسْمِ ٱللَّهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ

إِنَّ الْحَمْدَ لِلهِ، نَحْمَدُهُ، وَنَسْتَعِينُهُ، وَنَسْتَغْفِرُهُ، وَنَعُوذُ بِاللهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا، وَسَيِّئَاتِ أَعْمَالِنا، مَنْ يَهْدِهِ اللهُ فَلا مُضِلَّ لَهُ، وَمَنْ يُضْلِلْ فَلا هَادِيَ لَهُ ، وَأَشْهَدُ أَنْ لا إِلَهَ إِلا اللهُ وَحْدَهُ لا شَرِيكَ لَهُ، وأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ.

﴿يَاأَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللهَ حَقَّ تُقَاتِهِ وَلا تَمُوتُنَّ إِلا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ﴾ آل عمران 102

﴿يَاأَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالاً كَثِيرًا وَنِسَاءً وَاتَّقُوا اللهَ الَّذِي تَسَاءَلُونَ بِهِ وَالأَرْحَامَ إِنَّ اللهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا﴾ النساء 1

﴿يَاأَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللهَ وَقُولُوا قَوْلاً سَدِيدًا * يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَمَنْ يُطِعِ اللهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا﴾ الأحزاب: 70، 71

أَمَّا بَعْدُ ...



Sommaire



Introduction - الْمُقَدِّمَةُ

Dans « الْجَزَرِيَّة » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

المقدمة	
مُحَمَّدُ بْنُ الْجَزَرِيِّ الشَّافِعِي	يَقُولُ رَاجِي عَفْوِ رَبٍّ سَامِعِ
عَلَى نَبِيِّهِ وَمُصْطَفَاهُ	الْحَمْدُ لِلَّهِ وَصَلَّى اللَّهُ
وَمُقْرِئِ الْقُرْآنِ مَعْ مُحِبِّهِ	مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَصَحْبِهِ
فِيمَا عَلَى قَارِئِهِ أَنْ يَعْلَمَهْ	وَبَعْدُ إِنَّ هَذِهِ مُقَدِّمَهْ
قَبْلَ الشُّرُوعِ أَوَّلاً أَنْ يَعْلَمُوا	إِذْ وَاجِبٌ عَلَيْهِمُ مُحَتَّمُ
لِيَلْفِظُوا بِأَفْصَحِ اللُّغَاتِ	مَخَارِجَ الْحُرُوفِ وَالصِّفَاتِ
وَمَا الَّذِي رُسِّمَ فِي الْمَصَاحِفِ	مُحَرِّرِي التَّجْوِيدِ وَالْمَوَاقِفِ
وَتَاءِ أُنْثَى لَمْ تَكُنْ تُكْتَبْ بِهْ	مِنْ كُلِّ مَقْطُوعٍ وَمَوْصُولٍ بِهَا

(Traduction rapprochée)

Dans l'espoir de la grâce et du pardon du Seigneur qui entend tout,	*Mohammed Ibn Al-Jazary Al-Chafi'i dit:*
Louanges à Allah, et que Ses prières soient,	*Sur Son Prophète et Elu,*
Mohammed, ainsi que sa famille et compagnons,	*Et le récitateur du Coran ainsi que celui qui s'y est dévoué (au Coran)*
Ceci dit, cela est une introduction,	*Concernant ce que doit savoir le récitateur (du Coran),*
Il est sans aucun doute obligatoire,	*De connaître avant de commencer sa récitation,*
Les points d'articulations des lettres et leurs caractéristiques,	*Pour qu'ils puissent prononcer du plus éloquent des langages,*
Afin de clarifier l'application du tajwid et des arrêts,	*Ainsi que de ce qui est inscrit dans les copies du Coran,*
(En ce qui concerne) tous les mots qui y sont séparés ou joints,	*Et le « tâ » (ت) féminin qui ne s'écrit pas avec un « hâ » (ه)* *

Le Saint Qu'ran, ultime message d'Allâh سبحانه و تعالى, a été révélé afin que les hommes y puisent leur guidance et leurs connaissances.

* Traduction rapprochée copiée du blog tajwid.over-blog.com

Depuis sa révélation, et par la grâce d'Allâh سبحانه و تعالى, cette source inépuisable n'a été sujette à aucune altération tant au niveau de son sens qu'au niveau de ses moindres lettres et signes de vocalisation.

Allâh سبحانه و تعالى s'est porté garant de sa préservation de par les siècles et les générations successives :

﴿إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا ٱلذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ﴾

(Traduction rapprochée)
« *En vérité c'est nous qui avons fait descendre le coran et c'est nous qui en sommes gardiens»* Sourate Al-Hijr verset 9

Cette préservation s'est produite sous deux formes :

- La préservation par voie écrite
- La préservation par voie orale

Cette dernière qui nous importe concerne la façon dont le Saint Qu'ran a été lu et rapporté dans ses moindres détails.

Ainsi le Saint Qu'ran nous a été rapporté par des chaînes de transmission fiables passant par le Prophète d'Allâh صلى الله عليه و سلم et remontant jusqu'à Allâh سبحانه و تعالى.

Ces chaînes de transmission nous garantissent la similitude de la lecture coranique du dernier maillon jusqu'au premier.

Les savants par la suite ont mis en place un système de règles précises permettant une bonne lecture du Saint Qu'ran ; Celle-ci ne pouvant se faire que grâce à l'accompagnement et l'encadrement par un professeur qualifié.

Remarque :

Après la mort du Prophète صلى الله عليه وسلم, le calife Abou Bakr رضي الله عنه décida de réunir les éléments dispersés du Saint Qu'ran.
Le texte est alors rédigé sur des feuillets (sahîfa - صَحِيفَة) puis vérifié par les compagnons du messager d'Allâh صلى الله عليه وسلم, qui l'ont ensuite nomé moushaf الْمُصْحَفُ (feuillets réunis) car il rassemble tous les versets qui composent le Saint Qu'ran.
Le mot moushaf désigne donc ces feuillets réunis servant de support au Saint Qu'ran - القُرآن الكَرِيم ; Il peut être mis au pluriel ou alors être qualifié de petit, grand, etc.
Contrairement au Saint Quran qui désigne la parole d'Allâh سبحانه و تعالى qui est unique ; Il ne peut donc pas être mis au pluriel ni être qualifier.
Il est donc incorrect de dire : *« Je lis le moushaf »* ou *« mon petit Qu'ran »*.
Mais nous dirons plutôt : *« Je lis à partir du moushaf »* ou *« Je lis le Qu'ran »* ou encore *« Mon petit moushaf »*.



Explications, définitions sur la science du tadjwîd

Allâh سبحانه و تعالى a dit *:*

﴿وَرَتِّلِ ٱلْقُرْءَانَ تَرْتِيلًا﴾

(Traduction rapprochée)

*« Et récite le Qu'ran, lentement et correctement »*Sourate Al-Muzzammil verset 4

Ces versets nous montre l'importance quant au fait de méditer sur la parole d'Allâh, en consultant les tafsirs (explications des versets du Qur'an), car le Saint Qur'an n'a pas été révélé pour qu'on le récite sans comprendre ce qu'il signifie.

﴿أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ ٱلْقُرْءَانَ ۚ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِندِ غَيْرِ ٱللَّهِ لَوَجَدُوا۟ فِيهِ ٱخْتِلَـٰفًا كَثِيرًا﴾

(Traduction rapprochée)

« Ne méditent-ils donc pas sur le Qu'ran ? S'il provenait d'un autre qu'Allâh, ils y trouveraient certes maintes contradictions ! » Sourate An-Nissa verset 82

﴿أَفَلَمْ يَدَّبَّرُوا۟ ٱلْقَوْلَ أَمْ جَآءَهُم مَّا لَمْ يَأْتِ ءَابَآءَهُمُ ٱلْأَوَّلِينَ﴾

(Traduction rapprochée)

« Ne méditent-ils donc pas sur la parole (le Qu'ran) ? Ou est-ce que leur est venu ce qui n'est jamais venu à leurs premiers ancêtres ? » Sourate Al-Muminoûn verset 68

﴿كِتَـٰبٌ أَنزَلْنَـٰهُ إِلَيْكَ مُبَـٰرَكٌ لِّيَدَّبَّرُوٓا۟ ءَايَـٰتِهِۦ وَلِيَتَذَكَّرَ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَـٰبِ﴾

(Traduction rapprochée)

« [Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent ! » Sourate Sad verset 29

﴿أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ ٱلْقُرْءَانَ أَمْ عَلَىٰ قُلُوبٍ أَقْفَالُهَآ﴾

(Traduction rapprochée)

« Ne méditent-ils pas sur le Qu'ran ? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs ? » Sourate Muhammad verset 24



Définition

Dans « الْجَزَرِيَّةُ » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

التجويد	
وَالأَخْذُ بِالتَّجْوِيدِ حَتْمٌ لاَزِمُ	مَنْ لَمْ يُجَوِّدِ الْقُرآنَ آثِمُ
لأَنَّهُ بِهِ الإِلَهُ أَنْزَلاَ	وَهَكَذَا مِنْهُ إِلَيْنَا وَصَلاَ
وَهُوَ أَيْضاً حِلْيَةُ التِّلاَوَةِ	وَزِينَةُ الأَدَاءِ وَالْقِرَاءَةِ
وَهُوَ إِعْطَاءُ الْحُرُوفِ حَقَّهَا	مِنْ صِفَةٍ لَهَا وَمُسْتَحَقَّهَا
وَرَدُّ كُلِّ وَاحِدٍ لأَصْلِهِ	وَاللَّفْظُ فِي نَظِيرِهِ كَمِثْلِهِ
مُكَمَّلاً مِنْ غَيْرِ مَا تَكَلُّفِ	بِاللُّطْفِ فِي النُّطْقِ بِلاَ تَعَسُّفِ
وَلَيْسَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ تَرْكِهِ	إِلاَّ رِيَاضَةُ امْرِئٍ بِفَكِّهِ

(Traduction rapprochée)

Appliquer le tajwid [dans sa récitation] est une chose obligatoire,	*celui qui ne corrige pas sa récitation est un pécheur.*
Car c'est ainsi qu'Allâh nous l'a révélé [le Saint Qu'ran],	*et c'est comme cela qu'Il nous est parvenu (par les chaînes de transmissions authentiques).*
Et,[le tajwid], c'est également l'ornement de la récitation,	*embellir la prononciation et la lecture.*
Et, [le tajwid], c'est donner à chaque lettre ses droits,	*de chaque caractéristique qui lui incombe, et ses dus.*
Et [d'étudier] chacune d'entre elles (les lettres) comme à leur origine (points d'articulations),	*et de la prononcer telle quelle.*
De manière complète (c'est-à-dire avec toutes ses caratéristiques) sans aucune exagération,	*en prononçant de manière douce et sans abus.*
Et il n'existe entre [le fait d'appliquer le Tajwid] et de le délaisser,	*que le fait pour un individu d'exercer sa machoire.* *

Le mot tadjwîd vient de la racine arabe « jawwadah - جَوَّدَة » qui signifie « rendre meilleur », ou « améliorer ».

« التَّجْوِيدُ » signifie donc : l'embellissement.

* Traduction rapprochée copiée du blog tajwid.over-blog.com

Dans le langage technique, le terme « tadjwîd » a deux significations distinctes et peut faire référence à :

- une bonne récitation prononcée correctement
- un mode de récitation à vitesse moyenne

En ce qui concerne le Saint Qu’ran, le tadjwîd est donc une science dont l’objectif est de corriger sa récitation dans le but de la parfaire, en accordant à chaque lettre son point d'articulation correct (makharidj al-hourouf) et ses caractéritisques (sifât al-hourouf), sans exagération et avec douceur, de la même manière qu'elle a été révélée et conformément à ce que les musulmans ont hérité du Prophète صلى الله عليه و سلم.

On peut attendre de l’art du tadjwîd, de préserver la langue de toutes erreurs dans la récitation du livre d’Allâh سبحانه و تعالى et tirer le bénéfice de Sa satisfaction.

Le premier qui a instauré cette science de manière pratique est notre Prophète et envoyé d’Allâh, Mouhamad صلى الله عليه وسلم, qui l'a reçu de l'archange Jibrîl, qui lui-même l'a reçu de Allâh سبحانه و تعالى.

Le Saint Qu’ran a été en effet révélé avec une récitation qui lui est spécifique, et qui se lit différement de tout autre texte.

Quant aux premiers qui ont établi les règles théoriques, ce sont les savants de la langue arabe tels Al-Khalil Ibn Ahmed Al-Farahidi et son élève Sibawayh.

Les parties fondamentales du tadjwîd sont au nombre de 4 :

- Apprendre les points d’articulation des lettres : *makharidj al-hourouf*
- Reconnaître les attributs des lettres : *as-sifât*
- Connaître les règles de tadjwîd : *al-ahkam*
- Etudier sous la supervision d’un maître qualifié



La science des récitations - الْعِلْمُ الْقَرَاءَات

La science de la récitation inclut 3 branches principales **:**

- La connaissance du tadjwîd
- La connaissance de plusieurs types de lecture
- Les différents modes d'apprentissage

La connaissance du tadjwîd (prononciation à la fois bonne et correcte), se divise en deux parties :

- عِلْمُ التَّجْوِيد النَّظَرِي ('ilm at-tadjwîd an-nazary)

C'est la connaissance des règles théoriques du tadjwîd, de ses normes, de ses conditions et de ses appellations, telles *ahkâm al-madd* (les règles de l'allongement), les règles du *noûn as-sâkina wa at-tanwîn*, et autres.
La connaissance de cette science incombe à la communauté islamique mais non à chaque musulman (fard kifâya - فَرْض كِفَايَة).
En d'autres termes, il suffit que quelques musulmans connaissent cette science pour que le reste de la communauté soit épargné du péché.

- عِلْمُ التَّجْوِيد العَمَلِي (‘ilm at-tadjwîd al-'amaly)

C'est la connaissance pratique de ces règles.
C'est la manière correcte et juste de la récitation du Qu’ran, comme l'a récité le Prophèteصلى الله عليه وسلم.
Cette connaissance est obligatoire à tout musulman ou musulmane qui désire lire ou apprendre quelques versets du Saint Qu’ran (fard ‘ayn - فَرْض عَين), dans la mesure de ses compétences.
Les experts du tadjwîd (psalmodie) et des lectures ainsi que les maîtres de la récitation coranique sont unanimes sur le fait que le Saint Qu’ran doit être récité de façon spécifique, exactement comme il a été révélé par l’ange Jibrîl au Prophète صلى الله عليه و سلم, et comme l’ont reçu de lui la majorité de ses compagnons رضي الله عنهم, qui l'accentuaient par une lecture particulière et singulière et l’ont transmis à leur tour jusqu’à ce qu’il nous soit parvenu.

Les preuves de son caractère obligatoire sont nombreuses :

Allâh سبحانه و تعالى a dit *:*

﴿وَرَتِّلِ ٱلْقُرْءَانَ تَرْتِيلاً﴾

(Traduction rapprochée)
*« Et récite le Qu’ran, lentement et correctement »*Sourate Al-Muzzammil verset 4

﴿ٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَـٰهُمُ ٱلْكِتَـٰبَ يَتْلُونَهُۥ حَقَّ تِلَاوَتِهِۦٓ أُو۟لَـٰٓئِكَ يُؤْمِنُونَ بِهِۦ﴾

(Traduction rapprochée)

« *Ceux à qui Nous avons donné le Livre, qui le récitent comme il se doit, ceux-là y croient* » Sourate Al-Baqara verset 121

Ceux donc, qui ne récitent pas le Saint Qu'ran conformément à la manière dont il a été révélé, ne le récitent pas comme il se doit.

Cette manière de réciter consiste :

- à soigner son élocution lors de la lecture du Qu'ran,
- s'assurer de l'exactitude des points d'articulation des lettres,
- produire une récitation juste en donnant à chaque lettre le son précis qui lui correspond : حَرْفُ حَقِّهِ
- en y mettant la manière pour obtenir le résultat le plus parfait possible.

Tel est le sens de ce verset : ﴿وَرَتِّلِ ٱلْقُرْءَانَ تَرْتِيلًا﴾

La connaissance de plusieurs types de lecture[*]

Origine des variantes

Au début, la révélation ne s'est faite que dans une seule « lettre » (حَرْفٌ – أَحْرُفٌ ou حُرُوفٌ), puis le Messager d'Allâh صلى الله عليه و سلم demanda à Jibrîl jusqu'à ce qu'il lui apprenne à réciter suivant 7 « lettres ».

Ibn Abbas رضي الله عنه rapporte que le Prophète صلى الله عليه و سلم a dit :
«Jibrîl m'a appris au début de réciter le Qu'ran suivant une seule «lettre» (harf). Et puis je l'ai sollicité de façon répétée, et il a porté les « lettres » à sept ».
Rapporté par al-Boukhari, (3047) et Mouslim (819).

On entend souvent dire que ces 7 « lettres » correspondent aux 7 « lectures » ce qui n'est pas correct comme nous allons le développer par la suite, in shâa Llah.

Dans sourate Al-Hajj il est dit au verset 11:

﴿وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَعْبُدُ ٱللَّهَ عَلَىٰ حَرْفٍ﴾

(Traduction rapprochée)

« *Il en est parmi les gens qui adorent Allah marginalement (harf)* »

[*] Copié du blog tajwid.over-blog.com

Ici pour harf le sens défini une certaine « manière » (dans le contexte du verset "marginalement").

Il est rapporté de manière authentique ce hadith par Omar Ibn Al-Khattab رضي الله عنه :
« J'ai entendu Hisham ibn Hakim réciter la sourate al-Fourqan d'une manière différente par rapport à la façon de réciter que le Messager d'Allâh صلى الله عليه و سلم m'avait appris. Et j'ai failli me précipiter à stopper (sa récitation). Puis je l'ai laissé terminer.
Ensuite j'ai saisi fortement son habit et l'ai amené devant Messager d'Allâh صلى الله عليه و سلم et dit : « Ô Messager d'Allâh ! J'ai entendu celui-ci réciter le Qu'ran d'une manière différente de la façon que tu m'as appris de le réciter.
Le Messager d'Allâh صلى الله عليه و سلم dit : « Récite ».
Et il a répété la manière de réciter que j'avais entendue.
Le Prophète صلى الله عليه و سلم dit : « C'est comme çà qu'il (le Qu'ran) a été révélé ».
Ensuite il me dit : « Récite ».
Et je l'ai fait.
Et il dit : « C'est comme çà qu'il a été révélé. En effet, le Qu'ran a été révélé suivant sept « lettres ». Récitez-le comme vous le pouvez ».
Rapporté par al-Boukhari (2287) et par Mouslim (818).

Les différentes lectures sont-elles dues aux différents dialectes ?

Il y a un point important à souligner depuis ce hadith précédement cité.

En effet, beaucoup tendent à dire que les différentes lectures ne résultent uniquement que des différents dialectes existant à l'époque (bien qu'il en soit une cause forte, ce n'est pas la seule).

Il est bien connu que Hisham رضي الله عنه faisait partit des quraych (de la tribu des assad) et que Omar Ibn Al-Khattab رضي الله عنه faisait partit également des quraych (de la tribu des Adiy) ; Et les quraych n'avaient qu'un seul dialecte.

Il est vrai que plusieurs dizaines d'opinions ont été émises par les savants à ce sujet (près de 40 avis), mais celle-ci reste la plus forte, et Allâh سبحانه و تعالى est le plus savant.

Ces variantes concernent de nombreux mots dans le Saint Qu'ran. Et comme il laisse apparaitre dans le hadith de Omar Ibn Al-Khattab رضي الله عنه ; Omar Ibn Al-Khattab رضي الله عنه n'en a contesté uniquement les termes et non les sens.

Ces « lettres » sont une source de diversité et non de contradiction, ainsi Allâh سبحانه و تعالى veut faciliter ses créatures et non leur rendre difficile.

A propos de ces « lettres » (variantes), Ibn Massoud رضي الله عنه dit :
« C'est comme dirait l'un d'entre vous : « Viens ici, avance, approche-toi ».

Les 10 lectures, les 7 lectures, les 7 variantes, quelle est la différence ?

Ce que l'on appelle actuellement les « 7 lectures », n'est pas issu du Qu'ran ni de la sounnah, il s'agit d'un ijtihad (إِجْتِهَاد - effort de reflexion) d'Ibn Moujahid رحمه الله.

Beaucoup pensent que ces 7 lectures sont justement ces 7 « lettres » mais ce chiffre 7 n'est qu'une coïncidence avec les 7 « lettres » évoquées précédement dans les sources de la sounnah.

3 lectures ont complété celles-ci pouvant porter à 10 le nombre de lectures, et étant toutes de transmission authentique et infaillible jusqu'au Prophète صلى الله عليه و سلم, qui respectent toutes les 7 variantes.

Ainsi dans ces 10 lectures on peut trouver jusqu'à 7 variantes pour un seul verset, bien que la plupart des versets n'ait qu'une seule variante.

Quant aux lectures bien connues, elles sont :

Pour les 7 lectures :

- Ibn ‘Amr (du Châm) - mort en 118. (ont rapporté de lui ibn Dhakwân et Hichâm)
- Ibn Kathîr (de La Mecque) - mort en 120. (ont rapporté de lui Al-Bazzy et Qounboul)
- Nafi' (de Medine) - mort en 169. (ont rapporté de lui Qaloûn et Warch)
- ‘Asim (de Koûfa en Irak) - mort en 127. (ont rapporté de lui Chou'ba et Hafs)
- Hamza (de Koûfa) - mort en 156. (ont rapporté de lui Khalaf et Khallâd)
- Abou ‘Amrou (de Bassora en Irak) - mort en 154. (ont rapporté de lui Ad-Doury et As-Soussy)
- Al-Kassai (de Koufa) - mort en 189. (ont rapporté de lui Abu Al-Hârith et Ad-Doury)

Pour les 10 lectures on ajoute les 3 suivantes :

- Khalaf (de Koûfa) - mort en 229. (ont rapporté de lui Idriss et Ishaq)
- Abou Ja'far (de Médine) - mort en 130. (ont rapporté de lui ibn Wardân et Ibn Jammâz)
- Ya'qoub (de Koûfa) - mort en 205. (ont rapporté de lui Rouaiss et Rawh)

Hafs est récité le plus souvent à la Mecque
Warch, il en existe 3 sortes, la base de cette récitation est au Soudan, Maroc, Tunisie, Algérie, Egypte, Sénégal, Mali, etc.
Qaloûn est récité en Egypte, Libye, Tunisie
Hamza, surtout récité en Egypte
Doury en Egypte, Sénégal, etc.

Les deux modes de lecture les plus connus sont celles de Hafs et de Warsh

- **Hafs** ibn Soulamane ibn al-moughayra ibn Daoud al-assadi al-koufi al-bazar.

Il est né en l'an 90 après al hidjra et est mort en 180 h.

Sa chaîne de transmission : Il a pris sa lecture de l'Imam 'Assim qui était l'Imam de Koufa (mort en 127 ou 128 h). 'Assim a pris sa lecture de Abou 'abdi-Rahman 'Abdoullah ibn As-Soulami, de Abi Maryam Zir Al Assadi et de Abi 'Amrou Sa'id As-Shaybani. Les trois cités ont appris de 'Abdoullah ibn Mas'oud رضي الله عنه, As-Soulami et Zir ont également appris de 'Outhman ibn Al 'Affan et aussi de 'Ali رضي الله عنهم. De plus As-Soulami a aussi appris de Oubayd ibn Ka'b ainsi que de Zayd ibn Thabit رضي الله عنهم. Enfin les cinq sahaba رضي الله عنهم ont appris du Prophète d'Allâh صلى الله عليه وسلم.

- **Warsh** s'appelle 'Outhmane ibn Sa'id ibn 'Abdoullah ibn 'amrou ibn Soulayman ibn Ibrahim.

Il est né en 110 et mort en 197 h.

Sa chaîne de transmission : Il a pris sa lecture de l'Imam Nafi' qui était l'Imam de Médine (mort en 170 h). Nafi' a appris de la part de 70 parmi les tabi'ines parmi lesquels Abou Ja'far, 'Abd-Rahman ibn Harmaz al-A'radj, Mouslim ibn Joundoub, Mouhamad ibn mouslim ibn Chihab Az-Zouhri, Salah ibn Khou-at, Chayba ibn Nasah et yazid ibn Roumane. Parmi ceux chez qui ont appris les tabi'ines mentionnés il y a 'Omar Ibn Al Khattab, 'Abdallah ibn 'Abbas, Abou Hourayra et 'Abdallah ibn 'Ayach ibn Abi Rabi'a Al Makhzoumi رضي الله عنهم qui eux ont appris du Prophète d'Allâh صلى الله عليه وسلم.

Quelques termes à retenir [*]

Des termes reviennent souvent dans la sémantique de la science des qirâat (قِرَاءَات - lectures).

Aussi, il est judicieux de savoir de quoi il s'agit avant de monter dans la barque qui nous promènera dans cette mer de savoir !

- العَشْر (al-'achr) : Il s'agit des 10 lectures reconnues.

Les lecteurs sont les suivants: Nafi', Ibn Kathir, Abou 'Amrou, Ibn 'Amr, 'Asim, Hamza, Al-Kassai, Abou Ja'far, Ya'qoub et Khalaf.

- الشَّاطِبِيَة (ach-châtibiya) : C'est un poème scientifique écrit par l'Imâm Ach-Chatibiy.

Ce poème a pour titre original : « حِرْزُ الأماني وَوَجْهُ التَّهاني », mais est connu par la première appellation (ach-châtibiya), du fait du nom de son auteur. L'Imâm y a développé ce qui compose les 7 lectures qui sont les lectures des Imâms Ibn 'Amr, Ibn Kathîr, Nafi', 'Asim, Hamza, Abou 'Amrou et Al-Kassai.

[*] Copié du blog tajwid.over-blog.com

- الدُّرَّة (ad-dourra) : C'est un poème scientifique écrit par l'Imâm Ibn Al-Jazary.

L'Imâm y traite 3 lectures en complément de ce qui est développé dans la châtibiya, pour y compléter 10 lectures. Il s'agit des lectures des Imâms Khalaf, Abou Ja'far et Ya'qoub.

- الطَّيِّبَة (at-tayba) : C'est un poème scientifique écrit par l'Imâm Ibn Al-Jazary.

Dans ce poème l'Imâm ne s'appuie plus uniquement sur les tourouq (الطُّرُوق - sources de transmission) évoqués dans ach-châtibiya ou dans ad-dourra, mais y rajoute de nombreux autres tourouq.

- الصُّغْرَى (as-soughra) : On dit القِرَاءَات العَشْر الصُغْرَى

Il s'agit des 10 lectures d'après le taryq de la châtibiya et de dourra (qui forment donc 7 lectures du taryq chatibiya + 3 lectures du taryq dourra).

- الكُبْرَى (al-koubra) : On dit القِرَاءَات العَشْر الكُبْرَى

Il s'agit des 10 lectures selon le taryq de tayba. On l'appelle « koubra » car le contenu de tayba est plus conséquent que ce contient la châtibiya et dourra. De nombreux tourouq supplémentaires y sont développés.

- الشَّاذَة (ach-chadda) : القِرَاءَات الشَّاذَة

Il s'agit des lectures supplémentaires aux 10. On dit qu'elles sont chadda, du fait qu'elles faillissent à l'un des 3 piliers de la science des lectures (la chaine de transmission, la concordance avec le Rasm Al Othmani, la concordance avec la grammaire arabe).
Les plus répendues sont au nombre de 4, elles sont les lectures de : Ibn Mouhaysin, Yahya al-Yazidy, Al-Hassan Al-Bassry, Al-A'mach.
Leur récitation dans la prière n'est pas autorisée.

Qu'est-ce que le « qâry – قَارِئ», le « râwy – رَاوِي» et le « taryq – طَرِيق» ?[*]

Voici un petit résumé simplifié :

Chaque lecteur « qâry - قَارِئ » a des élèves qui rapportent de lui, ces élèves sont des rapporteurs, que l'on appelle un « râwy - رَاوِي».
Et chaque rapporteur a des élèves qui rapportent de ces derniers, c'est ceux-ci qu'on appelle le « taryq - طَرِيق » (chemin dans la chaîne de transmission), ainsi que tout ceux qui sont en dessous dans la chaîne de transmission.

Par exemple :

Asim est un lecteur (قَارِئ), et deux rapporteurs ont pris de lui : Chou'ba et Hafs (رَاوِي).
Puis deux élèves reconnus de Hafs rapportent de lui, ils sont Amrou et Oubayd ibn Sabah.

[*] Copié du blog tajwid.over-blog.com

Ensuite, El-Fil et Zaraan ont pris de Amrou, etc...

Donc sachant que l'Imam Ibn ElJazary rapporte dans son livre « An-Nachr » d'après la transmission de ach-chahrazoury (qui a écrit « al-misbah »), qui lui-même rapporte de El-Hammamy, d'après El-Waly, d'après El-Fil, d'après Amrou, d'après Hafs, d'après Asim ; Alors on pourra dire « Hafs d'après Asim » du taryq « amrou », ou bien du taryq « al-fil », ou bien du taryq « al-waly », ou bien du taryq « al-hammamy », ou bien du taryq « al-misbah » (nom du livre), ou bien du taryq « tayebati an-nachr ».

Toutes ces dénominations représentant le même taryq dans la chaine de transmission.

Les différents modes d'apprentissage, parmi eux :

- **Le premier niveau** : التَّحْقِيق - at-tahqîq, la précision.

  Il consiste à réaliser pleinement les sons des lettres ainsi que les voyelles longues et courtes, et la hamza ء.

  La récitation doit y être sereine et lente.

  At-tartil, التَّرْتِيلُ se fera avec une grande précision et ceci à des fins pédagogiques.

  Lorsque le lecteur lit selon at-tahqîq, il ne doit pas tomber dans l'excès en allongeant de manière anormale certaines lettres.

- **Le deuxième niveau** : الْحَدْر - al-hadr, la récitation dynamique.

  Il s'agit d'une récitation de rythme soutenu qui tient compte des règles du tadjwîd.

- **Le troisième niveau :** التَّدْوِير - at-tadwîr, appelé aussi at-tadjwîd - التَّجْوِيد, la récitation intermédiaire.

  C'est un niveau intermédiaire entre at-tahqîq, التَّحْقِيق et al-hadr, الْحَدْر.

Remarque : *

A l'époque du Prophète صلى الله عليه وسلم il n'y avait nul besoin de théoriser le tadjwîd car il s'agissait de leur propre langue.

Avec l'arrivée des non-arabophones dans la communauté, puis l'évolution de la langue et des dialectes chez les arabophones, il a fallu très vite définir les règles qui régissent la langue et la récitation du Saint Qu'ran.

La correction de la récitation se fait uniquement par une personne qualifiée.

Bien sûr on peut toujours apprendre seul les règles à partir d'un livre ou bien d'un site, en fonction de ses capacités, mais la correction et la récitation doivent être entendue par une oreille compétente.

Ainsi, il incombe à une personne souhaitant corriger sa récitation, de rechercher près de chez lui un professeur reconnu comme compétent et lui réciter ce qu'il souhaite corriger de sa récitation.

De préférence il commencera par ce qui lui est fondamental pour sa pratique religieuse, et cherchera à corriger sourate Al-Fatiha, puis les sourates qu'il mémorise et récite dans la prière.

La récitation de Al-Fatiha est un pilier de la prière, il faut donc purifier en priorité sa récitation de toutes fautes graves.

Si toutefois une personne ne peut pas trouver un professeur compétent, il essayera, tant qu'il peut, de se corriger par l'écoute d'enregistrements audio et par l'écoute du Saint Qu’ran.

Il prendra par exemple en références :

- Cheikh Al-Houçary - الشَيخ مَحْمُود خَلِيل الحُصَرِي
- Cheikh ‘Aly Al-Houdayfi - الشَيخ عَلِي الحُذَيفِي.





La faute dans la lecture - اللَّحْن

Al-lahn, اللَّحْن est l'erreur dans la lecture du Saint Qu'ran.
On parle de lahn lorsque l'on dévie de la justesse dans la récitation.

Il y a 2 types d'erreurs (lahn) de la récitation :

- اللَّحْن الْجَلِي Al-lahn al-jaliy : Les fautes graves et évidentes
  C'est-à-dire, changer le sens des versets ou le fait de changer une lettre ou l'enlever, ce qui entraîne vers le péché

- اللَّحْن الخَفِي Al-lahn al-khafiy : Ce sont les fautes mineures et subtiles
  C'est-à-dire quand on ne donne pas la qualité demandée à la lettre

La faute évidente - اللَّحْن الْجَلِي

C'est une erreur **considérable ou évidente** qui va en opposition avec les règles essentielles de la langue arabe, elle peut ou non changer le sens de la phrase.

On l'appelle الْجَلِي – al-jaliy (évidente) car c'est une erreur qui paraît évidente aussi bien pour les spécialistes du tadjwîd que pour des non-initiés.

On parle de faute évidente lors du changement d'une lettre par une autre ou bien d'une haraka par une autre (changement de voyelles vocalisées).

La faute évidente intervient également si les caractéristiques (sifât) des lettres ne sont pas respectées.
Cette faute est évidente même si elle ne provoque pas une contradiction dans la langue arabe.

On considère par faute évidente les exemples suivants :

- Dire ٱلْحَمْدَ au lieu de ٱلْحَمْدُ dans la fatiha
- Ou bien de prononcer un ت comme un ط
- Ou donner la caractéristique du hams (الْهَمْس) au د ce qui la fait ressembler au ت, comme dans « مَـٰلِكِ يَوْمِ ٱلدِّينِ » si on laisse un peu d'air lors de la prononciation du د, alors on comprendra التِّين, ce qui constitue un changement au sens voulu, et est donc une faute grave.

De plus, lorsque ce genre de faute se produit, la personne peut commettre du koufr, ce qui est vraiment très grave.

Par exemple dans sourate Al-Fatiha si la personne récite ﴿إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ﴾ sans mettre de chadda ◌ّ sur le yâ ي alors cela change complètement le sens et cela devient une parole de mécréance. En effet, le sens de ce verset lorsqu'il est récité correctement signifie *«c'est Toi Seul que nous adorons»* tandis que récité sans la chadda ◌ّ sur le yâ ي le sens devient *«c'est la lumière du soleil que nous adorons»*… vous voyez bien ici l'énorme différence et la gravité de l'erreur.

Ainsi les savants ont jugé ce genre de fautes illicites et celui qui commet un اللَّحْن الجَلِي – al-lahn al-jaliy, commet un péché.

La faute subtile - اللَّحْن الْخَفِي

Cette faute n'a pas le même statut que la première catégorie.

C'est une erreur dite **subtile ou imperceptible** qui n'est pas en opposition avec les règles de la langue arabe, elle ne change pas non plus le sens, mais elle intervient lorsqu'elle est en désaccord avec une règle spécifique au tadjwîd.

Elle est appelée الخَفِي – al-khafiy car seuls les initiés au tadjwîd peuvent percevoir cette erreur.

On parle de اللَّحْن الخَفِي – al-lahn al-khafiy, lors de la **négligence de certaines règles de lecture**, tel l'abandon du madd (الْمَدُّ), ou bien d'une règle de ikhfâ (إِخْفَاء), ou de ne pas faire la ghounna (nasillement) lorsque cela l'exige.

Les savants de la science du tadjwîd considèrent le lahn al-khafiy comme étant مَكْرُوه – makrûh (détestable).

Cependant, il existe tout de même une divergence à ce sujet car certains savants jugent aussi ce genre de faute حَرَام - harâm (interdit) mais à un degré inférieur que la faute grave.

Exemple :

Dire أَنْزِل sans appliquer la règle de l'ikhfâ sur le ن en le prononçant comme un simple نْ.

Cela n'est pas une faute qui change le sens du mot, mais il s'agit d'un manquement aux règles de lectures qui doit être corrigé.





Les points d'articulation des lettres arabes
مَخَارِجُ حُرُوفِ اللُّغَةُ العَرَبِيَّة

Dans « الْجَزَرِيَةُ » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

مخارج الحروف	
مَخَارِجُ الْحُروفِ سَبْعَةَ عَشَرْ	عَلَى الَّذِي يَخْتَارُهُ مَن اخْتَبَرْ
فَأَلِفُ الجَوْفِ وأُخْتَاهَا وَهِي	حُرُوفُ مَدٍّ لِلْهَوَاءِ تَنْتَهِي
ثُمَّ لأَقْصَى الحَلْقِ هَمْزٌ هَاءْ	ثُمَّ لِوَسْطِهِ فَعَيْنٌ حَاءْ
أَدْنَاهُ غَيْنٌ خَاؤُهَا والْقَافُ	أَقْصَى اللِّسَانِ فَوْقَ ثُمَّ الْكَافُ
أَسْفَلُ والْوَسْطُ فَجِيمُ الشِّينُ يَا	والضَّادُ مِنْ حَافَتِهِ إِذْ وَلِيَا
الأَضْرَاسَ مِنْ أَيْسَرَ أَوْ يُمْنَاهَا	واللاَّمُ أَدْنَاهَا لِمُنْتَهَاهَا
والنُّونُ مِنْ طَرَفِهِ تَحْتَ اجْعَلُوا	والرَّا يُدَانِيهِ لِظَهْرٍ أَدْخَلُوا
والطَّاءُ والدَّالُ وتَا مِنْهُ ومِنْ	عُلْيَا الثَّنَايَا والصَّفِيرُ مُسْتَكِنْ
مِنْهُ ومِنْ فَوْقِ الثَّنَايَا السُّفْلَى	والظَّاءُ والذَّالُ وثَا لِلْعُلْيَا
مِنْ طَرَفَيْهِمَا ومِنْ بَطْنِ الشَّفَةْ	فَالْفَا مَعَ اطْرَافِ الثَّنَايَا الْمُشْرِفَةْ
لِلشَّفَتَيْنِ الْوَاوُ بَاءٌ مِيمُ	وغُنَّةٌ مَخْرَجُهَا الخَيْشُومُ

Tout musulman qui désire apprendre le Saint Qur'an parfaitement comme il a été descendu sur notre Prophète صلى الله عليه و سلم, doit impérativement apprendre les points de sorties des lettres.

Il faut se consacrer à apprendre à bien prononcer chaque lettre, bien articuler, afin de donner à chaque lettre sa valeur demandée.

Le point d'articulation d'une lettre est le lieu de phonation de celle-ci.
En arabe, ce point de sortie se dit makhradj « مَخْرَج », son pluriel est makhâridj « مَخَارِج » on notera que sa racine est le mot خَرَجَ qui veut dire « il est sorti ».

Les savants divergent quant au nombre de ces points d'articulation.
Certains estiment qu'il y en a 16, d'autres 14.

Nous penchons pour notre part vers l'avis du grammairien Al-Khalil et de la majeure partie des spécialistes du tadjwîd, tels Ibn Al-Jazari, qui considèrent qu'il y a **17 makhâridjs.**

L'alphabet arabe comprend 28 lettres et en comptant le alif ا cela fait 29 lettres.

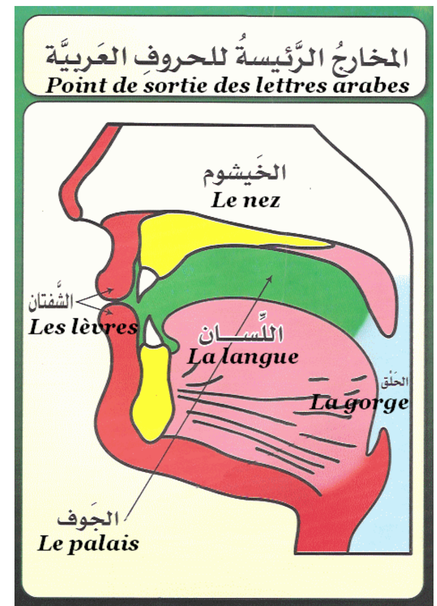
Les lettres (الْحُرُوف) se divisent en deux parties :

- **Açliyya أَصْلِيَّة (originelles, principales) :** Ce sont les 29 lettres connues de l'alphabet arabe.
- **Far'iyya فَرْعِيَّة (auxiliaires, annexes) :** Ce sont celles composées de deux lettres et dont leur makhradj oscille entre deux points d'articulation.



Les points d'articulation fondamentaux (al-açliyya) الأَصْلِيَّة

Ces 17 makhâridj sont regroupés en cinq principaux lieux de phonation :



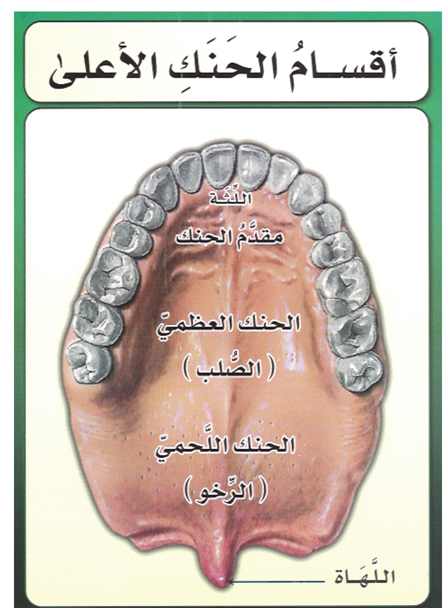
- Le vide compris dans la bouche (al-jawf) الْجَوف

  Il n'y a pas vraiment d'endroit d'où sortent ces lettres : c'est le seul الْمَخْرَج المُقَدَر (point de sortie estimé)

- La gorge (al-halq) الْحَلْق
- La langue (al-lisân) اللِّسَانُ
- Les lèvres (ach-chafatâni) الشَّفَتَانِ
- Le nez (al- khaychoûm) الْخَيْشُومُ

  Pour ces 4 autres makharidjs, le point de sortie est précisé : ce sont des الْمَخَارِج الْمُحَقَّق (point de sortie précis)

Le vide dans la bouche - حُرُوف الْجَوف



Al jawf, الْجَوف : c'est l'espace vide à l'intérieur de la bouche.

De cet espace sortent les houroufs de prolongations (al-hourouf al-madd ou al-hourouf al-maddiyya الْحُرُوفُ المَدِّيَّة) qui sont :

- Le ا qui forme le son « a » lorsqu'il porte soukoûn ْ et est précédé d'une fatha.
- Le و qui forme le son « ou » lorsqu'il porte soukoûn ْ et est précédé d'une damma.
- Le ي qui forme le son « i » lorsqu'il porte soukoûn ْ et est précédé d'une kasra.

Elles sont rassemblées dans le Saint Qu'ran dans cette partie de verset :

Sourate Hud verset 49	تِلْكَ مِنْ أَنۢبَآءِ ٱلْغَيْبِ نُوحِيهَآ إِلَيْكَ

Ces lettres ont pour point de phonation al-jawf (espace vide à l'intérieur de la bouche) et ne sont pas obstruées par quoi que ce soit, le son s'arrête à l'épuisement de l'air.

Le point de sortie de ces lettres est estimé mais n'est pas précisé, elles s'appuient sur le souffle.

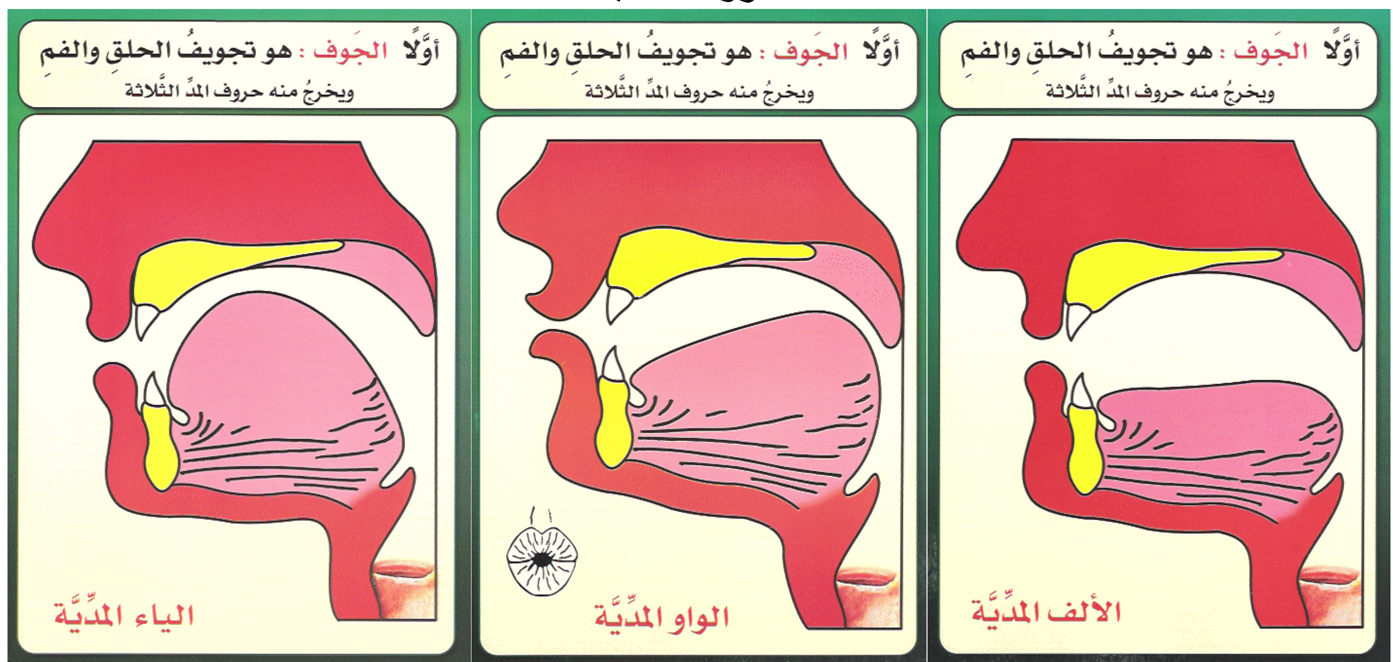
On les appelle également al-hourouf al-hawa'iyya (الْحُرُوف الهَوَائِيَّة) en référence à l'air (الْهَوَاء).

Remarque :

Il faut faire sortir ces trois lettres (alif ا, wâw و et yâ ي) uniquement de la bouche, le nez n'intervient en aucun cas.

Les lettres qui ont pour point de phonation al-jawf, en images

Les trois voyelles longues
الْحُرُوف المَدِّيَّة



ي و ا

La gorge - حُرُوف الحَلْق

Al halq, الْحَلْق : la gorge, comprend 3 points :

- أَقْصَى الْحَلْق (*aqsâ al-halq*), le fond de la gorge
- وَسَط الْحَلْق (*wasat al-halq*), le milieu de la gorge
- أَدْنَى الْحَلْق (*adnâ al-halq*), l'entrée de la gorge

De ces 3 espaces sortent différentes lettres :

- أَقْصَى الْحَلْق (*aqsâ al-halq*), le fond de la gorge

C'est la région située au niveau du larynx (al-hanjara - الْحَنْجَرَةُ).Deux lettres sortent de ce point, hamza ء et hâ ه.

Exemple :

ء	Sourate Al-Baqara verset 255	وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيۡءٖ مِّنۡ عِلۡمِهِۦٓ إِلَّا بِمَا شَآءَ
ه	Sourate Al-Ikhlas verset 1	قُلۡ هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ

- وَسَط الْحَلْق (*wasat al-halq*), le milieu de la gorge

C'est la région située au niveau du pharynx, de la glotte (al-ghalsama - الْغَلْصَمَةُ).

Les lettres ʻayn ع et Hâ ح sortent de ce lieu.

Exemple :

ع	Sourate Al-Fatiha verset 5	إِيَّاكَ نَعۡبُدُ وَإِيَّاكَ نَسۡتَعِينُ
ح	Sourate Al-Fatiha verset 1	بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

- أَدْنَى الْحَلِق (*adnâ al-halq*), l'entrée de la gorge

C'est la partie plus proche de la bouche et qui est le point d'articulation des lettres ghayn غ et khâ خ.

Exemple :

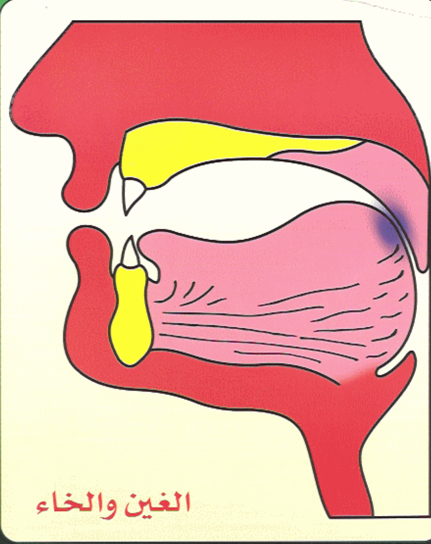
غ	Sourate Al-Fatiha verset 7	غَيۡرِ ٱلۡمَغۡضُوبِ عَلَيۡهِمۡ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ
خ	Sourate Al-Baqara verset 25	وَهُمۡ فِيهَا خَٰلِدُونَ

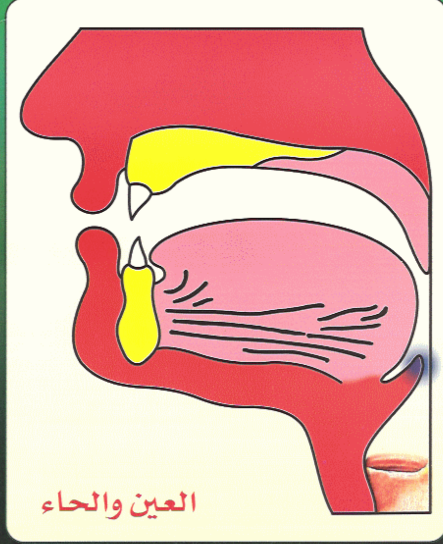
Remarque :

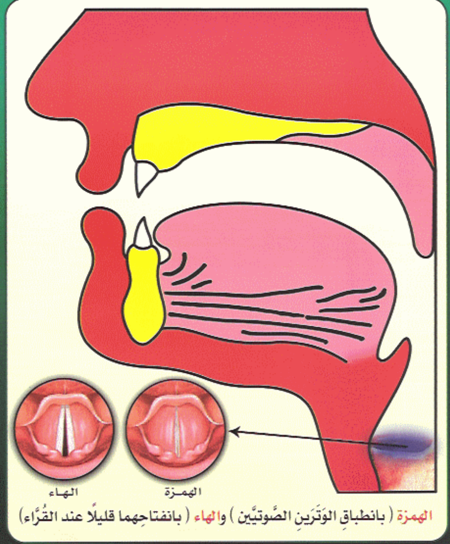
Le غ et le خ doivent être emphatisé car ce sont des lettres graves, c'est-à-dire qu'il faut remplir la bouche lorsqu'on les prononce.

Les lettres qui ont pour point de phonation al-halq (حُرُوف الحَلْقِيَة), en images

أَدْنَى الحَلِق (entrée de la gorge)	وَسِط الحَلِق (milieu de la gorge)	أَقْصَى الحَلِق (fond de la gorge)



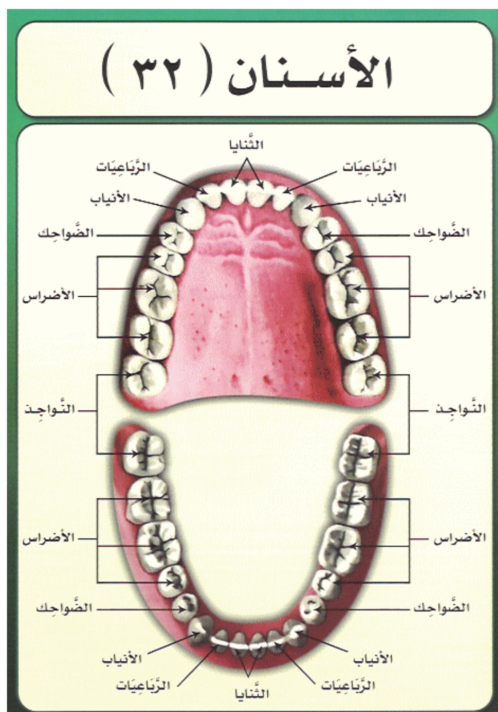


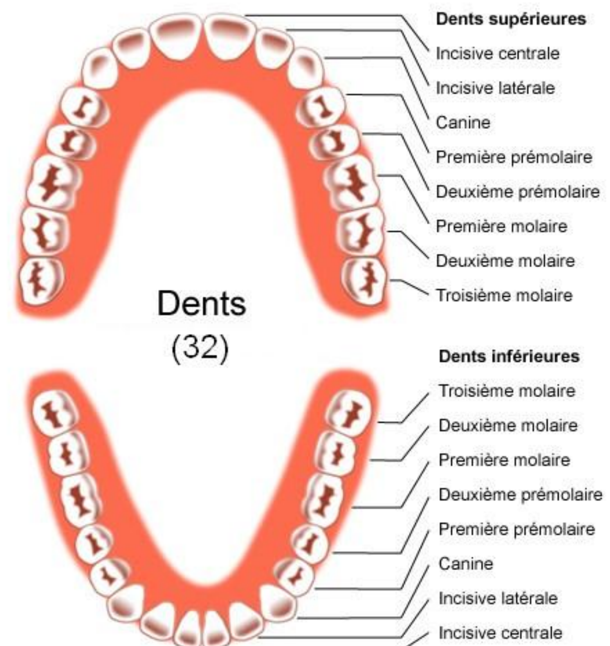


Les lettres خ et غ	Les lettres ح et ع	Les lettres هـ et ء

La langue – حُرُوف اللِّسَان

Avant d'étudier la langue et les différents makharidjs situés sur la langue, il est important de connaître les noms des dents pour pouvoir situer ces points d'articulation des lettres.

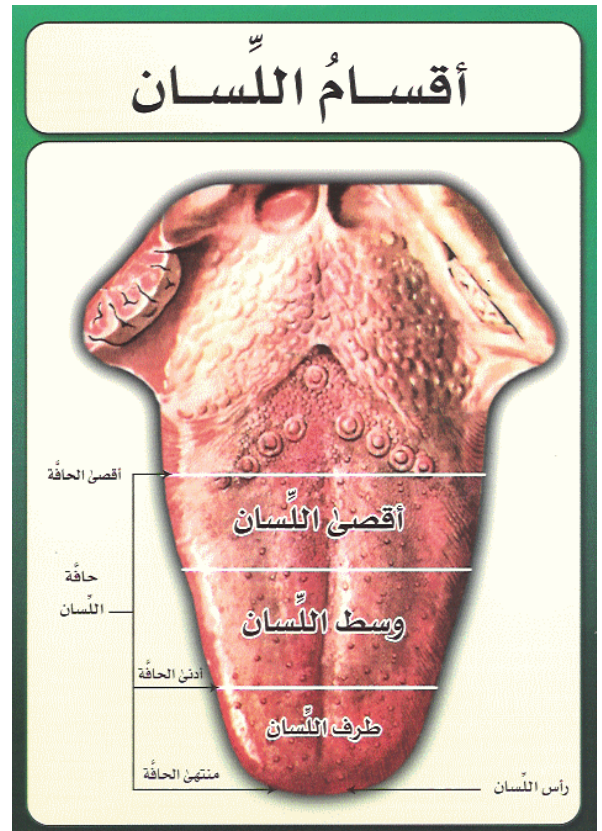




Les noms des différentes dents sont les mêmes pour la mâchoire supérieure et la machoire inférieure.

32 dents, الأَسْنَانُ : (4) الثَّنَايا, les incisives centrales
(4) الرَّبَاعِيات, les incisives latérales
(4) الأنياب, les canines
(4) الضَّواحِك, les premières prémolaires
(12) الطواحن, les deuxièmes prémolaires
(4) النَّواجِذ, les molaires

Al lisân, la langue comprend 10 points d'articulation sorties différentes d'où sortent 18 lettres :



1. La partie postérieure de la langue (aqsâ al-lisan) أَقْصَى اللِّسَان, au niveau du pharynx avec ce qui suit de la partie supérieure du palais forment le point d'articulation du qâf ق qu'on emphatise (lettre grave).

2. La partie supérieure de la langue légèrement en dessous du point d'articulation du qâf ق avec ce qui suit de la partie supérieure du palais forment le point d'articulation du kâf ك (lettre aigüe).

   Le qâf ق est plus proche de la gorge.

3. Le milieu de la langue (wast al-lisân) وَسَطُ اللِّسَان avec ce qui suit de la partie supérieure du palais forment le point d'articulation du djîm ج, shîn ش, et yâ ي (le yâ en tant que consonne et non en tant que voyelle longue).

   Attention ! Bien prononcer la lettre ج : «**djîm**» et non «jîm».

4. Un des bords (ou les deux) de la langue (حَافِةُ اللِسَان) s'appuyant contre les adras (الأَضْرَاسُ) (prémolaires et molaires supérieure) forment le point d'articulation du dâd ض. La langue arabe est également appelée « la langue du ض » («اللُّغَة «ض) du fait que c'est une lettre spécifique à la langue arabe et celle qui est la plus difficile à prononcer.

5. Un des bords de la pointe de la langue (tarf al-lisan) طَرْفُ اللِّسَان s'appuyant contre la muqueuse palatine forme le point d'articulation de la lettre lâm ل.

6. La pointe de la langue légèrement en dessus du lâm s'appuyant contre la muqueuse palatine forme le point d'articulation de la lettre noûn ن.

7. La pointe de la langue (râs al-lisan) رَأْسُ اللِّسَان sous le point d'articulation du noûn ن s'appuyant contre la muqueuse palatine et faisant vibrer le dos de la langue forme le point d'articulation du râ ر.

8. La pointe de la langue s'appuyant contre la muqueuse palatine des incisives centrales supérieure forme le point d'articulation du tâ ت, du dâl د et du Tâ ط.

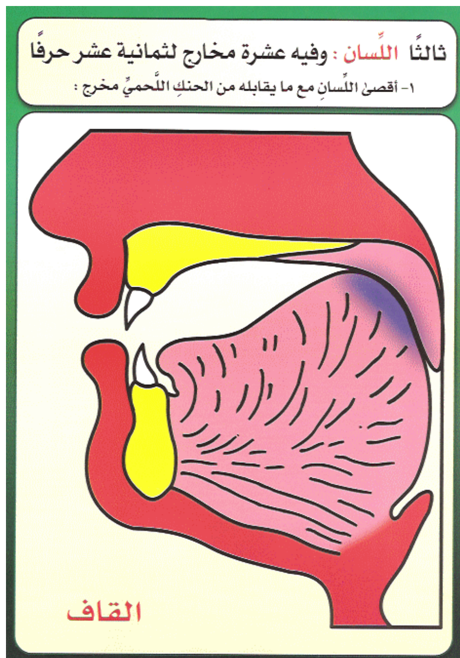
9. La pointe de la langue avec ce qui sépare les incisives centrales inférieures forme le point d'articulation du sâd ص, du sîn س et du zâ ز.

10. La pointe de la langue s'appuyant contre la pointe des incisives centrales supérieures, en prenant la précaution de sortir la langue légèrement entre les dents, forme le point d'articulation des lettres Zâ ظ, dhâl ذ et thâ ث.

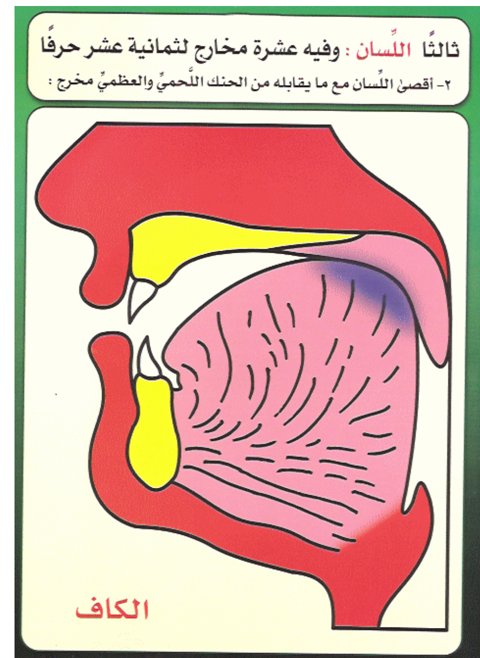
Les lettres qui ont pour point de phonation al-lisân, en images

أَقْصِى اللِّسَان - *aqsâ al-lisân* (fond de la langue)

الْحُرُوف الهَوِيَّة



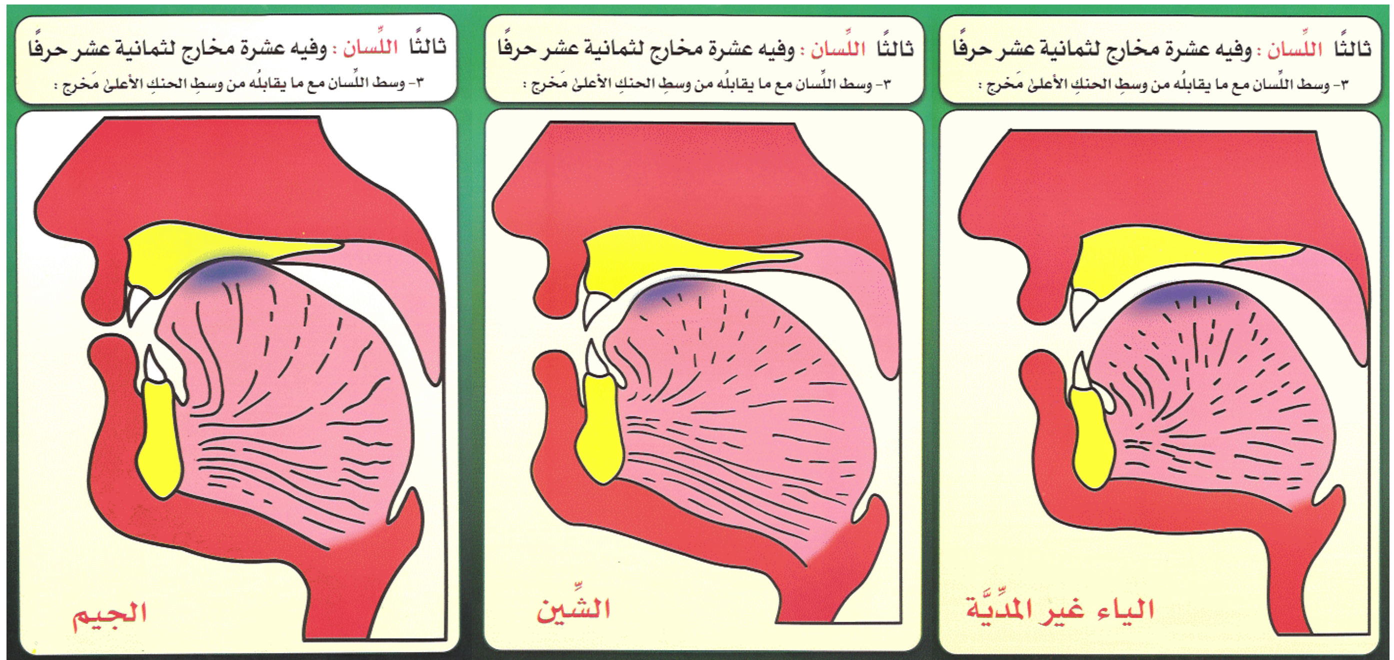
élévation du fond de la langue vers la partie molle du palais : la lettre ق



élévation du fond de la langue vers le palais et légèrement en dessous du ق : la lettre ك

وَسَطَ اللِّسَان - *wasat al-lisân* (milieu de la langue) en s’appuyant sur le milieu du palais

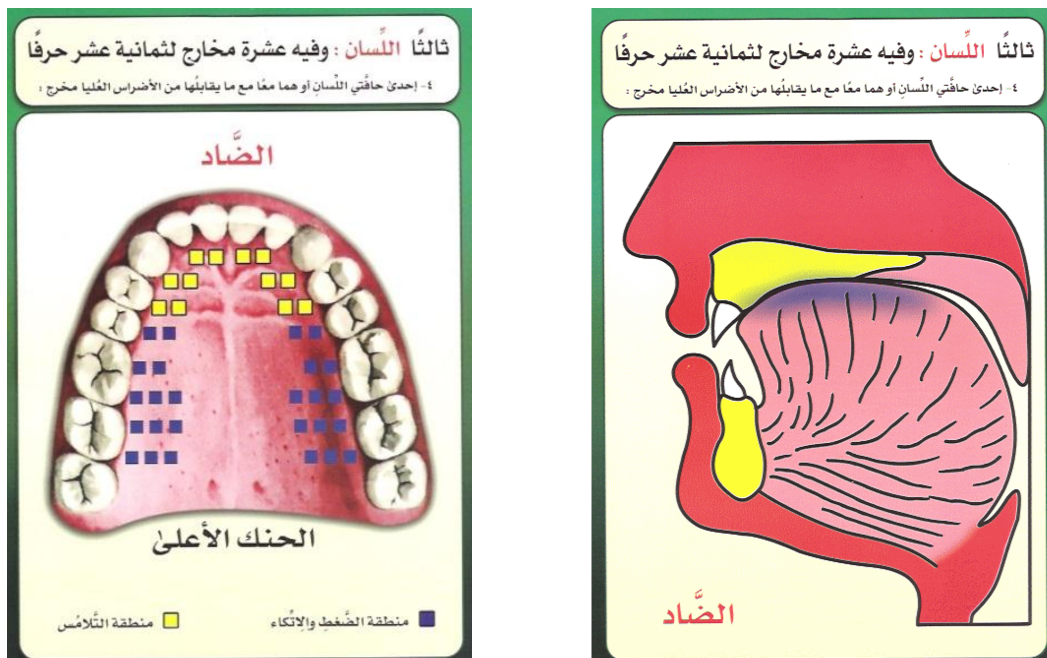
الْحُرُوف الشَجْرِيَة



La lettre ج — La lettre ش — La lettre ي *(autre que la voyelle longue)*

L'un des deux côtés de la langue ou les deux en même temps s'appuyant sur les molaires supérieures

الْحَرْف حَافِي

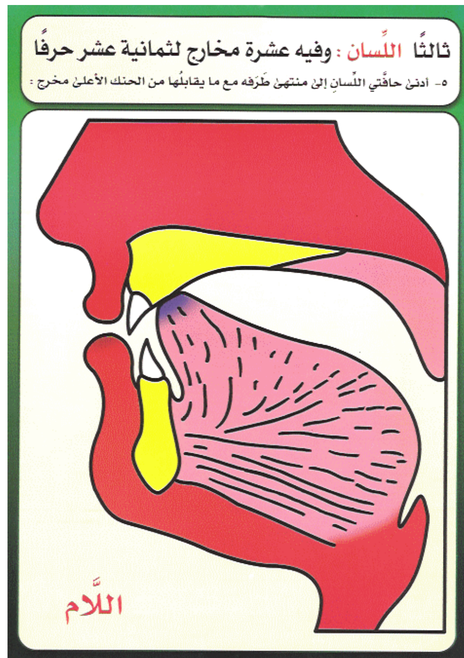


La lettre ض

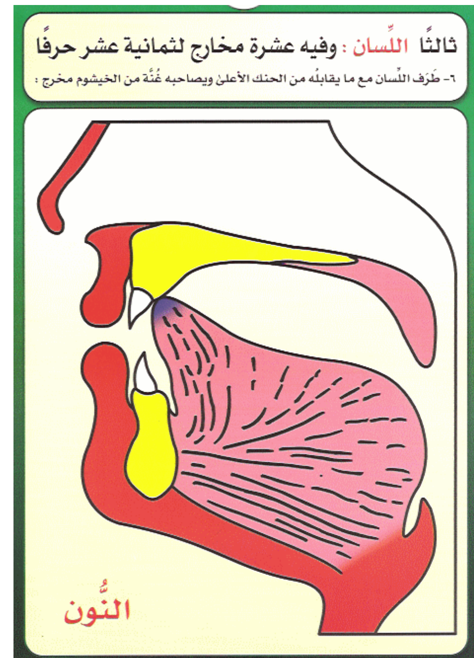
L'un des deux bords de la langue en englobant l'extrémité de celle-ci en s'appuyant sur le palais

L'extrémité de la langue s'appuyant sur le palais

الْحُرُوف الذَلْقِيَة



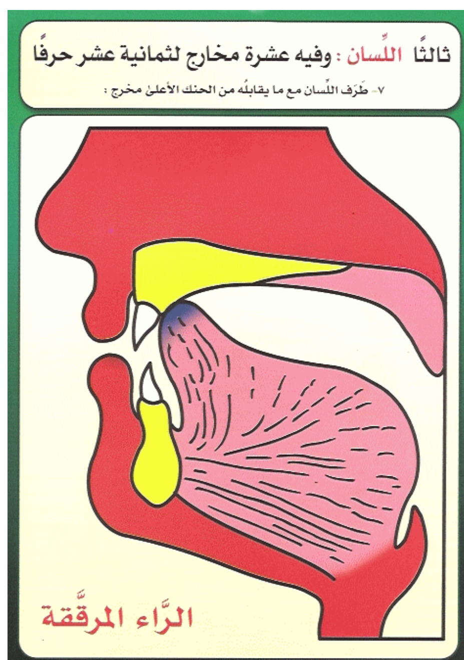
La lettre ل



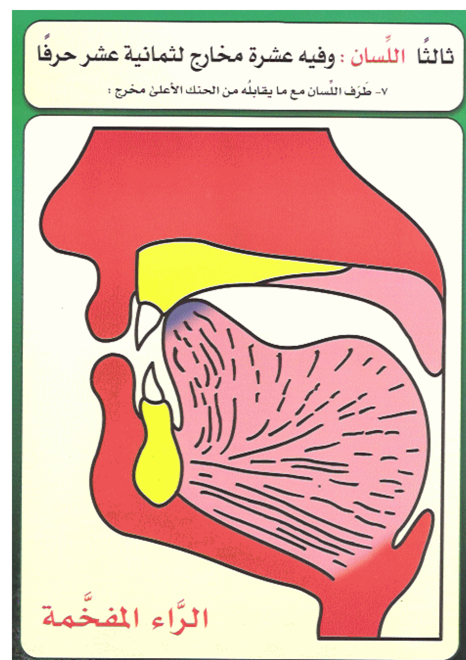
La lettre ن

L'extrémité de la langue s'appuyant sur le palais

الْحَرْف الذَلْقِيَة



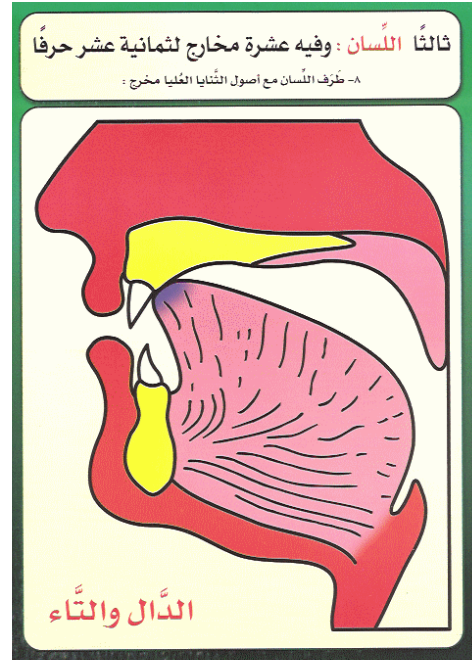
La lettre mouraqaqa fine ر



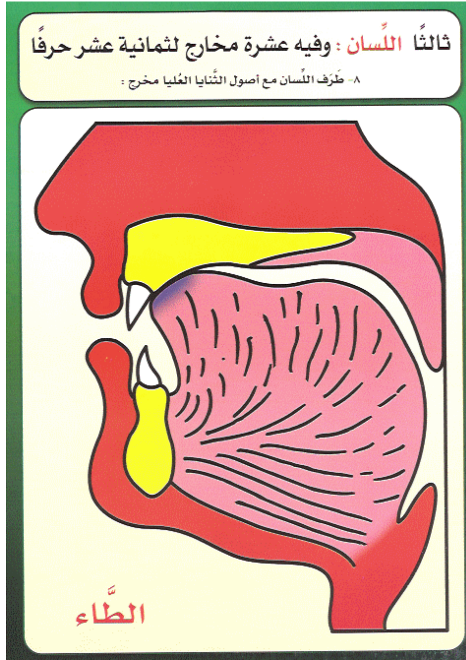
La lettre moufakhama emphatique ر

L'extrémité de la langue s'appuyant sur la racine des incisives supérieures

الْحُرُوف النطعية



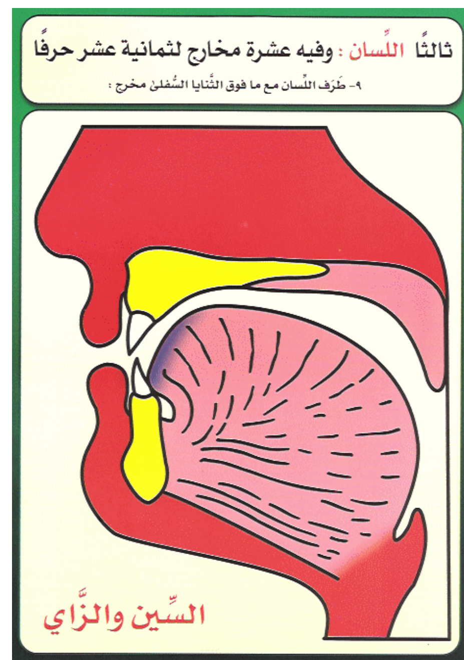
Les lettres د et ت



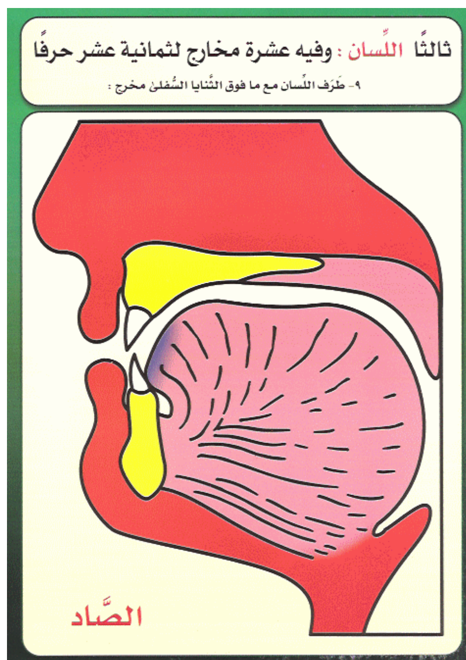
La lettre ط

L'extrémité de la langue se trouvant collée aux incisives inférieures

الْحُرُوف الأسلية



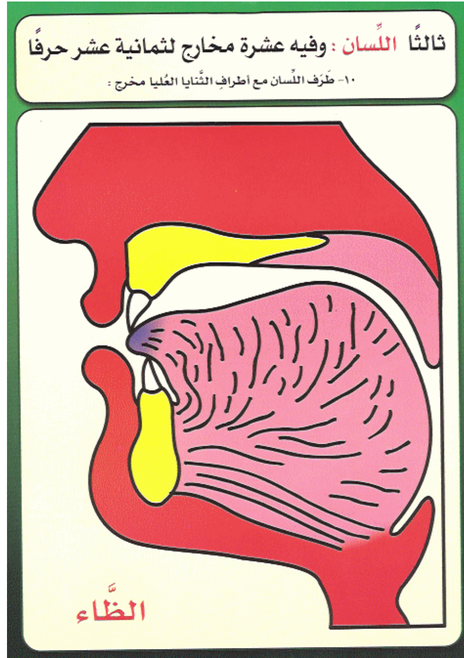
Les lettres س et ز



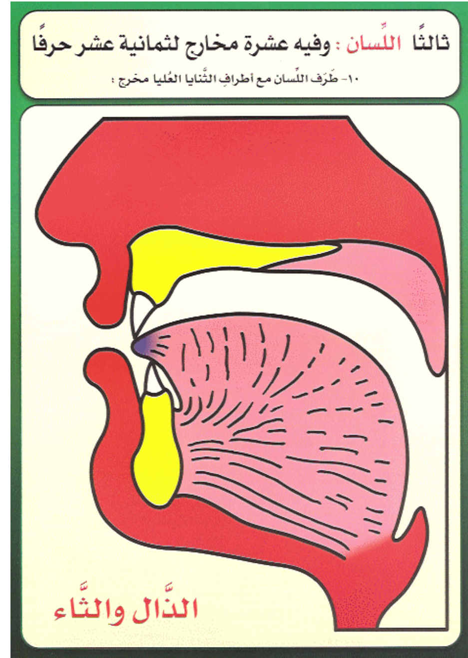
La lettre ص

L'extrémité de la langue s'appuyant sur l'extrémité des incisives supérieures

الْحُرُوف اللثوية



La lettre ظ



Les lettres ث et ذ

Les lèvres – الْحُرُوف الشَفَوِية

Ach chafatayn : les lèvres, comprennent 2 makharidjs :

- L'intérieur de la lèvre inférieure s'appuyant contre la pointe des incisives centrales supérieures forme le point d'articulation de la lettre fâ ف.
- Entre les deux lèvres se forme le point d'articulation des lettres wâw و (en tant que consonne et non voyelle longue), bâ ب et mîm م.

Remarque :

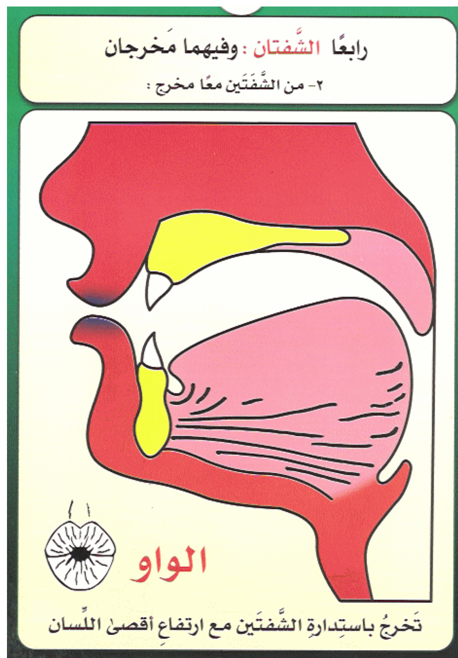
Le rôle des lèvres est très important même s'il ne s'agit pas de ces lettres citées précédemment, si on ne fait pas attention à la position des lèvres, les lettres ne sortiront pas correctement.

Par exemple, pour la kasra ◌ِ, on va veiller à bien étirer la bouche en longueur (faire un sourire) pour prononcer un « i », qui ne ressemble pas à un « è », le tout est de bien articuler.

Les lettres qui ont pour point de phonation ash-chafatayn, en images

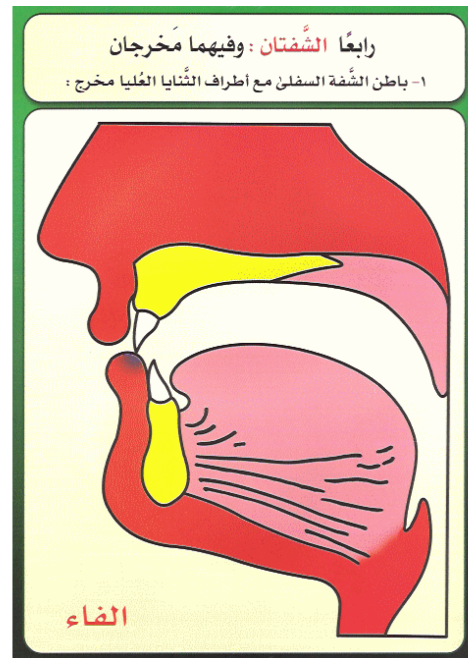
Ash-chafatayn (les lèvres) : comprennent 2 points d’articulation pour 4 lettres

الْحُرُوف شَفَوِية



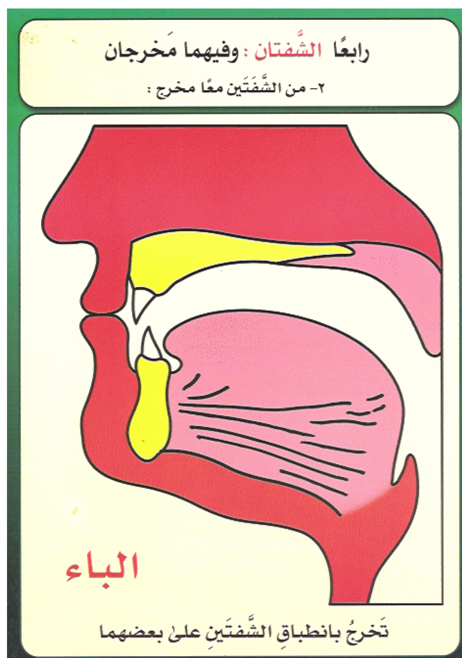
La lettre و

qui est prononcée en arrondissant les lèvres
et élevant le fond de la langue



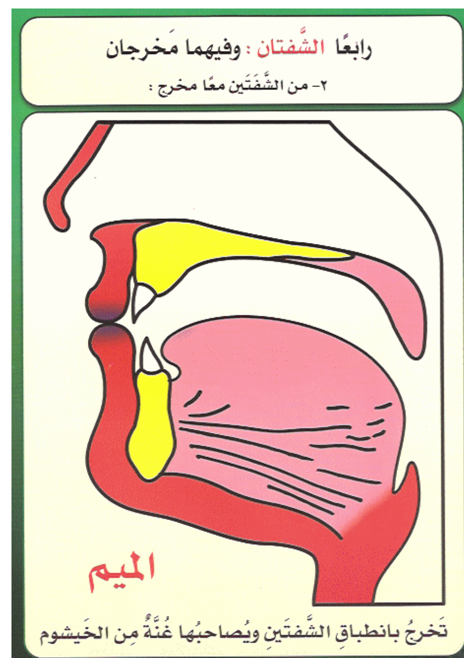
La lettre ف

qui est prononcée en appuyant l'extrémité des incisives
supérieures sur l'intérieur de la lèvre inférieure



La lettre ب

qui se prononce en collant les lèvres



La lettre م

qui se prononce en collant les lèvres
et en étant accompagnée de la ghounna (nasillement)

La cavité nasale – الْخَيْشُوم

Al khaychoûm : la cavité nasale.

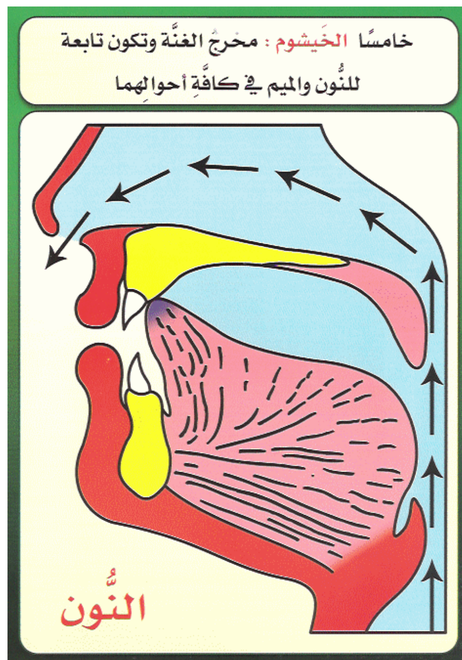
C'est ce que l'on appelle le nasillement (الْغُنَّة).

Cela se produit avec le noûn ن et le mîm م quand elles portent une chadda ّ.

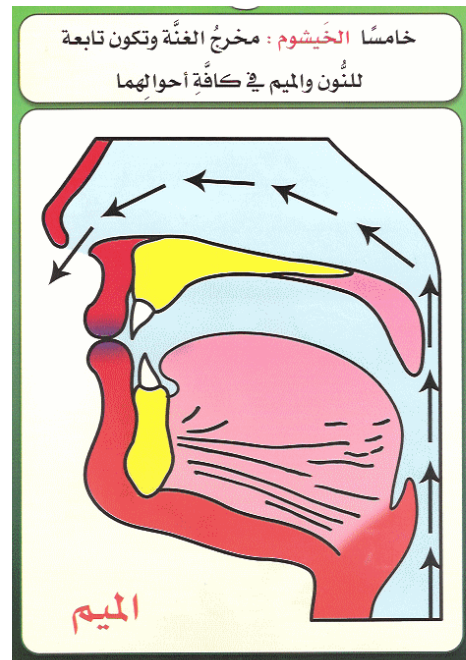
Ou encore, quand le noûn نْ, le mîm مْ et le tanwîn sont sâkin ْ, mais sous certaines conditions.

Les lettres qui ont pour point de phonation al- khaychoûm, en images

Al- khaychoûm (la cavité nasale) comprend le nasillement الْغُنَّة qui accompagne les lettres ن et م



La ghounna de la lettre ن



La ghounna de la lettre م



Schéma et tableau récapitulatifs des points de sortie des lettres arabes

Le palais
حُرُوفُ الْجَوف
1 makhradj

- ا و ي (les 3 voyelles longues ou الْمَدِّيَة) : Le vide compris dans la bouche et la gorge

La gorge
حُرُوفُ الْحَلْق
3 makhâridjs

- ه ء : Dans le bas de la gorge et de la bouche (جَوف الْحَلْقِ وَ الْفَمِّ)
- ح ع : Au milieu de la gorge
- خ غ : En haut de la gorge

La langue
حُرُوفُ اللِّسَّان
10 makhâridjs

- ق : En bas de la langue, au plus près de la gorge
- ك : En bas de la langue légèrement en dessous du qâf
- ي ش ج : (lorsqu'il n'est pas la en tant que prolongation - madd) : Au milieu de la langue et en connexion avec le palais
- ض : Le bord (الحَافَةُ) de la langue en connexion avec les cotés des molaires supérieures (الأضْرَاسُ) ou un des cotés
- ل : Le haut d'un coté de la langue jusqu'au bout de la langue
- ن : Le bout de la langue légèrement en dessous du lâm
- ر : Le bout de la langue légèrement en dessous du noûn
- ط د ت : Le bout de la langue en touchant la racine des incisives supérieurs (الثَّنَايا العَلِيا)
- س ز ص : Le bout de la langue en touchant la racine des incisives inférieurs
- ظ ذ ث : Le bout de la langue en connexion avec le bout des incisives supérieurs (Attention ici la langue doit sortir légèrement entre les dents)

Les lèvres
الْحُرُوفُ الشَّفَتَين
2 makhâridjs

- ف : A l'intérieur de la lèvre inférieur avec la base des incisives supérieures
- و (avec un accent ou sâkin après une fatha) ب م : Entre les lèvres avec un accent ou sâkin après une fatha

La cavité nasale
الْخَيْشوم
1 makhradj

- C'est le son qui sort du nez, appelé aussi nasillement, on parle du nez.
  م ن : Lorsqu'ils portent une chadda ou que le noûn, le mîm et le tanwîn sont sâkin (sans voyelles) mais sous certaines conditions

Remarque :

Dans la récitation, une lettre vocalisée, moutaharika مُتَحَرِّكَة, doit se prononcer avec 1 temps, tandis que la lettre avec soukoûn ْ, doit se prononcer avec un peu plus qu’un temps.



Les points d'articulation intermédiaires (al-far'iyya) الْفَرْعِيَّةُ

Ce sont des lettres dont **le makhradj oscille entre deux points d'articulation**.

On dénombre quatre de ces lettres dans le saint Qu'ran selon la lecture de l'Imâm Hafs :

- Al-alif ا al-mumala (alif déclinant) - الْأَلِفُ الْمُمَلَ
- Al-lâm ل al-moufakhama (le lâm emphatisé) - الْلَامُ مُفَخَمَة
- Al-hamza ء al-mousahhala - الْهَمْزَةُ المُسَهَّلَة
- Al-ishmâm - الإِشْمَام

Al-alîf al-mumala (alif déclinant) - الْأَلِفُ الْمُمَلَ

Cette règle est aussi appelée al-imâla soughra - الإِمَالَةُ صُغْرَى

Techniquement, la lettre doit se lire avec un son qui se situe entre la fatha ◌َ et la kasra ◌ِ.

En ce qui concerne la lecture Hafs, il y a **un seul exemple** dans le Saint Qu'ran :

Sourate Hud verset 41	بِسْمِ ٱللَّهِ مَجْرِىٰهَا وَمُرْسَىٰهَآ

Remarque :

Dans certains exemplaires du moushaf, il y a un losange en dessous de la lettre sur laquelle il faut appliquer la règle de al-imâla soughra :

وَقَالَ ٱرْكَبُواْ فِيهَا بِسْمِ ٱللَّهِ مَجْرِىٰهَا وَمُرْسَىٰهَآ إِنَّ رَبِّى لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٤١﴾

Al-lâm al-moufakhama (le lâm emphatisé) - الْلَامُ مُفَخَمَة

C'est le lâm ل du nom divin lorsqu'il est précédé d'une fatha ◌َ ou d'une damma ◌ُ.

Exemple :

Sourate Al-Baqara verset 85	وَمَا ٱللَّهُ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ

Al-hamza al-mousahhala - الْهَمْزَةُ الْمُسَهَّلَة

C’est une hamza qui se situe entre la hamza ء et le alif ا.

On le retrouve **une seule fois** dans le Saint Qu’ran selon Hafs.

Sourate Foussilat verset 44	ءَا۬عْجَمِىٌّ وَعَرَبِىٌّ

Remarque :

Dans certains exemplaires du moushaf, il y a un point noir qui nous montre qu’il faut appliquer la règle de al-hamza mousahhala :

ءَا۬عْجَمِىٌّ وَعَرَبِىٌّ

Al-ishmâm - الإِشْمَام

Techniquement, c’est un « damm ach-chafatayn - ضَمّ الشَّفَتَيْن », c’est à dire on fait comme pour prononcer le son « ou » de la damma ◌ُ, mais sans que aucun son ne sorte (ne peut le voir que la personne qui est à côté du récitateur).

Nous le retrouvons selon Hafs dans ce verset :

Sourate Yousouf verset 11	قَالُوا۟ يَـٰٓأَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأْمَ۫نَّا عَلَىٰ يُوسُفَ

Remarque :

Dans certains exemplaires du moushaf, il y a un losange au dessus de la lettre sur laquelle il faut appliquer la règle de al-ishmâm :

قَالُوا۟ يَـٰٓأَبَانَا مَالَكَ لَاتَأْمَ۫نَّا عَلَىٰ يُوسُفَ

Caractéristiques des lettres - صِفَاتُ الْحُرُوف

Dans « الْجَزَرِيَة » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

صفات الحروف	
صِفَـــاتُهَا جَهْـــرٌ وَرِخْوٌ مُسْتَفِلْ	مُنْفَتِـــحٌ مُصْمَـــتَةٌ وَالضِّـــدَّ قُـــلْ
مَهْمُوسُهَا (فَحَثَّهُ شَخْصٌ سَكَتْ)	شَدِيدُهَـــا لَـــفْظُ (أَجِدْ قَطٍ بَكَـــتْ)
وَبَيْنَ رِخْوٍ وَالشَّدِيدِ (لِنْ عُمَرْ)	وَسَبْعُ عُلْوٍ خُصَّ ضَغْطٍ قِظْ حَصَرْ
وَصَادُ ضَادٌ طَاءُ ظَاءٌ مُطْـــبَقَه	وَفَـــرَّ مِنْ لُبِّ الْحُـــرُوفُ الْمُذْلَقَهْ
صَفِيـــرُهَا صَـــادٌ وَزَايٌ سِينُ	قَلْـــقَلَـــةٌ قُـــطْـــبُ جَـــدٍّ وَاللِّـــينُ
وَاوٌ وَيَـــاءٌ سَكَنَـــا وَانْفَتَحَـــا	قَبْلَـــهُمَا وَالانْحِـــرَافُ صُـــحِّـــحَا
فِي اللاَّمِ وَالرَّا وَبِتَكْرِيرٍ جُعِلْ	وَلِلتَّفَشِّي الشِّيـــنُ ضَادًا اسْتَـــطِـــلْ

Après avoir vu les différents points de sorties des lettres مَخَارِجُ الْحُرُوف, il est fondamental d'en connaître les différentes caractéristiques.

On appelle caractéristique d'une lettre (sifât - صِفَاتُ), l'état de cette lettre quand on la prononce.

En effet, nous avons vu que plusieurs lettres peuvent sortir du même point de sortie.

Ainsi, leurs caractéristiques permettent de faire la différence entre les lettres lors de leur prononciation.

Certaines lettres auront un aspect doux, d'autres dur, certaines on besoin de souffle, d'autre pas, etc.

On peut tirer 3 grands intérêts à apprendre ces attributs :

- Cela permet de faire la distinction entre plusieurs lettres qui sortent du même point de sortie (makharidj)
- Cela permet de faire la différence entre les lettres fines (mouraqaqa) et les lettres emphatiques (moufakhama), ce qui est utile lorsqu'on applique la règle des « assimilations » (al-idghâm).
- Cela permet de perfectionner notre prononciation.

En effet, on peut remarquer que pour les lettres qui ont le même point de sortie (exemple le د et le ت) il suffit de confondre une seule caractéristique pour que l'une de ces lettres ressemble à l'autre.
Si on laisse un peu d'air être soufflé lors de la prononciation du د, alors il ressemblera au ت.

C'est dans l'apprentissage de ces caractéristiques que l'on apprendra à respecter tous les éléments qui composent ces lettres pour leur donner toute leur pureté, jusqu'à ce que l'on ne les confonde plus entre elles.

Les savants ont divergé sur le nombre de sifât.

Parmis eux il y en a qui ont porté leur nombre à 17 sifât, c'est l'avis de l'Imâm Ibn Al-Jazary.

Certains ont porté leur nombre jusqu'à 44 sifât.

D'autres ont exclu certaines sifât (comme le « idhlâq » et son contraire le « ismât », ainsi que le « inhirâf » et le « lîn ») et compté la ghounna parmis elles, portant leur nombre à 14.

Nous resterons sur l'enseignement qu'il existe17 sifât obligatoires (الصِّفَات اللاَّزِمَة).

Chaque lettre possède ses propres traits distinctifs ou (caractéristiques) qui permettent de la différencier d'une autre lettre.

Ainsi nous distinguons deux grandes catégories :

- Les lettres à traits distinctifs opposés
- Les lettres à traits distinctifs n'ayant pas d'opposés*



Lettres à traits distinctifs opposés - الصِّفَات الْمُتَضَادَة

Les premières classes des caractéristiques sont donc composées de caractéristiques opposées entre elles.

Chacune de ces classes est définie par un attribut qui compose l'une des natures de la lettre.

Dans chacun de ces attributs, on pourra dire si la lettre en est gratifié ou non, ce qui la range obligatoirement dans une catégorie pour ces attributs.

Chaque lettre de l'alphabet se caractérise par 5 attributs :

- **Le souffle** (ou non) lors de la prononciation d'une lettre
- **La continuité du son** (ou non) lors de la prononciation d'une lettre
- **L'éloignement de la langue** (ou le rapprochement) par rapport au palais lors de la prononciation d'une lettre
- **La lettre est collée au palais** (ou non)
- **La lettre est prononcée du bout des lèvres ou du bout de la langue** (ou non).*

* Copié du blog tajwid.over-blog.com

Al-hams - الْهَمْسُ, Al-jahr - الْجَهْرُ

Al-hams - الْهَمْسُ

Dans la langue arabe, al-hams signifie : le murmure.

C'est un écoulement de l'air accompagnant les 10 lettres suivantes :

ت – ك – س – ص – خ – ش – ه – ث – ح – ف

Dans la phrase : فَحَثَّهُ شَخْصٌ سَكَتْ ou dans la phrase : حَثَّهُ شَخْصٌ فَسَكَتَ

Techniquement, l'air continue à sortir après que la lettre soit prononcée.
L'écoulement de l'air est plus évident lorsque la lettre est sâkina ◌ْ.

Exemple : بِاسْمِ – الرَّحْمنِ

Remarques :

- Concernant les lettres ت et ك, l'écoulement de l'air se fait nettement si la lettre est sâkina : تْ et كْ, et l'air ne s'écoule pratiquement pas quand elles sont moutaharika مُتَحَرِكَة, ce sont les deux exceptions à la sifât al-hams.

- Evitez de trop exagérer quant à prononciation de la lettre ت car elle devient proche de la lettre س.

Exemple : كُوِّرَتْ – سُيِّرَتْ – تُتْلَى

Al-jahr - الْجَهْرُ

Dans la langue arabe, al-jahr signifie : la haute voix.

C'est un arrêt de l'écoulement de l'air lors de la prononciation des lettres restantes (19 lettres) :

ط – ض – ز – ر – ذ – د – ج – ب – ا
ي – ء – و – ن – م – ل – ق – غ – ع – ظ

Dans la phrase : عَظُمَ وَزْنُ قارِئٍ ذي غَضٍّ طَلَبَ جِد

Techniquement, le souffle s'arrête de sortir après que la lettre soit prononcée.

Exemple : الحمْد – يؤْمنونَ – نعْبد

Ach-chidda – الشِّدَّة, Al-baynya – الْبَينِيَة, Ar-rakhâwa - الرَّخَاوَةُ

Ach-chidda – الشِّدَّة

Dans la langue arabe, al-chadda signifie : l'intensité.

C'est un arrêt de l'écoulement du son lors de la prononciation des 8 lettres:

ت – ك – ب – ط – ق – د – ج – أ

Dans la phrase : أجِدْ قَطٍ بَكَتْ ou dans la phrase : أجِدك تُطَبِّقُ

Techniquement, le son s'arrête car il s'appuie sur son makhraj.

Exemple : انشَقَّتِ – تُبْلَى – رَكَّبَكَ – يَجْتَبِي

Al-baynya - الْبَينِيَةُ

Appelé aussi التَّوَسُّط, al-tawassout.
Le son n'est ni coupé totalement (arrêt du son) comme pour الشِّدَّة ni long (écoulement du son) comme pour الرَّخَاوَة. Caractéristique intermédiaire des 5 lettres suivantes : ل – ن – ع – م – ر

Dans la phrase : لِنْ عُمَر

Techniquement, le son ne s'arrête pas clairement mais il ne continue pas trop, c'est une catégorie entre al-chidda et al-rakhâwa.

Exemple : الأَرْضِ – الدِّينِ – نَعْبُدُ – الْحَمْدُ

Ar-rakhâwa - الرَّخَاوَةُ

Dans la langue arabe, al-rakhâwa signifie : la souplesse.

C'est l'écoulement du son lors de la prononciation des 15 lettres restantes :

و – ه – ف – غ – ظ – ض – ص – ش – س – ز – ذ – خ – ح – ث – ا

Techniquement, le son de la lettre continue.

Exemple : أَظْلَمَ – نَسْتَعِينُ – يُغْنِيكُمُ – الرَّحْمنِ

Remarque : Le son de la lettre est donc plus long pour الرَّخَاوَة, moins long pour الْبَينِيَة et coupé pour الشَّدَّة.

Al-isti'alâ – الْإِسْتِعَلاءُ, Al-istifâl - الْإِسْتِفَالُ

Dans « الْجَزَرِيَةُ » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

التفخيم و الترقيق	
فَرقِّقَنْ مُسْتَفِلاً مِـنْ أَحْـرُفِ	وَحَاذِرَنْ تَفْخِيمَ لَفْـظِ الأَلِفِ
كَهَمْزِ أَلْحَمْدُ أَعُوذُ إِهْـدِنَا	أَللَّهُ ثُـمَّ لاَمَ لِلَّهِ لَنَـا
وَلْيَتَلَطَّفْ وَعَلَى اللَّهِ وَلاَ الضْ	وَالمِيمِ مِنْ مَخْمَصَةٍ وَمِنْ مَرَضْ
وَبَاءِ بَرْقٍ بَاطِلٍ بِهِمْ بِذِي	وَاحْرِصْ عَلَى الشِّدَّةِ وَالجَهْرِ الَّذِي
فِيهَا وَفِي الْجِيمِ كَحُبُّ الصَّبْرِ	وَرَبْوَةٍ اجْتُثَّتْ وَحَجٌّ الْفَـجْرِ
وَبَيِّنَنْ مُقَلْقَلاً إِنْ سَكَنَا	وَإِنْ يَكُنْ فِي الْوَقْفِ كَانَ أَبْيَنَـا
وَحَاءَ حَصْحَصَ أَحَطْتُ الْحَقُّ	وَسِينَ مُسْتَقِيمٍ يَسْطُوا يَسْقُوا

Al-isti'alâ – الْإِسْتِعَلاءُ

Dans « الْجَزَرِيَةُ » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

الضاد و الظاء	
وَالضَّادَ بِاسْتِطَالَةٍ وَمَـخْرَجِ	مَيِّزْ مِنَ الظَّاءِ وَكُلُّهَا تَجِي
فِي الظَّعْنِ ظِلَّ الظُّهْرِ عُظْمِ الْحِفْظِ	أَيْقِظْ وَانْظُرْ عَظْمِ ظَهْرِ اللَّفْظِ
ظَاهِرْ لَظَى شُوَاظِ كَظْمٍ ظَلَمَا	أُغْلُظْ ظَلاَمِ ظُفُرٍ انْتَظِرْ ظَمَا
أَظْفَرَ ظَنًّا كَيْفَ جَا وَعَظْ سِوَى	عِضِينَ ظَلَّ النَّحْلِ زُخْرُفٍ سَوَا
وَظَلْتَ ظَلْتُمْ وَبِرُومٍ ظَلُّوا	كَالْحِجْرِ ظَلَّتْ شُعَرَا نَظَلُّ
يَظْلَلْنَ مَحْظُوراً مَعَ الْمُحْتَظِرِ	وَكُنْتَ فَظًّا وَجَمِيعِ النَّظَـرِ
إِلاَّ بِوَيْلٌ هَلْ وَ أُولَى نَاضِرَةٌ	وَالْغَيْظِ لاَ الرَّعْدِ وَهُودِ قَـاصِرَةٌ
وَالْحَظُّ لاَ الْحَضُّ عَلَى الطَّعَامِ	وَفِي ضَنِينٍ الْخِلاَفُ سَامِي

التحذيرات	
وَإِنْ تَـلاَقَـيَا الْبَـيَانُ لاَزِمُ	أَنْـقَـضَ ظَـهْـرَكَ يَـعَضُّ الظَّـالِمُ
وَاضْطُـرَّ مَعْ وَعَظْتَ مَعْ أَفَضْتُمُ	وَصَـفْ هَـا جِـبَاهُـهُـمْ عَلَيْهِمُ

Dans la langue arabe, al-isti’alâ signifie : l’élévation.

La prononciation de la lettre occasionne une pression vers le haut du palais.
Les lettres subissant cette pression sont au nombre de 7 :

ظ – خ – ص – ض – غ – ط – ق

Dans la phrase : خُصَّ ضَغْطٍ قِظْ

Techniquement, la langue est proche du palais et on remplit la bouche en prononçant les lettres qui sont celles de l’emphase التَّفْخِيمُ (al-tafkhim).
Cette caractéristique implique donc que toutes les lettres sont emphatiques.

Il y a différents degrés de tafkhim, les premiers étant plus emphatiques que les suivants
Lorsque la lettre de l’isti’alâ porte une fatha, suivie d'un 'alif : ◌َ + suivis du ا
Lorsque la lettre de l'isti’alâ porte une fatha, mais n'est pas suivie d'un 'alif : ◌َ + Pas suivis du ا
Lorsque la lettre de l'isti’alâ porte une damma :◌ُ
Lorsque la lettre de l'isti’alâ porte une soukoûn : ◌ْ *(il y a divergences concernant ce degré)*
Lorsque la lettre de l'isti’alâ porte une kasra : ◌ِ

Al-istifâl - الإِسْتِفَالُ

Dans la langue arabe, al-istifâl signifie : l’abaissement.

Prononciation de la lettre occasionnant une pression se dirigeant vers le bas du palais et ceci pour les lettres restantes (22 lettres).

س – ز – ر – ذ – د – ح – ج – ث – ت – ب – ا
ي – ء – و – ه – ن – م – ل – ك – ف – ع – ش

Techniquement, la langue s’éloigne du palais.

Cette caractéristique implique que toutes ces lettres sont amincies. Il s’agit de l’équivalent de التَّرْقِيقُ (al-tarqîq).

Pour ce cas-là, il est important d’apporter quelques précisions : Parmi les lettres restantes, trois d’entre elles ont un statut particulier car elles sont tantôt emphatiques tantôt amincies :

ر – ل – ا

Remarque :

La prononciation des voyelles avec les lettres emphatiques et fines

Voyelles	Son de la voyelle avec une **lettre fine** مُرَقَّقَةٌ ب – ت – ث – ج – ح – د – ذ ز – س – ش – ع – ف – ك م – ن – ه – و – ء – ي et ا – ل – ر	Son de la voyelle avec une **lettre emphatique** مُفَخَّمَةٌ ظ – ق – ط – غ – ض – ص – خ et ا – ل – ر
Al-fatha ◌َ	**Ai**	**A**
Al-damma ◌ُ	**Ou**	**O**
Al-kasra ◌ِ	**i**	**I**

Al-itbâq – الْإِطْبَاق, Al-infitâh - الْإِنْفِتَاح

Al-itbâq – الْإِطْبَاق

Dans la langue arabe, al-itbâq vient du verbe qui signifie : coller.

C'est une pression d'une partie de la langue sur le palais lors de la prononciation des 4 lettres suivantes :

ظ – ط – ض – ص

Dans la phrase : ظلمُت طائِراً صدْتَهُ ضالاًّ

Techniquement, la langue est collée au palais.

Al-infitâh – الْإِنْفِتَاح

Dans la langue arabe, al-infitâh signifie : la séparation.

C'est le fait de laisser une ouverture entre la langue et le palais (séparation) lors de la prononciation des autres 25 lettres restantes :

ا – ب – ت – ث – ج – ح – خ – د – ذ – ر – ز – س –
ش – ع – غ – ف – ق – ك – ل – م – ن – ه – و – ء – ي

Techniquement, il reste un intervalle entre la langue et le palais.

Al-idhlâq - الْإِذْلَاق, Al-ismât - الْإِصْمَات

Cette catégorie de sifât n'est pas importante.
Certains savants ne les ont d'ailleurs pas comptabilisés en tant que sifât.

Al-idhlâq – الْإِذْلَاق

Ces lettres se prononcent avec facilité et fluidité.

Ceci concerne les 6 lettres : ف – ر – ن – م – ل – ب

Dans la parole : فَرَّ مِنْ لُبٍّ

Techniquement, la lettre se prononce du bout de la langue ou du bout de lèvres.

Al-ismât - الْإِصْمَات

C'est une lourdeur qui affecte les lettres de al-ismât de par leur prononciation.
Les lettres concernées sont les 23 restantes :

ص – ش – س – ز – ذ – د – خ – ح – ج – ث – ت – ا
ي – ء – و – ه – ك – ق – غ – ع – ظ – ط – ض

Techniquement, la lettre ne s'appuie pas du bout de la langue ou du bout de lèvres.



Lettres à traits distinctifs n'ayant pas d'opposés - الْصِفَات غَيْر الْمُتَضَادَة

As-safîr – الصَّفِير

Dans la langue arabe, as-safîr signifie : sifflement.

C'est le sifflement qui accompagne les lettres : س – ز – ص

Il s'agit d'une caractéristique forte.

Le ص ressemble au son de l'oie, le ز ressemble au son de l'abeille, le س ressemble au son de la cigale.

Techniquement, c'est un son ajouté qui sort d'entre les lèvres.
Ces lettres sont également appelées « les lettres sifflantes ».

Al-qalqala - الْقَلْقَلَة

Dans la langue arabe, al-qalqala signifie : l'agitation, l'instabilité, la perturbation.

C'est un fort impact résultant de la prononciation d'une lettre سَاكِنَة ◌ْ et dû au fait de la séparation brusque de 2 organes de prononciation sans qu'il y ait ouverture de la bouche ou arrondissement des lèvres ou bien abaissement de la mâchoire inférieur.

Cette sifât est également une règle de tadjwîd.

Il s'agit d'une caractéristique forte.

Ces lettres sont : ق – ط – ب – ج – د

Dans la phrase : قُطْبُ جَدٍ

Techniquement, c'est un fort rebond de la lettre lorsqu'elle porte une soukoûn ◌ْ.

La qalqala a un degré différent selon la lettre :

- le degré le plus haut est la qalqala du ط
- le degré intermédiaire est la qalqala du ج
- le degré le plus bas est la qalqala de : ق – ب – د

- Lorsque cette lettre est située au milieu d'un mot ou d'une phrase, on fera une petite qalqala
  On l'appelle الْقَلْقَلَة الصُّغْرَى (*qalqala soughra*)

Exemple :

Sourate Al-Ikhlas verset 3	لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ

- Lorsque cette lettre est située à la fin d'un verset et qu'on s'arrête dessus, on fera une grande qalqala
  On l'appelle الْقَلْقَلَة الْكُبْرَى (*qalqala koubra*)

Exemple :

Sourate Al-Ikhlas verset 3	لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ

- L'impact de la lettre est encore plus fort lorsque la lettre en fin de lecture est dédoublée
  On l'appelle الْقَلْقَلَة الْأَكْبَر (*al-qalqala akbar*)

Exemple :

Sourate Al-Masad verset 1	تَبَّتْ يَدَآ أَبِى لَهَبٍ وَتَبَّ

Al-lîn - اللِّين

Dans la langue arabe, al-lîn signifie : la douceur.

C'est une prononciation avec douceur et sans efforts.

Il s'agit d'une caractéristique faible.

Les lettres concernées sont le wâw و et le yâ ي ayant une soukoûn ◌ْ et précédé d'une fatha ◌َ.

Exemple :

Sourate Quraïch verset 4	ٱلَّذِىٓ أَطۡعَمَهُم مِّن جُوعٖ وَءَامَنَهُم مِّنۡ خَوۡفِۭ
Sourate Al-Humaza verset 1	وَيۡلٞ لِّكُلِّ هُمَزَةٖ لُّمَزَةٍ

Al-inhirâf - الْإِنْحِرَاف

Dans la langue arabe, al-inhirâf signifie : la déviation.

C'est la déviation du son des lettres de leur point d'articulation d'origine.

Il s'agit d'une caractéristique forte.

Cela concerne les 2 lettres : ل – ر

Techniquement, en prononçant ces lettres, on a tendance à s'écarter de leur makharidj pour déborder sur le makharidj de la lettre suivante.

Pour la lettre ل, le son est dévié vers les côtés de la langue et pour la lettre ر le son est dévié de l'extrémité de la langue en allant vers le dos de celle-ci (partie comprise entre l'extrémité et le milieu de la langue).

At-takrîr – التَّكْرِير

Dans la langue arabe, at-takrîr signifie : la répétition.

C'est la vibration de l'extrémité de la langue lors de la prononciation de la lettre : ر

Il s'agit d'une caractéristique forte.

Techniquement, c'est le fait de faire vibrer le bout de la langue lors de la prononciation de la lettre, dû au roulement de la langue.

Remarque :

Cette sifât est apprise afin de ne pas être appliquée avec exagération car ceci est une faute de prononciation.

Dès lors que l'on va prononcer le ر il faudra frapper cette lettre une fois seulement sur le palais.

Lorsque la lettre est mouchadada رّ, il faut atténuer l'allongement du takrîr en bloquant la langue.

At-tafachî – التَّفَشِي

Dans la langue arabe, at-tafachî signifie : la propagation.

C'est la propagation de l'air dans la bouche lors de la prononciation de la lettre.

Il s'agit d'une caractéristique forte.

Cela concerne la lettre : ش

Techniquement, c'est une propagation ou une diffusion du souffle dans la bouche lors de la prononciation de la lettre ش.

Al-istitâla – الإِسْتِطَالَة

Dans la langue arabe, al-istitâla signifie : l'allongement.

Il s'agit d'une caractéristique faible.

C'est l'allongement du son lors de la prononciation de la lettre : ض

Techniquement, c'est une extension de la lettre dad ض qui s'étend jusqu'à arriver au makharidj de la lettre lâm ل.

Schémas récapitulatifs des caractéristiques des lettres arabes

صِفَات الْحُرُوف



	الصِفَات التى لها ضد											الصِفَات التى ليس لها ضد						
	الهمس	الجهر	الشدّة	البينية	الرخاوة	الإستعلاء	الإستفال	الإطباق	الإنفتاح	الإذلاق	الإصمات	الصفير	القلقلة	اللين	الانحراف	التكرير	التفشي	الاستطالة
ا		■			■		■		■		■							
ب		■	■				■		■	■			■					
ت	■		■				■		■		■							
ث	■				■		■		■		■							
ج		■	■				■		■		■		■					
ح	■				■		■		■		■							
خ	■				■	■			■		■							
د		■	■				■		■		■		■					
ذ		■			■		■		■		■							
ر		■		■			■		■	■					■	■		
ز		■			■		■		■		■	■						
س	■				■		■		■		■	■						
ش	■				■		■		■		■						■	
ص	■				■	■		■			■	■						
ض		■			■	■		■			■							■
ط		■	■			■		■			■		■					
ظ		■			■	■		■			■							
ع		■		■			■		■		■							
غ		■			■	■			■		■							
ف	■				■		■		■	■								
ق		■	■			■			■		■		■					
ك	■		■				■		■		■							
ل		■		■			■		■	■					■			
م		■		■			■		■	■								
ن		■		■			■		■	■								
و		■			■		■		■		■			■				
ه																		
ء		■	■				■		■		■							
ي		■			■		■		■					■				

L’article « al » - ال

L’article défini « ال » de définition (لَام تَعْرِيفِي) en arabe se prononce de 2 manières différentes en fonction de la première lettre du mot qu’il précède. L’article peut soit être prononcé comme tel, soit assimilé.

Histoire du « al – ال » d’identification : Les frères jumeaux

Il était une fois dans les temps anciens une famille qui s’appelait : « al d’identification »
Il était né dans cette famille deux jumeaux, et comme vous le savez, les jumeaux se ressemblent souvent.
La famille leur donna deux jolis noms. Le premier fût appelé : soleil (شَمْسٌ) et le second : lune (قَمَرٌ).
Le papa leur avait amené des jouets pour s’amuser (ceux-ci étaient au nombre de 28 (qui étaient les lettres de l’alphabet arabe). Mais savez-vous ce qui s’est passé après ?
Les jumeaux étaient entrés en conflit, chacun voulait prendre les jouets de l’autre.
Quand le papa était intervenu pour mettre fin à ce différent, il avait divisé les lettres en deux :
ت ث ل د ذ ش س ز ر ن ط ظ ض ص : 14 lettres pour شَمْسٌ
أ ب غ ح ج ك و خ ف ع ق ي م هـ : Et 14 lettres pour قَمَرٌ
Ainsi le problème fût résolu.
Et comme lune avait du tempérament, il forçait ses lettres à faire ressortir le son lâm ل

اَلْبَابُ al-bâb	اَلْكِتَابُ al-kitab
اَلْقَلَمُ al-qalam	اَلْحَلِيبُ al-halib

Soleil était, lui, doux et paisible, ainsi ses lettres dissimilaient le son lâm et il les incitait à le faire par une chadda ّ

التُّوتُ at-tût	السَّيَارَةُ as-sayâra
النَّاسُ an-nâs	الطَّبْلُ at-tabl

Les lettres lunaires - الْحُرُوف الْقَمَرِيَة

Lorsque l’article défini se trouve devant un mot commençant par une lettre lunaire, il va être prononcé « ال » (al). Ces 14 lettres lunaires sont :

ء – ب – غ – ح – ج – ك – و – خ – ف – ع – ق – ي – م – ه

Dans la phrase : إِبْـغِ حَجَّكَ وَخَـفْ عَقِيمَهُ

Exemple : On prononce : الْبَابُ par al-bâb ; الْحَجُّ par al-hadj ;…



Les lettres solaires – الْحُرُوف الشَّمْسِيَة

Les lettres solaires forment le reste de l'alphabet et sont au nombre de 14 aussi.

ت – ث – د – ذ – ر – ز – س – ش – ص – ض – ط – ظ – ل – ن

Dans la phrase : طِبْ ثُم صِلْ رَحمًا تَفز ضِف ذا نِعمْ دَع سوء ظن زُر شريفاً لِلكرمْ

Il y a 2 cas :
- Quand l'article n'est précédé d'aucun mot
- Quand l'article est précédé d'un mot

Quand l'article n'est précédé d'aucun mot il sera alors assimilé devant le mot qui commence par une lettre solaire.

Avec ces lettres, l'article va donc subir une assimilation, c'est-à-dire l'article sera prononcé « ا », et la lettre commençant le mot sera doublée.

On insistera sur sa prononciation et à l'écrit elle porte une chadda ◌ّ.

Exemple :

On prononce : الرَّحْمَنُ par ar-rahman ; الرَّحِيمُ par ar-rahim ; الشَّجَرُ par ach-chajarou ;…

Remarque :

On sait que le hamza ء ne se prononce pas « a » mais « ai », on va donc prononcer : air-rahman.

Quand l'article est précédé d'un mot, il ne se prononce plus du tout.

On fait directement la liaison entre le mot qui le précède et le mot qu'il définit et cela rend la lecture beaucoup plus facile.

Sans prononcer l'article, je fais une liaison directe entre le premier mot et la lettre solaire du deuxième mot en doublant celle-ci ◌ّ, c'est-à-dire en insistant sur cette lettre.

Exemple : مِّنَ الرَّحْمَنِ se prononce mmina-r-rahmani

Remarque :

Ces noms "solaire et lunaire" proviennent d'exemples traditionnels donnés dans la grammaire arabe à partir des noms :

- Soleil chams شَمْسٌ le soleil الشَّمْسُ se prononce ach-chams
- Lune qamar قَمَرٌ la lune الْقَمَرُ se prononce al-qamar



Application dans la sourate Al-Fatiha

Le « ر » est une lettre solaire, les 2 articles ne sont pas prononcés et le « ر » est renforcé.	بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ
Le « ح » et le « ع » sont des lettres lunaires, on prononce l'article.	ٱلۡحَمۡدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ
Le « ر » est une lettre solaire, et le mot commence le verset, le hamza ء est prononcé « é » puis suivi du « ر » renforcé. Le second article n'est pas prononcé, la liaison se fait directement avec le « ر » renforcé.	ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ
Le « د » est une lettre solaire, l'article n'est pas prononcé et le « د » est renforcé.	مَٰلِكِ يَوۡمِ ٱلدِّينِ
	إِيَّاكَ نَعۡبُدُ وَإِيَّاكَ نَسۡتَعِينُ
Le « ص » est une lettre solaire, l'article n'est pas prononcé et le « ص » renforcé. Le « م » est une lettre lunaire on va prononcer l'article « ال »	ٱهۡدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلۡمُسۡتَقِيمَ
Le « م » est une lettre lunaire on va prononcer l'article « ال » Le « ض » est une lettre solaire, l'article n'est pas prononcé et le « ض » est renforcé.	صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنۡعَمۡتَ عَلَيۡهِمۡ غَيۡرِ ٱلۡمَغۡضُوبِ عَلَيۡهِمۡ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ



Lecture de 2 mots lorsque le 1er se termine par une lettre de prolongation et le 2nd est un mot défini (il commence par « ال »)

Les lettres de prolongation sont des voyelles qui sont prolongées de 2 temps dans la prononciation d'un mot.

Les lettres de prolongation sont : ا – ى – و – ي



Avec une lettre lunaire

Un mot se terminant par une lettre de prolongation et qui est suivi d'un mot défini, la lecture de ces deux mots se fait en prononçant la dernière lettre du 1er mot comme une simple lettre portant une voyelle (donc **pas de prolongation de la voyelle**) et ال ne sera pas complètement prononcé, on passe directement de la dernière lettre du 1er mot au lâm ل du 2nd mot

Exemple :

A l'écrit	A l'oral
هَـٰذَا ٱلْبَيْتِ Sourate Quraish verset 3	هَـٰذَا ٱلْبَيْتِ



Avec une lettre solaire

Un mot se terminant par une lettre de prolongation et qui est suivi d'un mot défini, la lecture de ces 2 mots se fait en prononçant la dernière lettre du 1er mot comme une simple lettre portant une voyelle (donc **pas de prolongation de la voyelle**) et ال ne sera pas prononcé, on passe directement de la dernière lettre du 1er mot à la lettre solaire du 2nd mot.

Exemple :

A l'écrit	A l'oral
فِى ٱلصُّدُورِ Sourate Al-'Adiyat 10	فِى ٱلصُّدُورِ



Al-isti’âdha et al-basmala - الْإِسْتِعَاذَة وَ الْبَسْمَلَة

أَعُوذُ بِاللهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمْ
بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ



Al-isti’âdha - الْإِسْتِعَاذَة

Allâh سبحانه و تعالى nous a enjoint, lorsque l'on souhaite entamer la lecture de Son Livre, الْقُرْآن الْكَرِيم, de rechercher Sa protection contre Satan le lapidé, afin que nous nous plaçions sous l'égide et la garde d'Allâh سبحانه و تعالى. Allâh سبحانه و تعالى dit dans son noble livre :

﴿فَإِذَا قَرَأْتَ الْقُرْآنَ فَاسْتَعِذْ بِاللهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ﴾

(Traduction rapprochée)
« Lorsque tu lis le Qu’ran, demande la protection d'Allâh contre le Diable banni. » Sourate An-Nahl verset 16.

Ce verset incite donc le lecteur à demander refuge (protection) auprès d'Allâh سبحانه و تعالى lors de la lecture du Saint Qu’ran.

La formule afin de chercher refuge auprès d'Allâh سبحانه و تعالى contre satan le maudit :

أَعُوذُ بِاللهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمْ

« Je cherche refuge auprès d'Allâh contre satan le maudit »

Cette formulation est accepté à l'unanimité par les savants et elle est nécessaire pour toutes personnes qui débute la récitation ou la lecture du Qu’ran.

Son caractère juridique est la recommandation, مُسْتَحَب (moustahab), et c'est l'avis de la majorité des savants des qirâa (الْقِرَاءَة), mais certains savants y ont vu le caractère obligatoire.

On peut aussi bien s'arrêter dessus lors de sa lecture ou la lier à ce qui suit (la basmala ou autre verset du Saint Qu’ran). Les 2 façons sont authentiques et justes, bien que le fait de lier al-isti’âdha avec ce qui suit est meilleur.

Il existe d'autres formulations avec des ajouts ou diminutions rapportées authentiquement par les savants des lectures, qu'il est autorisé d'utiliser.
Il est également rapporté d'après certains spécialistes, qu'il est permis d'ajouter des attributs d'Allâh سبحانه و تعالى , lorsque l'on cherche Sa protection contre Satan le maudit.

Cette formule peut se faire aussi bien au début d'une sourate qu'en plein milieu.

Par exemple, on peut dire :

« أعوذُ بِاللهِ العَلِيمِ مِنَ الشَيْطانِ الْرّجِيمْ »

« أَعُوذُ بِاللهِ السَّمِيعِ العَلِيمِ مِنَ الشَيْطَانِ الرَّجِيمِ »

« أَعُوذُ بِاللهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ مِنْ هَمْزِهِ وَنَفْخِهِ وَنَفْثِهِ »

« أَعُوذُ بِاللهِ السَّمِيعِ العَلِيمِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ مِنْ هَمْزِهِ وَنَفْخِهِ وَنَفْثِهِ »

Pour la dernière formule de protection il y a les mots, هَمْزِهِ qui veut dire incitation, نَفْخِهِ qui veut dire insufflation, نَفْثِهِ qui veut dire inspiration.

Selon les situations on va prononcer al-isti'âdha à voix haute ou à voix basse.

Le fait de le dire à haute voix se fait dans 2 cas :

- Lorsque celui qui récite est entendu par d'autres personne il la prononcera à voix haute.
- Lorsque celui qui récite est dans un groupe d'apprentissage et qu'il est celui qui débute la lecture au sein du groupe. C'est à dire qu'il le dira à voix haute sachant que c'est la première personne à réciter, les autres n'auront pas besoin de la prononcer par la suite, elles en seront dispensées.

Le fait de le dire à voix basse, se fait dans 4 cas :

- Pour la prière, aussi bien celle que l'on fait à voix basse, que celle que l'on fait à voix haute.
- Une personne qui lit à voix basse le Saint Qur'an, dans un train ou autre.
- Lorsque celui qui récite prends place dans un groupe d'apprentissage et qu'il ne soit pas le premier à lire, afin de garder la continuité de la lecture commune.
- Lorsqu'on lit le Saint Qur'an seul.

Remarque :

Lorsque le lecteur souhaite réciter un passage d'une sourate qui n'est pas le début de celle-ci, il prononce la formule de al-'isti'âdha.

Cependant, il n'est pas recommandé d'enchaîner al-'isti'âdha directement avec le verset si cette liaison directe peut prêter à confusion quant au sens du verset.

Exemple :

Sourate Al-Baqara verset 255 (âyat al-kursiyy), le début est : ﴿ٱللَّهُ لَآ إِلَـٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْحَىُّ ٱلْقَيُّومُ﴾

Il n'est pas approprié de lier le mot الرَّجِيم au nom de Allâh سبحانه و تعالى.

Ainsi l'imâm Ash-Shâtibî ordonnait de lire al-basmala après al-'isti'âdha dans de tels cas.



Les différentes manières d'enchaîner al 'isti'âdha et la basmala

Il y a 4 possibilités

L'injonction complète - وَصْلُ الْجَمِيع (Waçlou al-djami')

C'est le fait de tout lier sans faire de pause, al-'isti'âdha et la basmala avec le début d'une sourate.

C'est une manière permise.

Exemple avec la sourate Al-Ikhlas verset 1 :

﴿أَعُوذُ بِاللهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمْ بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ قُلْ هُوَ ٱللهُ أَحَدٌ﴾

La séparation complète - قَطْعُ الْجَمِيع (Qatou' al-djami')

On marque un point d'arrêt après al-isti'âdha, puis après la basmala et avant la lecture de la sourate.

C'est ce qui est le plus courant.

Exemple :

﴿أَعُوذُ بِاللهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمْ ● بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ ● قُلْ هُوَ ٱللهُ أَحَدٌ﴾

وَصْلُ الْإِسْتِعَاذَةِ بِي الْبِسْمَلَةِ - Waçlou al-isti'âdha bi al-basmalati

On lie al-isti'âdha à la basmala, on marque un point d'arrêt, et on commence ensuite le début de la sourate.

Exemple :

﴿أَعُوذُ بِاللهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمْ بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ • قُلْ هُوَ ٱللهُ أَحَدٌ﴾

الْوَقْفُ عَلَى الْإِسْتِعَاذَةِ وَ وَاصْلُ الْبَسْمَلَةِ بِي أَوَلِ سُورَةِ – Al-waqfou 'alâ al-isti'âdhati wa waçlou al-basmala bi awwali as-soûrati

On lit al-isti'âdha et marquer un point d'arrêt, ensuite lier la basmala et le début de la sourate.

Exemple :

﴿أَعُوذُ بِاللهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمْ • بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ قُلْ هُوَ ٱللهُ أَحَدٌ﴾



Al-basmala – الْبَسْمَلَة *

La basmala est le fait de dire : « بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ »

Il n'y a aucune divergence sur le fait qu'elle soit un verset dans la sourate An-Naml verset 30 :

﴿إِنَّهُ مِن سُلَيْمَانَ وَإِنَّهُ بِسْمِ اللهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ﴾

(Traduction rapprochée)

« Elle vient de Salomon; et c'est: «Au nom d'Allâh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux »

Mais il y a une divergence sur la basmala en debut de chaque sourate, sur le fait qu'elle soit un verset, proprement parlé ou non.

Ainsi les lecteurs de Koufa et de La mecque la considère comme verset pour toutes les sourates, c'est également l'avis de l'Imâm Ach-Châfi'y.

Tandis que les lecteurs de Médine, de Bassorah, ainsi que du Châm ne la considère pas comme verset proprement parlé, mais comme coupure entre les sourates et comme barakah (bénédiction) au début des sourates, c'est l'avis de l'Imâm Mâlik.

* Copié du blog tajwid.over-blog.com

L'Imâm Hafs considère que la basmala de chaque sourate est un verset.

Ibn Kathir, Asim, Al-Kassahi, Abou Jafar, Qaloûn, warsh (par le taryq de asbahany) ont lu la basmala entre deux sourates (sauf entre les sourates Al-Anfal et At-Tawbah).

Tandis que Hamza liait deux sourates sans basmala, tout comme Khalaf (de qui on rapporte aussi qu'il faisait un léger silence السَّكْتُ (sakt), c'est à dire qu'il lisait le dernier verset d'une sourate et le premier verset de la suivante, sans basmala et sans prendre de respiration pendant le silence).

Le reste des lecteurs, c'est à dire Abou Amrou, Ibn Amr, Yaqoub, et la version de Warch (par le taryq d'Al-Azraq), ont lu avec les 3 possibilités :

- la basmala entre les deux sourates,
- le sakt sans basmala,
- la liaison sans la basmala.

En ce qui concerne sourate بَرَاءَة (barâa) appelée aussi التَّوبَة (At-Tawbah) l'avis de tous les lecteurs est qu'il n'y a pas de basmala entre les deux sourates.



Les différentes manières de lire la basmala entre 2 sourates

Dans la variante de Hafs de la lecture de Asim
il existe 3 possibilités de lier 2 sourates et une façon qui est interdite

L'injonction complète - وَصْلُ الْجَمِيع (Waçlou al-djami')

Le fait de tout lier sans marquer de pause, on va lire la fin de la sourate en enchainant la basmala avec le début de la sourate sans s'arrêter.

Exemple avec les sourate Al-Falaq verset 5 et sourate An-Nas verset 1 :

﴿ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلنَّاسِ ﴾

La séparation complète - قَطْعُ الْجَمِيع (Qatou' al-djami')

On marque un point d'arrêt après al-isti'âdha, de même que pour la basmala et avant la lecture de la sourate.

C'est ce qui est le plus courant.

Exemple :

﴿ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ ● بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ ● قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلنَّاسِ ﴾

الْوَقْفُ عَلَى آخرِ سُورَةِ – Al-waqfou ‘alâ âkhiri as-soûrati

Lire la fin de la sourate et marquer un point d'arrêt, ensuite lier la basmala et le début de la sourate suivante.

Exemple :

﴿ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ ● بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلنَّاسِ ﴾

Interdit : وَاصْلُ آخِرِ السُّورَةِ بِي الْبَسْمَلَةِ وِ الْوَقْفُ عَلَيهَا - Waçlou âkhiri as soûrate bi al-basmala wa al-waqfou alayha

La possibilité de lier le dernier verset de la sourate à la basmala et de marquer un point d’arrêt avant de lire le premier verset de la sourate suivante n'est en revanche pas autorisé, car la basmala définie le début d'une sourate et non sa fin.

Exemple : **Interdit**

﴿ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ بِسْمِ ٱللهِ الرَّحْمَانِ ٱلرَّحِيمِ ● قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلنَّاسِ ﴾

Remarques :

- Il est recommandé de lire al-basmala au début de chaque sourate à l'exception de la sourate At-Tawbah (le repentir).
- Lorsque le lecteur commence sa lecture en cours de sourate, il a le choix de lire ou non al-basmala.

  Cependant, s'il désire enchaîner la lecture d'al-basmala avec le début du verset en milieu de sourate, il doit veiller à ce que le sens ne prête à pas confusion, comme évoqué auparavant concernant al-'isti`âdha.

La ghounna (الْغُنَّة) dans le noûn ن et le mîm م*

Dans « الْجَزَرِيَة » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

و أظهر الغُنّة من نون ومن   ميم إذا ما شددا و أخفين

La ghounna est une sifât obligatoire pour le mîm م et le noûn ن, peut importe leur état (qu'elles soient vocalisées, portant une soukoûn, lors du izhâr, du idghâm ou bien lors de l'ikhfâ).

Son point de sortie est le خَيْشُوم (la cloison nasale).

Cependant il existe des degrés dans l'échelle des ghounnan الْغُنَّنُ (pluriel de ghounna) :

- Le degré le plus fort et long pour l'application de la ghounna est celui de l'idghâm ou de la chadda ◌ّ.
- Il est plus long et plus complet que celui du ikhfâ.
- Et la ghounna du ikhfâ est plus long et plus complet que celui du soukoûn.◌ْ
- Le degré le plus faible étant la ghounna du mîm م et noûn ن vocalisés - moutaharika مُتَحَرِكَة.

Echelle des degrés de la ghounna pour le ن et le م - أَزْمَنَة الْغُنَّنُ		
		Exemples
الشَّدَّة ou الْإِدْغَام idghâm ou chadda ◌ّ	*Degré le plus fort de la ghounna* *Temps le plus long*	وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن مَّآءٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ Sourate Al-Baqara verset 164 قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلنَّاسِ Sourate Al-Ikhlas verset 1 وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِهِ ٱلرُّسُلُ Sourate Al-Imran verset 144
الْإِخْفَاء Ikhfâ		إِنَّآ أَنزَلْنَـٰهُ فِى لَيْلَةِ ٱلْقَدْرِ Sourate Al-Qadr verset 1
السُّكُون soukoûn ◌ْ	*C'est également le cas pour le tanwîn dans le cas du izhâr*	كَيْفَ تَكْفُرُونَ بِٱللَّهِ وَكُنتُمْ أَمْوَٰتًا

[*] Copié du blog tajwid.over-blog.com

		فَأَحْيَـٰكُمْ Sourate Al-Baqara verset 28 بَلْ تُؤْثِرُونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا Sourate Al-‘Ala verset 16 صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ Sourate Al-Fatiha verset 7 كُلٌّ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَمَلَـٰٓئِكَتِهِۦ وَكُتُبِهِۦ وَرُسُلِهِۦ Sourate Al-Baqara verset 286
مُتَحَرِّكَة vocalisé	*Degré le plus faible de la ghounna, temps le plus court*	وَنَادَىٰٓ أَصْحَـٰبُ ٱلنَّارِ أَصْحَـٰبَ ٱلْجَنَّةِ أَنْ أَفِيضُوا۟ عَلَيْنَا مِنَ ٱلْمَآءِ أَوْ مِمَّا رَزَقَكُمُ ٱللَّهُ Sourate Al-‘Araf verset 50

Ensuite vient la question sur les temps de la ghounna.

On entend beaucoup dire que la ghounna du noûn ن et du mîm م avec chadda ّ dure « harakatayn », حَرَكَتَيْن (2 harakas, temps).

Cependant on peut facilement lever l'ambiguité et démontrer que le temps de la ghounna du noûn ن et du mîm م avec chadda ّ est <u>bien aù-delà de 2 temps</u>, c'est l'avis du Dr Aymen Sued, en ce qui concerne le chapitre أَزْمَنَة الغُنَن (les temps de la ghounna).

Techniquement, pour la ghounna nâqis, partielle (الغُنَّةُ نَاقِصَةٌ) il faut poser les lèvres en laissant une petite distance (comme laisser passer une feuille par exemple).

Pour la ghounna kâmil, complète (الغُنَّةُ كَامِلَةٌ) il faut coller les lèvres sans appuyer afin de bien prononcer la lettre suivante.

<u>Remarque :</u>

Beaucoup d'entre nous intègre la ghounna systématiquement dans leur récitation, et ceci pour toutes les lettres.

Il faut bien veiller à fermer la cloison nasale pour la prononciation des lettres, sauf pour le mîm م et le noûn ن.



Règles du noûn as-sâkina « نْ » et du tanwîn
أَحْكَام النُّون السَّاكِنَة وَالتَّنْوين

Dans « الْجَزَرِيَة » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

التنوين و النون الساكنة	
وَحُكْمُ تَنْوِينٍ وَنُونٍ يُلْفَى	إِظْهَارٌ ادْغَامٌ وَقَلْبٌ اخْفَــا
فَعِنْدَ حَرْفِ الحَلْقِ أَظْهِرْ وَادَّغِمْ	فِي اللاَّمِ وَالرَّا لاَ بِغُنَّةٍ لَزِمْ
وَأَدْغِمَنْ بِغُنَّةٍ فِي يُومِــنُ	إِلاَّ بِكِلْمَــةٍ كَـدُنْيَا عَنْوَنُوا
وَالْقَلْبُ عِنْدَ الْبَا بِغُنَّةٍ كَذَا	لاِخْفَاءِ لَدَى بَاقِي الْحُرُوفِ أُخِذَا

La lettre noûn sans voyelle نْ est appelée « noûn as-sâkina ».

Le tanwîn التَّنْوِين est le nom donné en arabe à la double vocalisation se trouvant à la fin des mots et dont le son est celui du noûn as-sâkina نْ.

Son symbole c'est le doublement de voyelle (deux damma ◌ٌ, deux fatha ◌ً ou deux kasra ◌ٍ).

Soit, la terminaison d'un mot par :
- الْفَتْحَتَانِ : an ◌ً
- الْكَسْرَتَانِ : in ◌ٍ
- الْضَمَّتَانِ : oun ◌ٌ

Le noûn as-sâkina نْ est caché à l'écrit mais il se prononce à l'oral.

Exemples : أَلِيماً se prononce « alîman »
أَلِيمٍ se prononce « alîmin »
أَلِيمٌ se prononce « alîmoun »

La lettre noûn sans voyelle نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً, ont deux points de sorties et suivent les mêmes règles de tadjwîd :
- La première, c'est quand le نْ est prononcé clairement, la pointe de la langue vient se poser sur la racine des incisives des dents supérieures.

- La deuxième, c'est quand il est dissimulé ou assimilé avec une nasalisation, la langue ne touche pas la gencive, elle reste au milieu de la bouche.

Il y a 4 règles concernant le noûn sâkina ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً à appliquer selon le cas, lorsqu'ils sont suivis d'une des lettres de l'alphabet :

- الْإِظْهَارُ (al-izhâr), la clarification
- الْإِدْغَامُ (al-idghâm), l'assimilation
- الْإِقْلَابُ (al-iqlâb), la substitution
- الْإِخْفَاءُ (al-ikhfa'), la dissimulation



الْإِظْهَار الْحَلْقِي - La clarification

Dans la langue arabe, al-izhâr signifie la mise en évidence, la clarté.

On applique cette règle lorsque le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً est **suivi** par l'une des 6 lettres gutturales (حُرُوفُ الْحَلْق) suivantes, lettres de la gorge :

أ – ه – ع – ح – غ – خ

Dans la phrase : أَخِي هَاكَ عِلْمًا حَازَهُ غَيْرُ خَاسِرِ

Techniquement, ces lettres ne modifient pas la prononciation du noûn as-sâkina نْ et du tanwîn.

Le noûn as-sâkina نْ et le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً doivent être prononcés clairement devant ces lettres, que ce soit dans un seul mot (pour le noûn as-sâkina), ou entre deux mots (pour le noûn as-sâkina et le tanwîn).
La ghounna est alors partielle الْغُنَّة نَاقِصَة.

Exemples du izhâr du noûn as-sâkina dans un seul mot : يَنْئَون – الأنْهار – أَنْعَمت – ينْحِتون

Exemples du izhâr du noûn as-sâkina entre deux mots : مِنْ حكيم – مِنْ علم – مِنْ هاد – مَنْ ءامن

Exemples du izhâr du tanwîn : قولاً غير – حكيمٌ عليم – جرفٍ هار – كلٌ ءامن

Exemples :

	Pour le noûn as-sâkina نْ	Pour le tanwîn ـٌ ـٍ ـً
أ	وَهُمْ يَنْهَوْنَ عَنْهُ وَيَنْـَٔوْنَ عَنْهُ Sourate Al-An’am verset 26	وَلَمْ يَكُن لَّهُۥ كُفُوًا أَحَدٌ Sourate Al-Ikhlas verset 4
ح	فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَانْحَرْ Sourate Al-Kawthar verset 2	وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ Sourate An-Nissa verset 26
خ	وَآمَنَهُم مِّنْ خَوْفٍ Sourate Al-Quraïch verset 4	إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلِيمًا خَبِيرًا Sourate An-Nissa verset 35
غ	قُلِ ٱلَّذِى فَطَرَكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ فَسَيُنْغِضُونَ إِلَيْكَ رُءُوسَهُمْ Sourate Al-Isra verset 51	إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَلَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ Sourate At-Tin verset 6
ع	صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ Sourate Al-Fatiha verset 7	وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ Sourate Al-Baqara verset 7
ه	وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِنْ هَادٍ Sourate Az-Zumar verset 36	سَلَامٌ هِيَ حَتَّىٰ مَطْلَعِ الْفَجْرِ Sourate Al-Qadr verset 2

Remarque :

Dans certains exemplaires du moushaf, il y a des signes qui nous montrent qu’il faut appliquer la règle de al-izhâr pour le noûn as-sâkina et le tanwîn :

- Le noûn as-sâkina porte soukoûn ْ,

Comme dans la sourate Al-‘Alaq verset 2 : خَلَقَ ٱلْإِنسَٰنَ مِنْ عَلَقٍ

- Le dammatayn ٌ est entouré d’un demi-cercle,

Comme dans la sourate Al-Ghashiya verset 6 : لَّيْسَ لَهُمْ طَعَامٌ إِلَّا مِن ضَرِيعٍ

- Le kasratayn ٍ est parallèle,

Comme dans la sourate Al-Falaq verset 5 : وَمِن شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ

- Le fathatayn ً est parallèle,

Comme dans la sourate Al-Ghashiya verset 4 : تَصْلَىٰ نَارًا حَامِيَةً

Lorsque dans le Saint Qu'ran on n'applique pas la règle de al-izhâr pour le tanwîn ٌ ٍ ً, les 2 harakas du tanwîn au-dessus de la consonne sont légèrement décalées et non en parallèles.



الْإِدْغام - L'assimilation

Dans la langue arabe, al-idghâm signifie l'emboîtement, l'insertion.

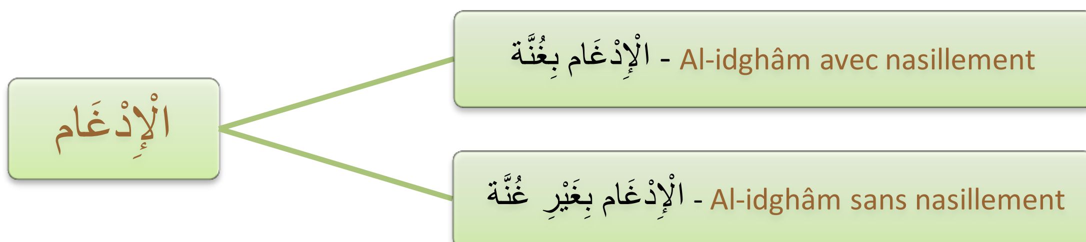
On applique cette règle lorsque le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ٌ ٍ ً est **suivi** par l'une des 6 lettres de al-idghâm :

ر – ل – م – ن – و – ي

Dans la phrase : يَرْمَلُون

Techniquement, la règle d'al-idghâm consiste à faire emboîter la lettre du noûn as-sâkina نْ ou du tanwîn ٌ ٍ ً avec une de ces 6 lettres vocalisées - moutaharika مُتَحَرِكَة, de sorte à ne former plus qu'une seule lettre redoublée, mouchadada (مُشَدَدَة).

Al-idghâm se divise en 2 catégories :



L'assimilation partielle avec nasillement, Al-idghâm bi ghounna - الْإِدْغام بِغُنَّة

On appelle cet idghâm : « nâqis » (الْإِدْغام النَّاقِص) car il reste la caractéristique de la ghounna الْغُنَّة (le nasillement) du noûn as-sâkina نْ et du tanwîn lors de l'idghâm.

Ces règles s'appliquent à toutes les lectures, sauf pour la version de Khalaf de la lecture de Hamza, qui supprime la ghounna lors de l'idghâm du noûn as-sâkina et du tanwîn dans le wâw و et le yâ ي.

Et également pour le yâ ي dans la version de Doury de la lecture de Al-Kassai d'après le tarîq de Abî Othmân Ad-Darîr.

En ce qui concerne les autres lectures, notamment les versions de Hafs de ‘Asim et Warch de Nafi’, il n'y a pas de divergence à ce sujet, et Allah est le plus savant.

Cet idghâm ne peut se faire qu'entre deux mots lorsque le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً est suivi d’une de ces 4 lettres :

م – ن – و – ي

Dans la phrase : يَنْمُو (qui signifie : la croissance)

Techniquement, le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً disparaît donc mais on prononce la lettre qui suit avec nasillement complet الْغُنَّة كَامِلَة, de 2 temps ou harakatayn (حَرَكَتَين).

Exemple :

	Pour le noûn as-sâkina نْ	Pour le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً
ن	وَمَا بِكُم مِّن نِّعْمَةٍ فَمِنَ ٱللَّهِ Sourate An-Nahl verset 53	عَامِلَةٌ نَّاصِبَةٌ Sourate Al-Moutaffifin verset 3
م	أَيَحْسَبُونَ أَنَّمَا نُمِدُّهُم بِهِۦ مِن مَّالٍ وَبَنِينَ Sourate Al-Muminoûn verset 55	فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَانْحَرْ فَصَلِّ فِي عَمَدٍ مُّمَدَّدَةٍ Sourate Al-Houmaza verset 9
و	وَمَا لَكُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ مِن وَلِيٍّ Sourate Al-Ankaboot verset 22	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ Sourate Al-Masad verset 1
ي	وَمَن يَعْمَلْ مِنَ ٱلصَّـٰلِحَـٰتِ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَا يَخَافُ ظُلْمًا وَلَا هَضْمًا Sourate Ta-Ha verset 112	يَوْمَئِذٍ يَصْدُرُ النَّاسُ أَشْتَاتاً لِّيُرَوْا أَعْمَالَهُمْ Sourate Az-Zalzala verset 6

Remarque :

Cette règle s’appliquera dans 2 mots différents, le premier mot terminera par le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً et le mot suivant commencera par l’une des lettres d’al-idghâm.

Si le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً est suivi par l'une des 6 lettres du idghâm dans le même mot, alors on n'applique pas la règle al-idghâm, mais celle de al-izhâr

Il y a 4 mots dans le Saint Qur'an où il y a cette exception :

بَلۡ تُؤۡثِرُونَ ٱلۡحَيَوٰةَ ٱلدُّنۡيَا Sourate Al-'Ala verset 16	الدُّنْيَا
وَمِنَ ٱلنَّخۡلِ مِن طَلۡعِهَا قِنۡوَانٞ دَانِيَةٞ وَجَنَّٰتٖ مِّنۡ أَعۡنَابٖ Sourate Al-An'am verset 99	قِنْوَانٌ
وَنَخِيلٞ صِنۡوَانٞ وَغَيۡرُ صِنۡوَانٖ يُسۡقَىٰ بِمَآءٖ Sourate Ar-Rad verset 4	صِنْوَانٌ
إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلَّذِينَ يُقَٰتِلُونَ فِي سَبِيلِهِۦ صَفّٗا كَأَنَّهُم بُنۡيَٰنٞ مَّرۡصُوصٞ Sourate As-Saff verset 4	بُنْيَـٰنٌ

L'assimilation totale sans nasillement, Al-idghâm bi ghayri ghounna - الْإِدْغَام بِغَيْرِ غُنَّة

On appelle cet idghâm : « kâmil » (الإِدْغَام كَامِلَة, complet) car le noûn as-sâkina نْ ainsi que ses sifât disparaissent entièrement lors de l'assimilation et cela concerne ces 2 lettres :

ر – ل

Techniquement, dans cette règle du idghâm, le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً s'effacent et on passe directement à la lettre qui suit sans faire intervenir la ghounna.

Il n'y a pas de ghounna - لَا يُوجِد الْغُنَّة et la lettre du lâm ل ou du râ ر, sont renforcées avec chadda ◌ّ (شَدَّة).

Le noûn est directement emboîté dans la lettre qui suit.

Exemple :

	Pour le noûn as-sâkina نْ	Pour le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً
ر	أُوْلَٰٓئِكَ عَلَىٰ هُدٗى مِّن رَّبِّهِمۡ Sourate Al-Baqara verset 2	فَهُوَ فِي عِيشَةٖ رَّاضِيَةٖ Sourate Al-Qaria verset 7
ل	وَلَمۡ يَكُن لَّهُۥ كُفُوًا أَحَدٞ Sourate Al-Ikhlas verset 4	وَدَمٖ لَّبَنًا خَالِصٗا سَآئِغٗا لِّلشَّٰرِبِينَ Sourate An-Nahl verset 66



الْإِقْلَاب - La substitution

Dans la langue arabe, al-iqlâb est le fait de changer quelque chose de sa forme initiale, la transformation de sa nature d'origine.

Concernant la règle que la majorité connaît sous le nom de l'iqlâb, il faut savoir que le terme arabe (c'est à dire propre à l'arabe classique) et le terme juste, comme le souligne les savants du tadjwîd, c'est al-qalb - الْقَلْبُ.

Le noûn as-sâkina ou le tanwîn et le bâ ب sont très proche du même point de sortie de lettres, c'est la raison pour laquelle il n'y a de substitution que pour la lettre bâ ب.

On transforme donc le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً en mîm م pour faciliter la diction.

Techniquement, al-iqlâb consiste à changer le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً par un mîm م franc, avec ikhfâ' lorsqu'il est suivi d'un ba ب, en effectuant une ghounna complète ou totale (الْغُنَّة كَامِلَة) de 2 temps.

Ainsi, on substitue le noûn نْ par la lettre mîm م dissimulé par une ghounna.

Il faut veiller à serrer les deux lèvres lors de la prononciation du mîm maqloûba ميم مَقْلُوبَة pour ensuite relacher les deux lêvres avec izhâr, c'est-à-dire sans ghounna.

Exemple :

Pour le noûn as-sâkina نْ	Pour le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً
كَلَّا لَيُنبَذَنَّ فِي الْحُطَمَةِ Sourate Al-Houmaza verset 4	كَلَّا لَئِن لَّمْ يَنتَهِ لَنَسْفَعًا بِٱلنَّاصِيَةِ Sourate Al-'Alaq verset 15

Remarques :

- Dans certains exemplaires du moushaf, pour nous aider, il y a un petit mîm ۢ au-dessus du noûn as-sâkina نْ ou du tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً lorsque l'on doit appliquer cette règle.

Exemple dans la sourate Al-Balad verset 2 : وَأَنتَ حِلُّۢ بِهَٰذَا ٱلْبَلَدِ

- Selon hafs il est permis de faire la liaison entre le dernier verset d'une sourate, la basmala et le premier verset de la sourate suivante.

Exemple entre la sourate Al-Fil et la sourate Al-Qouraish :

On peut lire comme suit :

﴿فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَّأْكُولٍ بِسْمِ الله الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ لِإِيلَٰفِ قُرَيْشٍ﴾

« fadja'alahoum ka'asfimma-koûlimbismillahi rrahmani rrahimi li ilâfi qouraych »

Ainsi en lisant comme cela on lie al-basmala au mot « ma-koûlin – « مَّأْكُولٍ.

Le mot مَّأْكُولٍ se terminant par un tanwin ٍ et étant suivit par بِسْمِ الله qui est un mot commençant par la lettre bâ ب alors on doit appliquer la règle de al-iqlâb.

C'est ainsi qu'à la fin de certaines sourates il y a le signe de al-iqlâb, car elles finissent par un noûn as-sâkina نْ ou un tanwîn ٌ ٍ ً, et la liaison se fait avec le ب de « بِسْمِ الله الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ » (Bismillâhi r-Rahmâni r-Rahîm) de la sourate suivante.



الْإِخْفَاء الْحَقِيقِي - La dissimulation

Dans la langue arabe, al-ikhfâ' signifie cacher, voiler ou dissimuler.

C'est la prononciation du noûn as-sâkina نْ ou du tanwîn ٌ ٍ ً qui se situe entre al-izhâr et al-idghâm, en conservant la ghounna complète (الْغُنَّة كَامِلَة) de 2 temps dans le noûn as-sâkina ou le tanwîn.

Lorsqu'ils sont suivis des 15 lettres restantes après avoir retranché les lettres de al-izhâr, al-idghâm et al-iqlâb :

ج – ذ – د – ث – ت – ض – ص – ش – س – ز – ك – ق – ف – ظ – ط

Dans la phrase : صِفْ ذا ثَنا كَمْ جَادَ شَخْصٌ قَدْ سَمَا دُمْ طَيِّبًا زِدْ فِي تُقَى ضَعْ ظالمًا

Techniquement, on prononce le noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ٌ ٍ ً d'une manière qui se situe entre la clarification (al-izhâr) et l'assimilation (al-idghâm), sans appuyer sur la lettre (chadda ّ), mais avec nasillement (الْغُنَّة) de 2 temps.

Puis on prononce une des 15 lettres qui suit de façon claire et distincte.

Son application se fait aussi bien à l'intérieur du mot qu'entre deux mots.

Exemple :

	Pour le noûn as-sâkina نْ	Pour le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً
ت	وَلَا أَنتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ Sourate Al-Kafiroûn verset 3	وَأَعَدَّ لَهُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِى تَحْتَهَا ٱلْأَنْهَٰرُ Sourate At-Tawba verset 100
ث	فَأَمَّا مَن ثَقُلَتْ مَوَازِينُهُ Sourate Al-Qaria verset 2	وَمَهَّدتُّ لَهُۥ تَمْهِيدًا ثُمَّ يَطْمَعُ أَنْ أَزِيدَ Sourate Al-Mouddatthir verset 14 et 15
د	وَقَدْ خَابَ مَن دَسَّاهَا Sourate Ash-Shams verset 10	وَمِنَ ٱلنَّخْلِ مِن طَلْعِهَا قِنْوَانٌ دَانِيَةٌ Sourate Al-An'am verset 99
ذ	مَن ذَا ٱلَّذِى يَشْفَعُ عِندَهُۥٓ إِلَّا بِإِذْنِهِۦ Sourate Al-Baqara verset 255	سَيَصْلَىٰ نَارًا ذَاتَ لَهَبٍ Sourate Al-Masad verset 3
ج	الَّذِي أَطْعَمَهُم مِّن جُوعٍ Sourate Quraïch verset 4	فَصَبْرٌ جَمِيلٌ Sourate Yousouf verset 83
ز	قَدْ أَفْلَحَ مَن زَكَّاهَا Sourate Ash-Shams verset 9	وَنَحْشُرُ ٱلْمُجْرِمِينَ يَوْمَئِذٍ زُرْقًا Sourate Ta-Ha verset102
س	إِنَّ الْإِنسَانَ لَفِي خُسْرٍ Sourate Al-Asr verset 2	تَٰٓئِبَٰتٍ عَٰبِدَٰتٍ سَٰٓئِحَٰتٍ ثَيِّبَٰتٍ وَأَبْكَارًا Sourate At-Tahrim verset 5
ش	مِن شَرِّ مَا خَلَقَ Sourate Al-Falaq verset 2	وَمِنكُم مَّن يُرَدُّ إِلَىٰٓ أَرْذَلِ ٱلْعُمُرِ لِكَيْلَا يَعْلَمَ مِنۢ بَعْدِ عِلْمٍ شَيْـًٔا Sourate Al-Hajj verset 5
ص	الَّذِينَ هُمْ عَن صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ Sourate Al-Ma'un verset 5	وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا۟ بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ Sourate Al-Haaqqa verset 6
ض	لَّيْسَ لَهُمْ طَعَامٌ إِلَّا مِن ضَرِيعٍ Sourate Al-Ghashiya verset 6	وَٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُوا۟ مَسْجِدًا ضِرَارًا وَكُفْرًا Sourate At-Tawba verset 107
ط	فَأَمَّا مَن طَغَىٰ Sourate An-Naziat verset 37	يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ كُلُوا۟ مِمَّا فِى ٱلْأَرْضِ حَلَٰلًا طَيِّبًا Sourate Al-Baqara verset 168
ظ	فَلْيَنظُرِ الْإِنسَانُ مِمَّ خُلِقَ Sourate At-Taryq verset 5	كَمَثَلِ رِيحٍ فِيهَا صِرٌّ أَصَابَتْ حَرْثَ قَوْمٍ ظَلَمُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ فَأَهْلَكَتْهُ Sourate Al-Imran verset 117

ف	وَتَكُونُ الْجِبَالُ كَالْعِهْنِ الْمَنفُوشِ Sourate Al-Qaria verset 5	وَعِلْمًا فَٱغْفِرْ لِلَّذِينَ تَابُوا۟ Sourate Ghafir verset 7
ق	إِلَّا ٱلَّذِينَ تَابُوا۟ مِن قَبْلِ أَن تَقْدِرُوا۟ عَلَيْهِمْ Sourate Al-Maeda verset 34	وَٱشْتَرَوْا۟ بِهِۦ ثَمَنًا قَلِيلاً Sourate Al-Imran verset 187
ك	أَرَأَيْتَ إِن كَانَ عَلَى الْهُدَى Sourate Al-'Alaq verset 11	لَّوَمَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ Sourate Al-Anfal verset 4

Remarques :

- La langue ne doit pas toucher le palais lorsqu'on applique cette règle, lors du nasillement (ghounna). Al-ikhfa' est un niveau intermédiaire entre al-idghâm et al-izhâr.

La grande difficulté de cette règle réside dans le fait que la langue se déplace du point de sortie (al-makhraj) du noûn نْ pour aller vers le point de sortie de la lettre qui suit.

La langue doit être ni trop proche ni trop loin du point d'articulation (makharidj) du noûn نْ.

- La ghounna de 2 temps se prononcera soit avec al-tafkhim (emphatiquement) ou avec al-tarqiq (finement) car elle s'identifie à la lettre qui suit.

La ghounna va être faite de façon emphatique si la lettre qui suit est emphatique, moufakhama (مُفَخَمَة) :

ص – ض – ق – ط – ظ

La ghounna va être faite de façon fine si la lettre qui suit est fine, mouraqaqa (مُرَقَقَة) :

ك – ز – س – ش – ت – ث – د – ذ – ج – ف

- Lorsque la lettre noûn as-sâkina نْ ou le tanwîn ٌ ٍ ً sont suivis des deux lettres : ق - ك, le son doit sortir uniquement du nez contrairement au reste des lettres.



Tableau récapitulatif des règles du noûn as-sâkina et du tanwîn

		الْغُنَّة	
الْإِظْهَار		الْغُنَّة نَاقِصَة	حُرُوفُ الْحَلْقِ غ خ — *Haut de la gorge* ع ح — *Milieu de la gorge* ه أ — *Fond de la gorge*
الْإِدْغَام	الْإِدْغَام بِغُنَّة	الْغُنَّة أَكْمل مَا تَكُون	م ن و ي
	الْإِدْغَام بِغَيْرِ غُنَّة	لَا يُوجِد الْغُنَّة	ر ل
الْإِقْلَاب		الْغُنَّة كَامِلَة	ب
الْإِخْفَاء		الْغُنَّة كَامِلَة	ج ذ د ث ت ض ص ش س ز ك ق ف ظ ط

Remarque :

Si le noûn sâkin نْ ou le tanwîn ◌ٌ ◌ٍ ◌ً sont suivis par une hamza de liaison (هَمْزَة الْوَصَل), la règle ne s'applique pas.

On ne fait ni un idghâm, ni un izhâr, ni un iqlâb et ni un ikhfâ’.

On prononce le noûn نْ avec une lettre brève kasra ◌ِ afin d'éviter la rencontre de deux lettres surmontées d'une soukoûn ◌ْ.

Cela facilite la prononciation et la lecture du verset.

Exemple :

Sourate Al-Ikhlas verset 1	قُلْ هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ (١) ٱللَّهُ ٱلصَّمَدُ (٢)

On va lire : *« Qoul houwa Llahou aHadouni Llahou ç-çàmad »*

Si on veut lire le premier verset et le deuxième sans arrêt, la lettre نْ à la fin du premier verset est prononcée clairement avec une kasra ◌ِ.



Règles du mîm « مّ » et du noûn « نّ » mouchaddatayn
أَحْكَامُ النُّونِ وَالْمِيمِ الْمُشَدَّتَيْنِ

Dans « الْجَزَرِيَّة » (al-jazariya), poème de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

الميم و النون المشددتين و الميم الساكنة	
وأَظْهِرِ الْغُنَّةَ مِنْ نُونٍ وَمِنْ	مِيمٍ إِذَا مَا شُدِّدَا وَأَخْفِيَنْ
الْمِيمَ إِنْ تَسْكُنْ بِغُنَّةٍ لَدَى	بَاءٍ عَلَى الْمُخْتَارِ مِنْ أَهْلِ الأَدَا
وَاظْهِرَنْهَا عِنْدَ بَاقِي الأَحْرُفِ	وَاحْذَرْ لَدَى وَاوٍ وَفَا أَنْ تَخْتَفِي

Le « noûn » et le « mîm » redoublés : النُّونِ وَالْمِيمِ الْمُشَدَّتَيْنِ, sont tous les noûn et de tous les mîm redoublés (avec chadda) ◌ّ.

En général, une lettre redoublée est composée à l'origine de deux lettres :

- la première surmontée d'une soukoûn : ◌ْ
- la seconde d'une voyelle brève : ◌ُ ◌َ ◌ِ.

La première lettre a été assimilée à la deuxième pour ne former qu'une seule lettre dédoublée.

Techniquement, il est obligatoire de les prononcer en faisant une ghounna de 2 temps *(voir le chapitre « La ghounna (الْغُنَّة) dans le noûn et le mîm »)* et en renforçant la lettre.

- Le mîm redoublé مّ est à l'origine composé de deux mîm م, le premier surmonté d'une soukoûn ◌ْ et le deuxième d'une voyelle brève. Le premier a été assimilé au deuxième pour ne former qu'une seule lettre redoublée.

Règle à appliquer au mîm redoublé مّ : Il faut faire une nasalisation avec une durée de 2 temps ou mouvements (1 temps est la flexion ou l'extension d'un doigt).

Le mîm redoublé مّ est dénommé également « lettre nasalisée redoublée ».

- Le noûn redoublé نّ est à l'origine composé de deux noûn, le permier surmonté d'une soukoûn ◌ْ et le deuxième d'une voyelle brève. Le premier a été assimilé au deuxième pour ne former qu'une seule lettre redoublée.

Règle à appliquer au noûn redoublé نّ : Il faut faire une nasalisation pour une durée de 2 temps mouvements (1 temps est la flexion ou l'extension d'un doigt).

Le noûn redoublé نّ est dénommé également : « lettre nasalisée redoublée ».

Exemple :

نّ	Sourate An-Naas verset 2	مَلِكِ ٱلنَّاسِ
مّ	Sourate Al-Fil verset 5	فَجَعَلَهُمۡ كَعَصۡفٖ مَّأۡكُولِۭ



Règles du mîm as-sâkina « مْ »
أَحْكَام الْمِيم السَّاكِنَة الشَّفَوِيَة

La lettre mîm م (et le mîm as-sâkina مْ) est une labiale, c'est à dire que c'est une lettre qui correspond au son émis lors du contact des deux lèvres (الشَّفَتَيْن).

Dans le cas du mîm, م lorsqu'il porte une soukoûn ْ et est suivi d'une lettre, il existe 3 règles possibles qui s'appliquent :

- الْإِخْفَاءُ (al-ikhfa'), la dissimulation
- الْإِدْغَامُ (al-idghâm), l'assimilation
- الْإِظْهَارُ (al-izhâr), la clarification



الْإِخْفَاءُ الشَّفَوِي - La dissimulation labiale

Dans « الْجَزَرِيَة » (al-jazariya), poème de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

الميم و النون المشددتين و الميم الساكنة	
وأَظْهِرِ الْغُنَّةَ مِنْ نُونٍ ومِنْ	مِيمٍ إِذَا مَا شُدِّدَا وأَخْفِيَنْ
الْمِيمَ إِنْ تَسْكُنْ بِغُنَّةٍ لَدَى	بَاءٍ عَلَى الْمُخْتَارِ مِنْ أَهْلِ الْأَدَا
وَاظْهِرَنْهَا عِنْدَ بَاقِي الْأَحْرُفِ	وَاحْذَرْ لَدَى وَاوٍ وفَا أَنْ تَخْتَفِي

Nous appelons cet ikhfâ « chafawî » (الْإِخْفَاءُ الشَّفَوِي), du simple fait qu'il sort des deux lèvres (الشَّفَتَيْن - ach-chafatayni).

Certains savants du tadjwîd y ont vu al-izhâr mais cela reste un avis très singulier.

On applique cette règle lorsque le mîm as-sâkina مْ est suivi d'un bâ ب.

Techniquement, le mîm م est dissimulé, c'est-à-dire qu'on le prononce d'une façon entre la clarification (al-izhâr) et l'assimilation (al-idghâm), en faisant attention à bien faire le nasillement complet (الغُنَّة كَامِلَة) de 2 temps.

La lettre ba ب vocalisée est prononcée clairement.

Ici on pose les lèvres sans appuyer.

Il y a divergence, ikhtilaf des savants sur la manière, et les 2 manières sont bonnes :

- soit coller les lèvres,
- soit laisser une très petite distance (comme laisser passer une feuille par exemple)

Exemple :

ب	Sourate Al-Fil verset 4 Sourate Al-'Alaq verset 14	تَرْمِيهِم بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ لَمْ يَعْلَم بِأَنَّ اللهَ يَرَى



الْإِدْغَامُ الشَّفَوِي - L'assimilation labiale

Cet idghâm est aussi appelé al-idghâm al-moutamathilayn - الْإِدْغَامُ الْمُتَمَثِّلَيْن ou al-idghâm al-mithlayn aç-çaghîr الْإِدْغَامُ الْمِثْلَيْن الصَّغِير, car les deux lettres qui se suivent sont identiques.

On applique cette règle lorsque le mîm as-sâkina مْ est suivi d'un autre م moutaharika مُتَحَرِكَة (avec voyelle : kasra ◌ِ, fatha ◌َ ou damma ◌ُ),

Techniquement, les deux mîm م fusionnent pour n'en faire qu'un que l'on prononce avec une chadda ◌ّ et avec un nasillement complet comme il doit être (الغُنَّة أَكْمِل مَا تَكُون) de 2 temps.

Ici on appuie sur les deux lèvres.

Remarque :

Le 2ème mîm porte une chadda ◌ّ dans l'écriture coranique, hors on sait qu'un mot dans la langue arabe ne commence jamais par une chadda.

C'est en fait un signe dans l'écriture coranique qui nous montre que l'on doit appliquer al idghâm ach-chafawy.

Exemple dans la sourate Al-Baqara verset 10 : فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ فَزَادَهُمُ اللَّهُ مَرَضًا

Exemple :

م	Sourate Quraïch verset 4	الَّذِي أَطْعَمَهُم مِّن جُوعٍ وَآمَنَهُم مِّنْ خَوْفٍ
	Sourate Al-Houmaza verset 8	نَّهَا عَلَيْهِم مُّؤْصَدَةٌ



الْإِظْهَارُ الشَّفَوِي - La clarification labiale

Dans « الْجَزَرِيَةُ » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

وأظهرنها عند باقي الأحرف   واحذر لدى واو و فا أن تختفي

On applique cette règle lorsque le mîm as-sâkina مْ est suivi de toutes les 26 autres lettres, c'est à dire :

ا – ت – ث – ج – ح – خ – د – ذ – ر – ز – س – ش – ص
ض – ط – ظ – ع – غ – ف – ق – ك – ل – ن – ه – و – ي

Techniquement, on prononce le mîm as-sâkina مْ normalement et distinctement sans ghounna de 2 temps.

La ghounna est donc diminuée ou partielle (الغُنَّة نَاقِصَة), et on prononce la lettre de l'alphabet qui suit.

Il se produit lorsque le mîm sâkina مْ est suivi par une des lettres de l'alphabet restante sauf le bâ ب et le mîm م, à la base c'est une ghounna naturelle de 1 temps car le mîm م comme le noûn ن ont pour point de sortie (makhradj مَخْرَج) le khaychoum.

Exemple :

ي	Sourate Al-Ikhlas verset 3	لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ
ع	Sourate Al-Kafiroûn verset 5	فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَانْحَرْ فَصَلِّ لَا أَنتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ
د et و	Sourate Al-Kafiroûn verset 6	لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ

Remarque :

La clarification (al-izhâr) sera plus forte lorsque le mîm as-sâkina مْ sera suivi des lettres wâw و et fâ ف car ces lettres ont leur point de sortie (makhradj مَخْرَج) qui est les lèvres également et il devient facile au lecteur de dissimuler le mîm مْ.

On s'efforcera donc de prononcer plus clairement ce mîm as-sâkina مْ au contact du wâw و et du fâ ف pour ne pas qu'un ikhfâ ne soit prononcé par mégarde.

Exemple :

ف	Sourate Al-Mouminoûn verset 104	تَلْفَحُ وُجُوهَهُمُ ٱلنَّارُ وَهُمۡ فِيهَا كَـٰلِحُونَ
و	Sourate Al-Fatiha verset 7	غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمۡ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ



Shéma récapitulatif des règles du mîm as-sâkina « مْ »



Règles des prolongations - الْمُدُود

Dans « الْجَزَرِيَّةُ » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

المد و القصر	
والمدُّ لاَزِمٌ و وَاجِبٌ أَتَى	وَجَائِزٌ وَهْــوَ و قَصـــرٌ ثَبَتَا
فَلاَزِمٌ إن جَاءَ بَعْدَ حَرْفِ مَدّ	سَاكِنَ حَالَيْنِ وَبالطُّول يُمَــدّ
وَوَاجِبٌ إنْ جَاءَ قَبْلَ هَمْزَةِ	مُتَّصِلاً إنْ جُمِعـــا بِكِلْمَــةِ
وَجَائِزٌ إذَا أَتَى مُنْفَصِلا	أوْعَرَضَ السُّكُونُ وَقْفاً مُسْجَلا

Dans la langue arabe, on appelle par « madd مَدّ » ce que l'on définit par « ajout ».

Au niveau du tajwid, il s'agit de prolonger le son de la voix lorsque l'on prononce la lettre concernée.

Dans l'alphabet arabe :

- Il y a 3 voyelles courtes aussi appelées haraka (حَرَكَة) :
  - la fatha (فَتْحَة) : ◌َ
  - la damma (ضَمَّة) : ◌ُ
  - la kasra (كَسْرَة) : ◌ِ
- Et il y a 3 voyelles longues :

La prolongation concerne ces 3 lettres, que l'on appelle communément « houroûf al madd - حُرُوف المَدّ - les lettres de la prolongation » qui sont :

- le alif ا précédé d'une consonne portant la voyelle courte fatha ◌َ : c'est le alif maqsûra ا ou alif mamdoûda ى
- le yâ ي précédé d'une consonne portant la voyelle courte kasra ◌ِ : c'est le ي
- le wâw و précédé d'une consonne portant la voyelle courte damma ◌ُ : c'est le و

Dans la phrase : نُوْحِيْهَا ou dans le verset : قَالَ الَّذِي عِنْدَهُ عِلْمٌ مِنَ الْكِتَابِ

(La damma sur هُ subissant une prolongation naturelle, dans ce cas précis)

Les prolongations ou moudoûd (الْمَدُودُ) sont classées en 2 catégories, qui sont elles mêmes divisées en **10 sous-catégories** :

- L'allongement principal : الْمَدُّ الْأَصْلِي, al-madd al-açly, divisé en **4 sous-catégories**.
- L'allongement spécifique qui est lié à un hamza ء ou une soukoûn : الْمَدُّ الْفَرعِي, al-madd al-far'y, divisé en **6 sous-catégories**.



L'allongement principal : الْمَدُّ الْأَصْلِي

Al-madd al-açly est une prolongation de base qui n'est pas liée à un hamza ء ou à une soukoûn ْ.
Elle se prolonge naturellement de par elle-même, et cela à l'inverse du al-madd al-far'y (الْمَدُّالْفَرعِي) qui est prolongé par la cause d'un hamza ء ou d'une soukoûn ْ.

Le temps de cette prolongation est toujours de __**2 temps**__ (حَرَكَتَيْن - harakatayn).

__**Remarques :**__

Dans certains exemplaires du moushaf, ces prolongations de 2 temps (quand elles ne sont pas liées à un hamza ء ou à une soukoûn ْ), sont signalées par un petit alif ٰ, un petit yâ ي ou un petit wâw و (appelés aussi الحُرُوف الصغِيرَة) :

__Exemple__ dans la sourate Al-Adiyat verset 1 : وَٱلۡعَٰدِيَٰتِ ضَبۡحٗا

__Exemple__ dans la sourate An-Naml verset 40: قَالَ ٱلَّذِي عِندَهُۥ عِلۡمٞ مِّنَ ٱلۡكِتَٰبِ

__Exemple__ dans la sourate Al-Adiyat verset 4 : فَوَسَطۡنَ بِهِۦ جَمۡعًا

Al-madd at-taby'y - الْمَدُّ الطَّبِيعِي

Le madd at-taby'y (الْمَدُّ الطَّبِيعِي) est le madd al-açly (الْمَدُّ الْأَصْلِي)

C'est une prolongation simple sans particularités, un allongement naturel.
La voyelle longue n'est ni suivie, ni précédée d'un hamza ء ou d'une soukoûn ْ.

La prolongation se fait de 2 temps (حَرَكَتَيْن - harakatayn) et pas plus.

Les 3 lettres du madd at-taby'y appelés aussi moudoûd at-tabi'iya (مُدُود الطَّبِيعِية) sont : Le alif ا, le waw و, le yâ ي

Dans la phrase : نُوْحِيْهَا

On applique cette prolongation dans les 3 cas suivants :

- Lorsque le alif ا est précédé d'une consonne portant la voyelle courte fatha ◌َ
- Lorsque le yâ ي est précédé d'une consonne portant la voyelle courte kasra ◌ِ
- Lorsque le wâw و est précédé d'une consonne portant la voyelle courte damma ◌ُ

Exemple :

Sourate Al-Fatiha verset 1	صِرَاطَ الَّذِينَ أنعَمتَ عَلَيهِمْ غَيرِ المَغضُوبِ عَلَيهِمْ وَلاَ الضَّالِّينَ

Remarques :

Dans certains exemplaires du moushaf, le alif de prolongation est surmonté d'un rond net : اْ, on ne fera pas de prolongation de 2 temps.

Exemple dans la sourate Al-Kafiroûn verset 4 : وَلَآ أَنَا۠ عَابِدٌ مَّا عَبَدتُّمْ

Ici on ne fait pas de prolongation.

Exemple dans la sourate At-Tin verset 6 : إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فَلَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ

Le rond au dessus du alif n'est pas aussi nettement dessiné.

Ici on fait une prolongation de 2 temps.

Al-madd al-badal - الْمَدُّ الْبَدَل

Lorsque la prolongation est **précédée d'un hamza ء**, la voyelle longue est de 2 temps.

Exemple :

Sourate Ar-Rahman verset 1	عَلَّمَ ٱلْقُرْءَانَ

Al-madd al-'iwad - الْمَدُّ الْعِوَضِي

C'est une prolongation qui **remplace le tanwîn fathatayn « an » ◌ً** à la fin d'un verset ou lors d'une pause au milieu d'un verset.

Cette prolongation de 2 temps ne se fait uniquement pour la fathatayn ◌ً.

Exemple :

Sourate Al-Adiyat verset 1	وَالْعَادِيَاتِ ضَبْحًا

Al-madd aç-çila coughrâ - الْمَدُّ الصِّلَة صُغْرَى

En général, en fin de mot, la lettre هُ (hou) représente le pronom personnel (ضَمِير) de la 3ème personne du singulier.

- Si la lettre ه est précédée d'une lettre portant soukoûn ◌ْ ou d'une voyelle longue ا ى و ي ou que la lettre ه porte soukoûn هْ, le temps de la lettre est d'1 seul temps.

Exemple :

Sourate Al-Bayyina verset 8	رَّضِيَ ٱللَّهُ عَنۡهُمۡ وَرَضُواْ عَنۡهُۚ ذَٰلِكَ لِمَنۡ خَشِيَ رَبَّهُۥ

- Cette lettre est prolongée de 2 temps lorsqu'elle **n'est pas suivie d'un hamza ء**, sauf dans 3 cas :
  - Quand elle est précédée d'une lettre de prolongation,
  - Quand elle est précédée d'une lettre qui porte soukoûn,
  - Quand elle même, elle porte soukoûn.

Exemple :

Sourate Al-Adiyat verset 4	فَأَثَرۡنَ بِهِۦ نَقۡعٗا

Remarques sur le madd aç-çila coughrâ :

- Dans certains exemplaires du moushaf, il y a une petite virgule ou une petite boucle à côté du ه (selon s'il est vocalisé, مُتَحَرِّكَة avec kasra ◌ِ ou damma ◌ُ), pour nous signaler la marque de la troisième personne du masculin singulier et que l'on doit prolonger de 2 temps.

  Exemple sourate Al-Adiyat verset 4, prolongation du ه avec une kasra هِ : فَوَسَطۡنَ بِهِۦ جَمۡعًا

Exemple sourate Al-Balad verset 8, prolongation du ه avec une damma هُ: أَلَمْ نَجْعَل لَّهُۥ عَيْنَيْنِ

Les exceptions à la règle du madd aç-çila çoughrâ :

- Parfois, les règles ci-dessus concernant le temps de prolongation de la lettre ه ne sont pas à appliquer. Cela fait partie de la spécificité du Saint Qur'an.

Exemples :

Sourate	Exemple
Sourate Al-Araf verset 111	قَالُوٓا۟ أَرْجِهْ وَأَخَاهُ وَأَرْسِلْ فِى ٱلْمَدَآئِنِ حَـٰشِرِينَ
Sourate Al-Fourqan verset 69	يُضَـٰعَفْ لَهُ ٱلْعَذَابُ يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ وَيَخْلُدْ فِيهِۦ مُهَانًا
Sourate Az-Zumar verset 7	وَإِن تَشْكُرُوا۟ يَرْضَهُ لَكُمْ
Sourate Al-'Alaq verset 15	كَلَّا لَئِن لَّمْ يَنتَهِ لَنَسْفَعًۢا بِٱلنَّاصِيَةِ

- Contrairement, parfois, la règle du madd aç-çila çoughra est à appliquer alors que la condition que le damir ه soit précédé d'une lettre moutaharika مُتَحَرِّكَة, vocalisée, n'est pas remplie.

Exemples :

Sourate	Exemple
Sourate Al-Furqan verset 69	وَيَخْلُدْ فِيهِۦ مُهَانًا

Al-madd at-tamkin - الْمَدُّ التَّمْكِين

Lorsque 2 yâ ي ou 2 wâw و se suivent et que l'une de ces lettres est une lettre maddya (yâ ي précédé d'une kasra ◌ِ ou wâw و précédé d'une damma ◌ُ) alors il est nécessaire de bien respecter les 2 temps de la lettre maddyya yâ ي ou wâw و afin de ne pas faire d'assimilation (al-idghâm) entre les 2 lettres.

(Dans le cas ou les 2 lettres identiques sont moutaharika مُتَحَرِّكَة, vocalisée, voir le chapitre sur *« Les règles de l'assimilation de deux lettres - الْإِدْغَام al-idghâm »*).

Exemples :

Sourate	Exemple
Sourate An-Nissa verset 86	وَإِذَا حُيِّيتُم بِتَحِيَّةٍ فَحَيُّوا۟ بِأَحْسَنَ مِنْهَآ أَوْ رُدُّوهَآ
Sourate Al-Baqara verset 277	إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّـٰلِحَـٰتِ

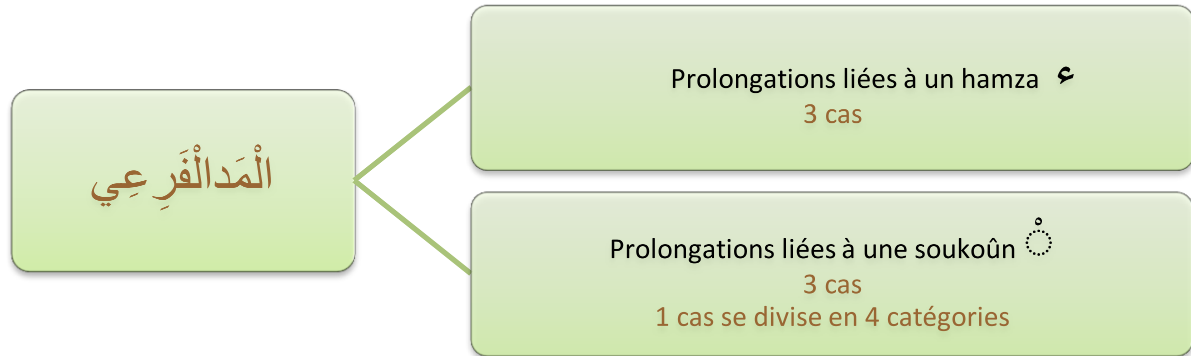
Remarque sur les prolongations naturelles

On rencontre dans le Saint Qu’ran des mots courant en langue arabe qui s’écrivent sans prolongation, mais qui se lisent avec une prolongation de 2 temps :

Traduction	Manière dont le mot est écrit dans le Saint Qu’ran	Se prononce
Celui-ci/celui-là	هَـٰذَا	هَاذَا
Celle-ci/celle-là	هَذِهِ	هَاذِهِ
Cela/ce/cet…là	ذَلِكَ	ذَالِكَ
ainsi	كَذَلِكَ	كَذَالِكَ
Allâh	ٱللَّهُ	اللّاه
Divinité	إِلَـه	إِلَاه
Daoud عليه سلام	دَاوُدَ	دَاوُود
Les cieux	ٱلسَّمَـٰوَأتِ	السَّمَاوَات
Ceux-ci/celles-ci/ceux-là/celles-là	هَؤْلَاء	هَاؤلَاءِ
Mais	لَكِن	لَاكِن



L’allongement spécifique : الْمَدُّالْفَرعِي



La prolongation est suivie d’une hamza ء, dans 3 cas

Al-madd al-wâjib al-mouttaçil - الْمَدُّ الْوَاجِب الْمُتَّصِل

C'est lorsque dans **un même mot**, la prolongation est **suivi du hamza ء**.

On peut alors prolonger de 4 ou 5 temps.

Exemple :

Sourate Al-Ma’un verset 6	الَّذِينَ هُمْ يُرَاؤُونَ

Remarques :

- Attention ! Le madd al-wâjib al-mouttasil est une obligation à appliquer dans la récitation.
- Lorsqu'on a le choix sur le nombre de temps, il convient de faire un choix et de s'y tenir tout au long de sa lecture.
- Dans certains exemplaires du moushaf, une petite vague au-dessus de la lettre est la marque d’une prolongation de 4 ou 5 temps.

  Exemple sourate Al Fajr verset 22 : وَجَآءَ رَبُّكَ وَٱلۡمَلَكُ صَفّٗا صَفّٗا

Al-madd al-jâiz al-mounfaçil - الْمَدُّ الْجَائِزِ الْمُنْفَصِل

C'est lorsque la prolongation **est à la fin d'un mot**, et que le hamza ء se trouve au début du mot qui le suit.

On peut alors prolonger de 4 ou 5 temps (et de 2 temps pour certaines lectures).

Exemple :

Sourate Al-Kafiroûn verset 2	لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ

Remarque :

Dans certains exemplaires du moushaf, une petite vague au-dessus de la lettre est la marque d'une prolongation de 4 ou 5 temps.

Exemple sourate Al-Fajr verset16 : وَأَمَّآ إِذَا مَا ٱبْتَلَىٰهُ فَقَدَرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُۥ فَيَقُولُ رَبِّىٓ أَهَٰنَنِ

Al-madd aç-çila koubrâ - الْمَدُّ الْصِّلَة كُبْرَى

C'est la prolongation qui suit le pronom masculin هُ (hou). Lorsque ce pronom **est suivi d'un hamza ء**.

On le prolonge de 4 ou 5 temps.

Les oulémas ont dit qu'il y a une préférence pour faire 4 temps au lieu de 5.

Exemple :

Sourate Al-Houmaza verset 3	يَحْسَبُ أَنَّ مَالَهُ أَخْلَدَهُ

Remarque :

Dans certains exemplaires du moushaf, il y a une vague au-dessus du petit wâw ou de la petite virgule qui est à côté du ه, pour nous signaler la marque de la troisième personne du masculin singulier et que l'on doit prolonger de 4 ou 5 temps.

Exemple sourate Al-Hutamah verset 3 : يَحْسَبُ أَنَّ مَالَهُۥٓ أَخْلَدَهُۥ

Al-madd al-'aridou as-soukoûn - الْمَدُّ الْعَارِض السُّكُون

C'est lorsqu'arrive après une prolongation, **une soukoûn ◌ْ qui est dû à l'arrêt**.

On peut le prolonger de 2, 4, ou 6 temps selon le mode de lecture.

2 temps pour une récitation rapide, 4 temps pour une vitesse moyenne et 6 temps pour une récitation lente.

Exemple :

Sourate Al-Fatiha verset 1	بِسْمِ اللهِ الرَّحْمانِ الرَّحِيمِ

Al-madd al-lîn - الْمَدُّ اللِّين

C'est lorsqu'on s'arrête sur un mot dont l'avant dernière lettre est un wâw و ou un yâ ي **qui porte une soukoûn ◌ْ et qui est précédé par une fatha ◌َ.**

On peut alors prolonger ce wâw و ou ce yâ ي de 2, 4, ou 6 temps selon le mode de lecture.

2 temps pour une récitation rapide, 4 temps pour une vitesse moyenne et 6 temps pour une récitation lente.

Exemple :

Sourate Quraïch verset 1	لِإِيلَٰفِ قُرَيْشٍ

Al-madd al-lâzim - الْمَدُّ اللَّازِم

C'est une prolongation suivie d'une soukoûn ◌ْ obligatoire (لاَزِم), le tout en un seul mot.

Il se prolonge obligatoirement de 6 temps.

Remarque :

Dans certains exemplaires du moushaf, une petite vague au-dessus de la lettre est la marque d'une prolongation de 6 temps.

Exemple sourate Al-Fatiha verset 7 : وَلَا ٱلضَّآلِّينَ

Exemple sourate Al-Baqara verset 1 : الٓمٓ

Al-madd al-lâzim se divise en quatre catégories

- *Al-madd al-lâzim al-kalimi al-mouthaqqal* - الْمَدُّ اللاَّزِمِ الْكَلِمِي الْمُثَقَّل

Prolongation qui concerne **un seul mot** et « mouthaqqal - مُثَقَّل » signifie dans la langue arabe : alourdi.

C'est lorsque la prolongation est suivie d'une lettre doublée (avec chadda ◌ّ) dans un mot.

Exemple :

Sourate Al-Fatiha verset 7	غَيرِ المَغضُوبِ عَلَيهِمْ وَلاَ الضَّالِّينَ

- *Al-madd al-lâzim al-kalimi al-moukhaffaf* - الْمَدُّ اللاَّزِم الْكَلِمِي الْمُخَفَّف

Prolongation qui concerne **un seul mot** et « moukhaffaf - مُخَفَّف » signifie dans la langue arabe : allégé.

C'est lorsque la prolongation est suivie d'une lettre sâkin (avec soukoûn ◌ْ) dans un mot.

Cette règle n'existe que 2 fois dans le Saint Qur'an, pour un mot identique, le mot « ءَآلْـَٔـٰنَ » (qui signifie en arabe : maintenant) et dans la même sourate, sourate Younous :

Sourate Younous verset 51 *Traduction rapprochée*	أَثُمَّ إِذَا مَا وَقَعَ ءَامَنتُم بِهِۦٓ ءَآلْـَٔـٰنَ وَقَدْ كُنتُم بِهِۦ تَسْتَعْجِلُونَ *« Est-ce au moment où le châtiment se produira que vous croirez ? [Il vous sera dit: «Inutile».] Maintenant ! Autrefois, vous en réclamiez [ironiquement] la prompte arrivée !»*
Sourate Younous verset 91 *Traduction rapprochée*	ءَآلْـَٔـٰنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنتَ مِنَ ٱلْمُفْسِدِينَ *« Maintenant ? Alors qu'auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs ! »*

Remarque :

On retrouve aussi le mot « ءَآلْـَٔـٰنَ » dans la sourate Yousuf verset 51 mais dans ce cas, il s'agit d'une phrase affirmative et non d'une phrase interrogative.

On n'appliquera donc pas la règle de madd al-lâzim al-kalimi al-moukhaffaf mais, la prolongation étant précédée d'un hamza ء, celle du madd al-badal de 2 temps.

Sourate Yousouf verset 51 *Traduction rapprochée*	ٱلْـَٔـٰنَ حَصْحَصَ ٱلْحَقُّ *« Maintenant la vérité s'est manifestée »*

- *Al-madd al-lâzim al-harfi al-mouthaqqal - الْمَدُّ اللَّازِمِ الْحَرْفِي الْمُثَقَّل*

Prolongation qui concerne **une seule lettre** et « mouthaqqal - مُثَقَّل » signifie dans la langue arabe : alourdi

C'est la prolongation qui se trouve dans les lettres qui débutent certaines sourates.

Lorsqu'elles sont prononcées alphabétiquement, et développées, elles renferment 3 lettres dont une longue au milieu suivie d'une troisième lettre renforcée, c'est-à-dire avec une chadda ّ◌, se fondant dans la lettre suivante.

Pour que cette prolongation ait lieu, il faut 3 conditions :

- L'orthographe de la lettre doit être formée de 3 lettres (Exemple : Lâm ل).
- La lettre du milieu doit être une voyelle longue (Exemple : L**â**m ل).
- La 3ème lettre s'assimile (idghâm) avec la lettre qui suit (Exemple : Lâ**m**-**M**îm لم).

On distingue donc une fois la lettre écrite telle qu'elle se prononce, que la lettre madd est bien suivie d'une chadda – شَدَّة ّ◌.

Exemples : الم se prononce : أَلِفْ لاَمِّ مِيمْ et récité الٓمٓ
طسم se prononce : طَا سِينِ يمِّيمْ et récité طسٓمٓ

- *Al-madd al-lâzim al-harfi al-moukhaffaf - الْمَدُّ اللَّازِمِ الْحَرْفِي الْمُخَفَّف*

Prolongation qui concerne **une seule lettre** et « moukhaffaf - مُخَفَّف » signifie dans la langue arabe : allégé.

Ces lettres, tout en étant isolées, renferment, lorsqu'elles sont prononcées alphabétiquement, trois dont une longue voyelle au milieu d'une consonne non vocalisé.

Cette règle est la même que la précédente, il n'y a que la 3eme condition qui diffère :

- L'orthographe de la lettre doit être formée de 3 lettres (Exemple : Qâf ق).
- La lettre du milieu doit être une voyelle longue (Exemple : Q**â**f ق).
- La 3ème lettre ne s'assimile pas dans la lettre qui suit (Exemple : Qâ**f** ق).

La lettre de madd apparaît donc une fois la lettre (détachée) écrite telle qu'elle se prononce.

Exemples : ن se prononce : نُونْ et récité : نٓ
ق se prononce : قَافْ et récité : قٓ
يس se prononce : يَاسِينْ et récité : يسٓ

- *Al-madd al-farqi - مَدّ الْفَرَقِ*

C’est une prolongation de 6 temps qui est obligatoire pour différencier la forme interrogative avec le hamzatou al-istifhâmi هَمْزَةُ الْإِسْتِفْهَامِ, de la forme affirmative avec le hamzatou al-khabari هَمْزَةُ الْخَبَرِ.

Exemples :

		Traduction rapprochée
Sourate Al-Anaam verset 143	قُلْ ءَآلذَّكَرَيْنِ حَرَّمَ أَمِ ٱلْأُنثَيَيْنِ أَمَّا ٱشْتَمَلَتْ عَلَيْهِ أَرْحَامُ ٱلْأُنثَيَيْنِ	*« dis: «Est-ce les deux mâles qu’Il a interdits ou les deux femelles, ou ce qui est dans les matrices des deux femelles ? »*
Sourate Younous verset 91	ءَآلْـَٰٔنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنتَ مِنَ ٱلْمُفْسِدِينَ	*« [Allah dit]: Maintenant ? Alors qu’auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs ! »*
Sourate Younous verset 59	قُلْ ءَآللَّهُ أَذِنَ لَكُمْ	*« Dis: «Est-ce Allah qui vous l’a permis ? »*
Sourate An-Naml verset 59	ءَآللَّهُ خَيْرٌ أَمَّا يُشْرِكُونَ	*« Allah ou bien ce qu’ils Lui associent ?»*



Schémas des différentes prolongations – الْمُدُّود

الْمَدُّ الأَصْلِي
Prolongation normale
2 temps

- الْمَدُّ الطَّبِيعِي
- الْمَدُّ الْبَدَل
- الْمَدُّ الْعِوَضِي
- الْمَدُّ الصِّلَة صُغْرَى
- الْمَدُّ التَّمْكِين

الْمَدُّ الفرعي
prolongation spécifique

- Liées à une hamza ء
  4 ou 5 temps
  - الْمَدُّ الْوَاجِب الْمُتَّصِل
  - الْمَدُّ الْجَائِز الْمُنْفَصِل
  - الْمَدُّ الْصِّلَة كُبْرَى
- Liées à une soukoûn ۟
  - الْمَدُّ الْعَارِض السُّكُون
    2, 4 ou 6 temps
  - الْمَدُّ اللِّين
    2, 4 ou 6 temps
  - الْمَدُّ اللَّازِم
    6 temps
    - الْكَلِمِي
      Dans le mot
      - الْمَدُّ اللَّازِم الْكَلِمِي الْمُثَقَّل
      - الْمَدُّ اللَّازِم الْكَلِمِي الْمُخَفَّف
    - الْحَرْفِي
      Dans la lettre
      - الْمَدُّ اللَّازِم الْحَرْفِي الْمُثَقَّل
      - الْمَدُّ اللَّازِم الْحَرْفِي الْمُخَفَّف
    - مَدّ الْفَرَق



La règle d'allongement des lettres séparées - الْحُرُوفُ الْمُقَطَّعَةُ

Ces lettres se trouvent au début de certaines sourates et sont aussi appelées ضَبْطُ الْمُصْحَف	
Sourate Al-Baqara verset 1 Sourate Al-Imran verset 1 Sourate Al-Ankabout verset 1 Sourate Ar-Roum verset 1 Sourate Louqman verset 1 Sourate As-Sajda verset 1	الٓمٓ
Sourate Al-Araf verset 1	الٓمٓصٓ
Sourate Younous verset 1 Sourate Hud verset 1 Sourate Yousouf verset 1 Sourate Ibrahim verset 1 Sourate Al-Hijr verset 1	الٓر
Sourate Ar-Rad verset 1	الٓمٓر
Sourate Maryam verset 1	كٓهيعٓصٓ
Sourate Ta-Ha verset 1	طه
Sourate Ash-Shouara verset 1 Sourate Al-Qasas verset 1	طسٓمٓ
Sourate An-Naml verset 1	طسٓ
Sourate Yâ-Sîn verset 1	يسٓ
Sourate Sad verset 1	صٓ
Sourate Ghafir verset 1 Sourate Foussilat verset 1 Sourate Az-Zoukhrouf verset 1 Sourate Ad-Doukhan verset 1 Sourate Al-Jathiya verset 1 Sourate Al-Ahqaf verset 1	حمٓ
Sourate Ash Shura verset 1	حمٓ, عسٓقٓ
Sourate Qâf verset 1	قٓ
Sourate Al-Qalam verset 1	نٓ

Chacune des lettres est prononcée telle qu'elle (séparément, selon leur nom) en prenant en compte leur durée d'allongement.

Elles peuvent être divisées en trois catégories :

Les lettres qui ne **se prolongent pas** (1 lettre) ; Il n'y a que le alif ا.

Les lettres qui **se prolongent de 2 temps** (5 lettres) : Hâ ح, yâ ي, Tâ ط, hâ ه, et râ ر

Dans la phrase : حَيٌّ طَهُرْ

Les lettres qui **se prolongent de 6 temps** (21 lettres soit 8 dans le Saint Qu'ran) ; Ce sont les lettres :

noûn ن, qâf ق, sâd ص, 'ayn ع, sîn س, lâm ل, kâf ك, et mîm م...

Dans la phrase : نَقُصَ عَسَلُكُمْ ou dans la phrase (en excluant le ع) : سَنَقُصُ لَكُمْ

Remarque :

La lettre sâd ص, comporte à la fin une qalqala akbar si on s'arrête en fin de verset ou qalqala soughra si on continue le verset.

La lettre 'ayn ع peut être prolongée **4 temps de préférence, ou 6 temps** (1 lettre)

Il existe quelques autres prolongations mais qui ne sont pas appliquées dans toutes les lectures.

Remarque :

Dans certains exemplaires du moushaf, pour nous aider, il y a une petite vague ◌ٓ sur les lettres à prolonger de 6 temps et une petite apostrophe ◌ٰ sur les lettres à prolonger de 2 temps.

Exemple dans la sourate:Maryam verset 1 : كٓهيعٓصٓ

Particularité pour la sourate Al-Imran

Sourate Al-Imran verset 1 et 2	الٓمٓ (١) ٱللَّهُ لَآ إِلَـٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْحَىُّ ٱلْقَيُّومُ (٢)

Il y a 3 façons de lire ces 2 versets :

- 1ère façon : الوَصل بِالمَد

Mîm as-sâkina مْ suivi de alif avec soukoûn أْ.

La règle est que lorsqu'on a 2 lettres sâkin qui se suivent on doit supprimer l'une des deux.

Dans ce cas précis uniquement c'est la deuxième que l'on enlève et on ajoute une fatha ◌َ sur le second m du « mîm » مَ .

C'est ce qui va permettre de garder le nom de majesté ﷲ moufakham car le lâm ل est moufakham quand il est précédé d'une fatha.

La durée d'allongement du mîm est de 6 temps

Récitation	ٱللهُ (6 temps) مِيمَ (6 temps + ghounna de 2 temps sur le م) لاَمْ (1 temps) أَلِف

- 2ème façon : الوَصَل دُون المَد

Comme pour la 1ère façon, on attache le mîm avec ٱللهُ en ajoutant fatha sur le second m du « mîm » مَ, mais la durée d'allongement du mîm sera de 2 temps.

Récitation	ٱللهُ (6 temps) مِيمَ (2 temps + ghounna de 2 temps sur le م) لاَمْ (1 temps) أَلِف

Ces deux premières lectures sont appelées : ٱلْوَصَلْ (Al-waçl signifie : attachée)

- 3ème façon : الفَصْل

Elle est appelée الْوَقْف, ce qui veut dire qu'on sépare les deux mots (on récite le madd الٓمٓ on s'arrête et on entame le second verset avec ٱللهُ).

Récitation	ٱللهُ (6 temps + pause) مِيمْ (2 temps + ghounna de 6 temps sur le م) لاَمْ (1 temps) أَلِف

Cette troisième méthode est la plus utilisée par les récitateurs.

Al-qalqala, la résonance - الْقَلْقَلَةُ

Dans la langue arabe le mot « qalqala - الْقَلْقَلَةُ» signifie l'agitation, l'instabilité, la perturbation.

Il y a des lettres dans l'alphabet arabe qui, **lorsqu'elles portent une soukoûn ْ** originelle ou non originelle (ce dernier est dû à un arrêt sur cette lettre), subissent al-qalqala qui est un fort rebond de la lettre.

Cette qalqala permet à celui qui nous écoute de bien distinguer la lettre et de l'entendre clairement, c'est ce qu'on appelle tahqiq al-hourouf (تَحْقِيقُ الْحُرُوفِ), c'est donner à chaque lettre son dû.

On applique cette règle en faisant résonner la lettre d'un son provoqué par son émission, sans voyelle, à son point d'articulation par les cordes vocales, pour les 5 lettres suivantes :

ق – ط – ب – ج – د

Dans la phrase : قُطْبُ جَدٍ

Techniquement, les lettres non vocalisées (avec soukoûn ْ) doivent être émises en faisant résonner, jusqu'à obtenir une résonance franche.

Il y a 3 types de qalqala :

- La petite résonance – al-qalqala soughra (الْقَلْقَلَةُ الصُّغْرَى)
- La résonance moyenne – al-qalqala koubra (الْقَلْقَلَةُ الْكُبْرَى)
- La grande résonance – al-qalqala akbar (الْقَلْقَلَةُ الْأَكْبَر)



La petite résonance – al-qalqala soughra (الْقَلْقَلَةُ الصُّغْرَى)

Elle se produit lorsqu'une des lettres de résonance se trouve non vocalisée **à l'intérieur d'un mot**.

Le degré de vibration est minimum.

Exemple :

Sourate At-Tin verset 4	خَلَقْنَا ٱلْإِنسَـٰنَ فِىٓ أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ

Ou **en fin de mot mais en liaison avec le mot suivant**.

Exemple :

Sourate Al-Ikhlas verset 3	لَمۡ يَلِدۡ وَلَمۡ يُولَدۡ



La résonance moyenne – al-qalqala koubra (اَلْقَلْقَلَةُ الْكُبْرَى)

Elle se produit lorsque des lettres de résonance se trouvent non vocalisées **en fin de mot à une pause ou un arrêt**.

La résonance de cette lettre sera alors plus importante.

Le degré de vibration est moyen.

Exemple :

Sourate Al-Ikhlas verset 1	قُلۡ هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ



La grande résonance – al-qalqala akbar (اَلْقَلْقَلَةُ الْأَكْبَر)

Elle se produit lorsque la lettre de résonance est **en fin de mot à une pause ou à un arrêt et qu'elle est mouchadid, avec une chadda ّ**.

On récite alors la lettre en faisant une résonance appuyée avec la chadda ّ.

Le degré de vibration est alors maximum.

Exemple :

Sourate Al-Masad verset 1	تَبَّتۡ يَدَآ أَبِى لَهَبٍ وَتَبَّ



Shéma récapitulatif des différentes qalqala

الْقَلْقَلَةُ الصُّغْرَى	الْقَلْقَلَةُ الْكُبْرَى	الْقَلْقَلَةُ الْأَكْبَر
لَمۡ يَلِدۡ وَلَمۡ يُولَدۡ Sourate Al-Ikhlas verset 3	قُلۡ أَعُوذُ بِرَبِّ ٱلۡفَلَقِ Sourate Al-Falaq verset 1	تَبَّتۡ يَدَآ أَبِي لَهَبٖ وَتَبَّ Sourate Al-Ma'un verset 1
au milieu d'un verset	***à la fin d'un verset ou lors d'un arrêt*** *la dernière lettre est prononcée avec soukoûn*	***à la fin d'un verset ou à l'arrêt*** *la lettre porte une chadda* ◌ّ

Règles du râ « ر » - أَحْكَام الرَّاء

Dans « الْجَزَرِيَّة » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

الراءات	
وَرَقِّقِ الرَّاءَ إِذَا مَا كُسِرَتْ	كَذَاكَ بَعْدَ الْكَسْرِ حَيْثُ سَكَنَتْ
إِنْ لَمْ تَكُنْ مِنْ قَبْلِ حَرْفِ اسْتِعْلاَ	أَوْ كَانَتِ الْكَسْرَةُ لَيْسَتْ أَصْلاَ
وَالْخُلْفُ فِي فِرْقٍ لِكَسْرٍ يُوجَدُ	وَأَخْفِ تَكْرِيرًا إِذَا تُشَدَّدُ

(Traduction rapprochée)

Et allège (sans emphase) la [lettre] râ lorsqu'il porte une kasra,	*ainsi que [lorsqu'elle se situe] après une kasra alors qu'elle est sâkina*
Sauf, si [la lettre râ sâkinah] est suivit d'une lettre de « isti'lâ »,	*ou qu'elle est précédée d'une kasra qui n'est pas d'origine*
Une divergeance existe dans le mot فِرْقٍ à cause de la kasra (que porte le ق)	*et modère le ttakrîr"de [la lettre] râ lorsqu'elle porte une chadda.* *

Il y a 2 façons de lire la lettre « ر » :

- **Soit avec emphase** ; C'est-à-dire que l'on remplit la bouche en prononçant. La bouche est alors à la verticale. C'est ce qu'on appelle le tafkhim « تَفْخِيم »
- **Soit avec légèreté** ; C'est-à-dire qu'on la lit légèrement, sans remplir la bouche. La bouche est alors à l'horizontale. C'est ce qu'on appelle le tarqiq « تَرْقِيق ».

Lorsque l'on rencontre la lettre « ر », 3 possibilités s'offrent à nous selon sa vocalisation ou sa place dans le mot :

- Avec tarqiq « تَرْقِيق »,
- Avec tafkhim « تَفْخِيم »,
- La possibilité de faire les 2.

* Traduction rapprochée copiée du blog tajwid.over-blog.com



Cas où le « ر » doit être lu avec légèreté, avec tarqiq - تَرْقِيق

Le « ر » porte une kasra ◌ِ : « رِ »

Exemple :

Sourate An-Nas verset 4	مِن شَرِّ ٱلْوَسْوَاسِ ٱلْخَنَّاسِ

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ en fin de mot et il est précédé d'une kasra ◌ِ : « ◌ِ رْ »

Exemple :

Sourate Al-Mouddatthir verset 1 - 2 et 3	يَـٰٓأَيُّهَا ٱلْمُدَّثِّرُ (١) قُمْ فَأَنذِرْ (٢) وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ (٣)

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ au milieu du mot, précédé d'une kasra ◌ِ originelle et suivi d'une lettre fine (non emphatique) : « ◌ِ رْ ه»

Exemple :

Sourate An-Nasr verset 3	فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَٱسْتَغْفِرْهُ

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ en fin de mot et précédé par un « يْ » yâ sâkin (non vocalisé) : « يْ رْ »

Exemple :

Sourate Al-Adiyat verset 11	إِنَّ رَبَّهُم بِهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّخَبِيرٌ.

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ et il est précédé par une lettre fine (non emphatique) sâkin ◌ْ, elle-même précédée par une lettre ayant une kasra ◌ِ : « ◌ِ ◌ْ رْ »

Exemple :

Sourate Al-Baqara verset 102	يُعَلِّمُونَ ٱلنَّاسَ ٱلسِّحْرَ



Cas où le « ر » doit être lu avec emphase, avec tafkhim - تَفْخِيم

Le « ر » porte une damma ◌ُ : « رُ »

Exemple :

Sourate An-Nasr verset 1	إِذَا جَآءَ نَصۡرُ ٱللَّهِ وَٱلۡفَتۡحُ

Le « ر » porte une fatha ◌َ : « رَ »

Exemple :

Sourate Al-Fatiha verset 1	بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ et est précédé d'une damma ◌ُ : « ◌ُ رْ »

Exemple :

Sourate Al-Fourqan verset 75	أُوْلَٰٓئِكَ يُجۡزَوۡنَ ٱلۡغُرۡفَةَ بِمَا صَبَرُواْ

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ et est précédé d'une fatha ◌َ : « ◌َ رْ »

Exemple :

Sourate Al-Fil verset 3	وَأَرۡسَلَ عَلَيۡهِمۡ طَيۡرًا أَبَابِيلَ

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ et est précédé d'une kasra ◌ِ d'origine et est **dans le même mot**, suivi par une lettre emphatique :

ظ – خ – ص – ض – غ – ط – ق

Dans la phrase : خُصَّ ضَغْطٍ قِظْ

Les exemples pour ce cas-là dans le Saint Qur'an sont au nombre de 5 :

قِرْطَاس	Sourate Al-An'am verset 7	وَلَوْ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ كِتَٰبًا فِى قِرْطَاسٍ
إِرْصَادًا	Sourate At-Tawba verset 107	وَإِرْصَادًا لِّمَنْ حَارَبَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ مِن قَبْلُ
فِرْقَة	Sourate At-Tawba verset 122	فَلَوْلَا نَفَرَ مِن كُلِّ فِرْقَةٍ مِّنْهُمْ طَآئِفَةٌ لِّيَتَفَقَّهُوا۟ فِى ٱلدِّينِ
مِرْصَادًا	Sourate An-Naba verset 21	إِنَّ جَهَنَّمَ كَانَتْ مِرْصَادًا
ٱلْمِرْصَاد	Sourate Al-Fajr verset 14	إِنَّ رَبَّكَ لَبِٱلْمِرْصَادِ

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ et est précédé par une kasra ◌ِ non originelle dûe au hamza al-waçl.

Exemple :

Sourate Al-Fajr verset 28	ٱرْجِعِىٓ إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ à l'arrêt et il est précédé d'une lettre sâkin (non vocalisée) autre que le « ي » yâ, qui est elle même précédée d'une fatha ◌َ ou d'une damma ◌ُ

Exemple :

Sourate Al-Asr verset 1	وَٱلْعَصْرِ



Cas où le « ر » peut être lu soit avec légèreté, soit avec emphase

Le « ر » porte une soukoûn ◌ْ et il est précédé par une lettre qui porte une kasra ◌ِ et il est suivi par une lettre emphatique portant une kasra ◌ِ

Il n'existe qu'**un seul exemple** dans le Saint Qur'an sur le mot « فِرْقٍ » :

Sourate Ash-Shouara verset 63	فَٱنفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَٱلطَّوْدِ ٱلْعَظِيمِ

- Si on continue la lecture

On peut choisir entre le rendre moufakhama ou mouraqaqa, dans ce cas précis les deux cas sont permis :

- Le tafkhîm de part le fait que le ق fait partit des lettres de l'isti'lâ (et est toujours emphatisée).
- Le tarqîq, quant à lui, est permis de part le fait que le tafkhîm du ق est affaibli par la kasra ◌ِ qu'elle porte.

- Si on s'arrête sur le mot « فِرْقٍ »

On le rend moufakham, dans ce cas-là on rejoint la règle du « ر » lu avec emphase. C'est le cas où le « ر » porte une soukoûn ◌ْ et est précédé d'une kasra ◌ِ d'origine et est **dans le même mot**, suivi par une lettre emphatique : ق – ط – غ – ض – ص – خ – ظ

Si on s'arrête sur le mot « نُذُرِ » dans la sourate Al-Qamar, le tarqîq et le tafkhîm sont tous les deux autorisés, avec le tarqîq prioritaire au tafkhîm, car l'origine du mot est « نُذُري », le tarqîq venant ainsi rappeler l'origine du mot.

Exemple :

Sourate Al-Qamar verset 18	كَذَّبَتْ عَادٌ فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِى وَنُذُرِ

Le tarqîq et le tafkhîm du « ر » sâkina رْ sont également autorisés pour les mots : « يَسْرِ » et « أَسْرِ » **à l'arrêt**.

Le « ر » porte une soukoûn ۡ à l'arrêt car il devait être suivi d'un « ي » yâ originel qui a été supprimé.

Exemple :

Sourate Al-Fajr verset 4	وَٱلَّيۡلِ إِذَا يَسۡرِ

Le « ر » porte une soukoûn ۡ **à l'arrêt**, et est précédé par une lettre emphatique sâkin (non vocalisée) ۡ, qui est elle-même précédée par une lettre portant une kasra ِ.

Il existe une divergence quant à son état.

Ce cas-là ne se présente que pour 2 mots dans le Saint Qur'an à 4 endroits sur 2 mots :

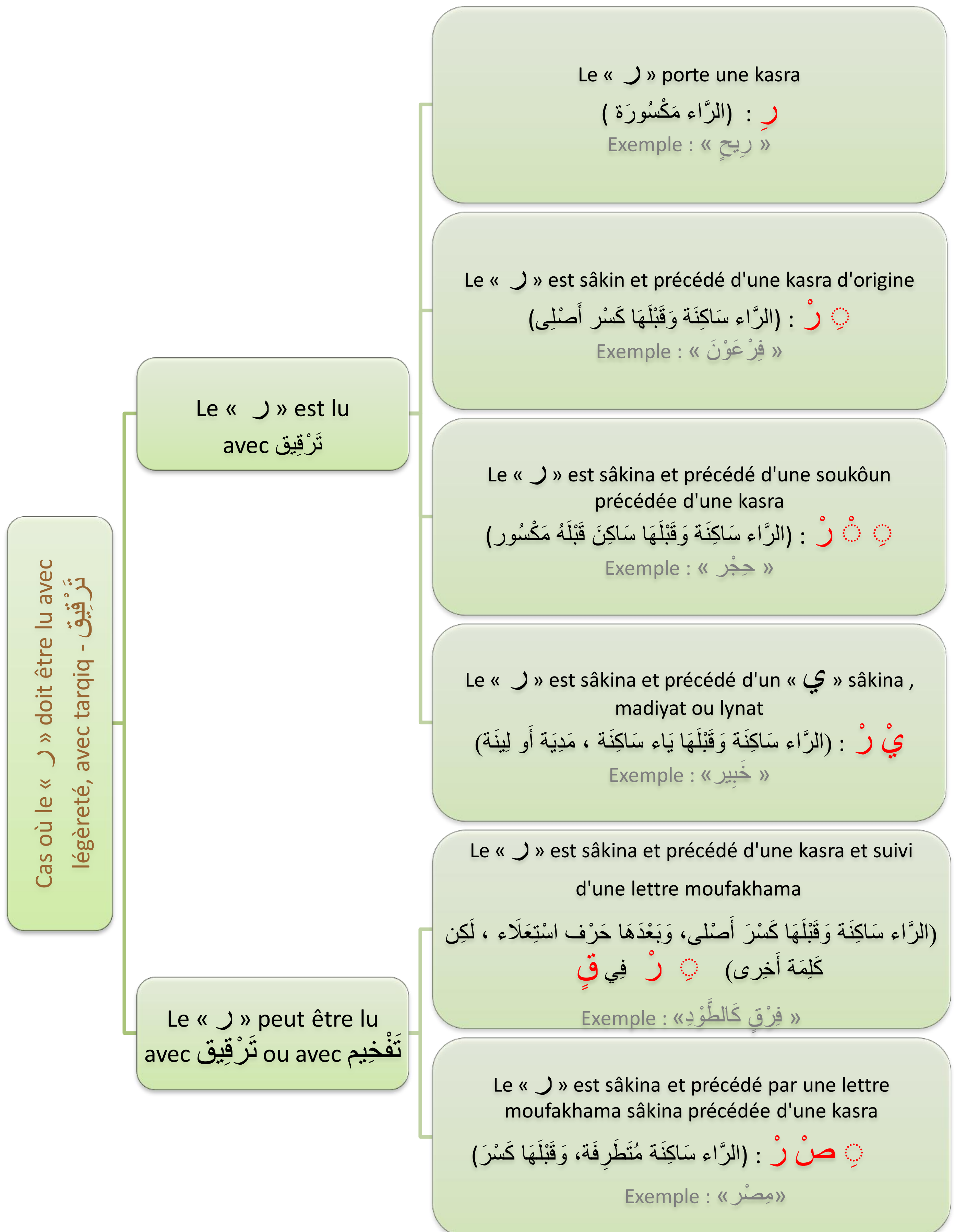
قِطۡر	Sourate Saba verset 12	وَأَسَلۡنَا لَهُۥ عَيۡنَ ٱلۡقِطۡرِ
مِصۡر	Sourate Yunus verset 87	وَأَوۡحَيۡنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰ وَأَخِيهِ أَن تَبَوَّءَا لِقَوۡمِكُمَا بِمِصۡرَ
	Sourate Yusuf verset 99	وَقَالَ ٱدۡخُلُواْ مِصۡرَ
	Sourate Az-Zukhruf verset 51	وَنَادَىٰ فِرۡعَوۡنُ فِي قَوۡمِهِۦ قَالَ يَٰقَوۡمِ أَلَيۡسَ لِي مُلۡكُ مِصۡرَ

Parmis les savants, certains ont appliqué le tafkhîm du « ر » et d'autres le tarqîq.

L'Imâm Ibn Al-Jazary a choisi :

- le tafkhîm du « ر » à l'arrêt pour le mot مِصۡر
- et le tarqîq à l'arrêt pour le mot قِطۡر

Schémas récapitulatifs des règles du râ « ر »



Cas où le « ر » doit être lu avec emphase, avec tafkhim - تفخيم

Le « ر » porte une fatha

رَ : (الرَّاء مَفْتُوحَة)

Exemple : « رَمَضَانَ »

Le « ر » est sâkina et précédé d'une fatha

◌َ رْ : (الرَّاء سَاكِنَة بَعْدَ فَتح)

Exemple : « مَّرْقَدِنَا »

Le « ر » est sâkina et précédé d'une soukôun précédée d'une fatha

◌َ ◌ْ رْ : (الرَّاء سَاكِنَة بَعْدَ سُاكُن قَبْلَهُ مَفْتُوح)

Exemple : « الْعَصْرِ »

Le « ر » porte une damma

رُ : (الرَّاء مَضْمُومَة)

Exemple : « كَفَرُوا »

Le « ر » est sâkina et précédé d'une damma

◌ُ رْ : (الرَّاء سَاكِنَة بَعْدَ فَتح)

Exemple : « الْقُرْآنُ »

Le « ر » est sâkina et précédé d'une soukôun précédée d'une damma

◌ُ ◌ْ ر : (الرَّاء سَاكِنَة بَعْدَ سَاكِن قَبْلِهُ مَضْمُوم)

Exemple : « خُسْرٍ »

Le « ر » est sâkina et précédé par une kasra dûe au hamza al-waçl

ا رْ : (الرَّاء سَاكِنَة بَعْدَ كَسْرَ عَارِض - هَمْزَة وَصَل)

Exemple : « ارْجِعُوا »

Le « ر » est sâkina et précédé d’une kasra ◌ِ d’origine et dans le même mot, suivi par une lettre moufakhama sans kasra : ◌ِ رْ قِ

(الرَّاء سَاكِنَة بَعْدَ كَسْرَ أَصْلى ، وَبَعْدَهَا حَرْف اسْتِعَلَاء فِي كَلِمَة وَاحِدَة)

Exemple : « قِرْطَاسٍ »

Règles du alif « ا » - أَحْكَام الْأَلِف

La lettre alif ا peut être récitée de 2 façons :

- soit avec emphase (التَّفْخِيم)
- soit finement, avec légèreté (التَّرْقِيق)

La lettre alif ا sera récitée avec emphase (التَّفْخِيم) lorsqu'elle suit une des 7 lettres emphatiques, de tafkhim :

ظ – خ – ص – ض – غ – ط – ق

Dans la phrase : خُصَّ ضَغْطٍ قِظْ

Exemple :

Sourate Al-Fatiha verset 7	غَيۡرِ ٱلۡمَغۡضُوبِ عَلَيۡهِمۡ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ

La lettre alif ا sera récitée avec légèreté lorsqu'elle suit une lettre légère, de tarqiq (التَّرْقِيق) (les 22 lettres restantes de l'alphabet arabe) :

س – ز – ر – ذ – د – ح – ج – ث – ت – ب – ا
ي – ء – و – ه – ن – م – ل – ك – ف – ع – ش

Exemple :

Sourate Al-Fatiha verset 5	إِيَّاكَ نَعۡبُدُ وَإِيَّاكَ نَسۡتَعِينُ

Règles du lâm « ل » - أَحْكَام اللَّام

Dans « الْجَزَرِيَة » (al-jazariya), poème de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

اللامات	
وَفَخِّم اللاَّمَ من اسْمِ اللَّه	عَنْ فَتْحٍ او ضَمِّ كَعَبْدُ اللَّـــه
وَحَرْفَ الاسْتِعْلاء فَخِّمْ وَاخْصُصَا	الاطْبَاقَ أَقْوَى نَحْوُ قَالَ وَالْعَصـــا
وبَيِّنِ الإِطْبَاقَ مِنْ أَحَطتُ مَعْ	بَسَطتَ وَالخُلْفُ بِنَخْلُقكُمْ وَقَـــعْ
وَاحْرِصْ عَلَى السُّكُونِ فِي جَعَلْنَا	أَنْعَمْتَ وَالمَغْضُوبِ مَعْ ضَـــلَلْنَا
وَخَلِّصِ انْفِتَاحَ مَحْذُورًا عَسَى	خَوْفَ اشْتِبَاهِهِ بِمَحْظُورًا عَصـــى
وَرَاعِ شِدَّةً بِكَافٍ وبِتَا	كَشِرْكِكُمْ وَتَتَوَفَّى فِتْنَتَـــا
وَأَوَّلَى مِثْلٍ وَجِنْسٍ إِنْ سَكَنْ	أَدْغِمْ كَقُلْ رَبِّ وَبَلْ لاَ وَأَبِـــنْ
فِي يَوْمِ مَعْ قَالُوا وَهُمْ وَقُلْ نَعَمْ	سَبِّحْهُ لاَ تُزِغْ قُلُوبَ فَالْتَقَـــمْ

La lettre lâm « ل » se lit toujours légèrement (sans emphase) avec tarqîq, sauf le lâm « ل » qui se trouve devant le majestueux nom de « ٱللَّهُ - Allâh ».

Règle du nom « الله » - أَحْكَام اسْم الله

Si ce lâm ل est précédé d'une lettre accompagnée d'un kasra ◌ِ, il sera lu légèrement avec tarqîq (التَّرْقِيق).

Exemple :

avec kasra ◌ِ	Sourate Al-Fatiha verset 1	بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَـٰنِ ٱلرَّحِيمِ

Si ce lâm ل est précédé d'une lettre accompagnée par un fatha ◌َ ou un damma ◌ُ, il sera lu avec emphase (tafkhim - التَّفْخِيم).

Exemple :

avec fatha َ◌	Sourate Al-Ikhlas verset 1	قُلْ هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ
avec damma ُ◌	Sourate An-Nasr verset 1	إِذَا جَآءَ نَصْرُ ٱللَّهِ وَٱلْفَتْحُ

Règles du hamza « ء » - أَحْكَام هَمْزَةٌ

هَمْزَةُ الْوَصْل **hamza de liaison**	هَمْزَةُ الْقَطْع **hamza de rupture**
Se trouve toujours en début de mot (introduit par alif ا) Se prononce toujours en début de verset Ne se prononce jamais en milieu de verset	Se trouve dans un mot (début-milieu-fin) Se prononce toujours quelque soit sa position dans le mot Se prononce toujours quelque soit la position dans le verset
Exemples	Exemples
ٱهْدِنَا ٱلصِّرَٰطَ Sourate Al-Fatiha verset 6 *(le hamzatou al-waçl se prononce)* وَٱمْرَأَتُهُۥ حَمَّالَةَ ٱلْحَطَبِ Sourate Al-Ma'un verset 4 *(le hamzatou al-waçl ne se prononce pas)*	إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ Sourate Al-Fatiha verset 5

Hamza ء de coupure, hamzatou al-qata' - هَمْزَةُ الْقَطْع

Il s'écrit et se prononce en toutes circonstances (en commençant et en continuant la lecture d'un verset).

Il a été dénommé ainsi parce qu'en le prononçant, les lettres qui l'encadrent deviennent distinctes.

Il est situé au début, au milieu, ou à la fin des noms, des verbes et des particules.

Règle à appliquer au hamza ء de coupure : **il doit toujours être prononcé**.

Remarque : Il est toujours écrit dans le Saint-Qu'ran ء et il se voit.

Le hamza ء vocalisé après l'article défini « ال »

- Le hamza ء et sa voyelle après l'article défini « ال » va être prolongé de 2 temps lorsque dans le Saint Qur'an le hamza ء et sa voyelle sont placés **au milieu** du alif ا et et du lâm ل.

Exemple dans la sourate Al-Baqara verset 4 : وَبِٱلۡأٓخِرَةِ هُمۡ يُوقِنُونَ , ici on prolonge le hamza ء de 2 temps.

- Lorsque le hamza et sa voyelle ne doivent pas être prolongés de 2 temps, il est placé sur le alif ا et non entre le ا et le ل

Exemple dans la sourate Al-Baqara verset 11 : لَا تُفۡسِدُواْ فِي ٱلۡأَرۡضِ , ici le hamza ء est de 1 temps.



Hamza ء de liaison, hamzatou al-waçl - هَمْزَةُ الْوَصْلِ

Dans « الْجَزَرِيَة » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

همز الوصل	
إنْ كَانَ ثَالِثٌ مِنَ الْفِعْلِ يُضَـــمْ	وَابْدَأْ بِهَمْزِ الْوَصْلِ مِنْ فِعْلٍ بِضَمْ
الاَسْمَاءِ غَيْرَ اللاَّمِ كَسْرَهَا وَفِي	وَاكْسِرْهُ حَالَ الْكَسْرِ وَالْفَتْحِ وَفِي
وَامْرَأَةٍ وَاسْمٍ مَعَ اثْنَتَيْنِ	ابْنٍ مَعَ ابْنَةِ امْرِىءٍ وَاثْنَيْنِ
إلاَّ إِذَا رُمْتَ فَبَعْضُ حَــرَكَهْ	وَحَاذِرِ الْوَقْفَ بِكُلِّ الْحَرَكَهْ
إِشَارَةً بِالضَّمْ فِي رَفْعٍ وَضَمْ	إلاَّ بِفَتْحٍ أَوْ بِنَصْبٍ وَأَشِـــمْ

Il est prononcé lorsqu'il est situé **au début du mot par lequel on commence ou reprend la lecture**.

Par contre, il n'est plus prononcé lorsqu'on ne fait pas de pause sur le mot qui le précède.

Il a été dénommé en arabe « hamza ء al-waçl » car c'est grâce à lui que l'on parvient (تَوَصَّلا - tawassalâ) à prononcer une lettre surmontée d'une soukoûn située au début de phrase; tawassalâ (parvenir) est une forme dérivée du verbe waçalâ وَصَلا dont le maçdar (مَصْدَر, nom d'action dérivé d'un verbe au passé) est « waçl - وَصْل ».

Avec fatha َ

Il est prononcé avec la voyelle brève fatha َ lorsqu'on commence la lecture par lui alors qu'il fait partie de l'article défini « ال ».

Exemple :

Sourate Al-Fatiha verset 2	الْحَمْدُ للهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Avec kasra ◌ِ

Il est prononcé avec la voyelle brève kasra ◌ِ lorsqu'on commence la lecture par le hamza ء alors qu'il est situé au début d'un verbe dont la troisième lettre est surmontée d'un fatha ◌َ .

Exemple :

Sourate Al-'Alaq verset 1	ٱقْرَأْ بِٱسْمِ رَبِّكَ ٱلَّذِى خَلَقَ

Il sera également prononcé avec une kasra ◌ِ lorsque le hamza ء est au début d''un verbe dont la troisième lettre est accompagnée d'une kasra ◌ِ, un maçdar (مَصْدَر, nom d'action dérivé d'un verbe au passé).

Remarque :

Par analogie, le hamza ء de liaison existe dans sept noms.

Lorsqu'on commence par ces mots, il faut prononcer le hamza ء avec kasra ◌ِ :

	Exemples
ابْن	وَآتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنَاتِ وَأَيَّدْنَاهُ بِرُوحِ الْقُدُسِ Sourate Al-Baqara verset 87
ابْنَت	قَالَ إِنِّي أُرِيدُ أَنْ أُنكِحَكَ إِحْدَى ابْنَتَيَّ هَاتَيْنِ عَلَى أَن تَأْجُرَنِي ثَمَانِيَ حِجَجٍ Sourate Al-Qisas verset 27
امْرِئ	لِكُلِّ امْرِئٍ مِّنْهُم مَّا اكْتَسَبَ مِنَ Sourate An-Nur verset 11
اثْنَيْن	مِّنَ الضَّأْنِ اثْنَيْنِ وَمِنَ الْمَعْزِ اثْنَيْنِ Sourate Al-An'am verset 143
امرأة	إِذْ قَالَتِ امْرَأَةُ عِمْرَانَ رَبِّ إِنِّي نَذَرْتُ لَكَ مَا فِي بَطْنِي مُحَرَّراً فَتَقَبَّلْ مِنِّي Sourate Al-Imran verset 35
اسْم	إِنَّ اللهَ يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِّنْهُ اسْمُهُ الْمَسِيحُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ Sourate Al-Imran verset 45
اثْنَتَيْن	فَإِن كُنَّ نِسَاءً فَوْقَ اثْنَتَيْنِ فَلَهُنَّ ثُلُثَا مَا تَرَكَ Sourate An-Nissa verset 11

Avec damma ◌ُ

Il est prononcé avec la voyelle brève damma ◌ُ lorsqu'on commence la lecture par lui alors qu'il est situé au début d'un impératif dont la troisième lettre est surmontée d'un damma ◌ُ obligatoire.

Exemple :

Sourate Al-Hijr verset 46	ٱدْخُلُوهَا بِسَلَٰمٍ ءَامِنِينَ

Remarque :

Il existe 5 exceptions dans le Saint Qu'ran où la 3ème lettre porte damma ◌ُ mais alif sera lu avec kasra ◌ِ et non damma ◌ُ.

امضوا	وَلَا يَلْتَفِتْ مِنكُمْ أَحَدٌ وَٱمْضُوا۟ حَيْثُ تُؤْمَرُونَ Sourate Al-Hijr verset 65
ائتوا	فَأَجْمِعُوا۟ كَيْدَكُمْ ثُمَّ ٱئْتُوا۟ صَفًّا ۚ وَقَدْ أَفْلَحَ ٱلْيَوْمَ مَنِ ٱسْتَعْلَىٰ Sourate Ta-Ha verset 64
امشوا	وَٱنطَلَقَ ٱلْمَلَأُ مِنْهُمْ أَنِ ٱمْشُوا۟ وَٱصْبِرُوا۟ عَلَىٰٓ ءَالِهَتِكُمْ Sourate Sad verset 6
ابنوا	فَقَالُوا ابْنُوا عَلَيْهِم بُنْيَاناً رَّبُّهُمْ أَعْلَمُ بِهِمْ Sourate Al-Kahf verset 21
اقضوا	ثُمَّ ٱقْضُوٓا۟ إِلَىَّ وَلَا تُنظِرُونِ Sourate Younous verset 71

Instable

Le hamza ء de liaison (hamzatou al-waçl) n'est pas prononcé lorsqu'on ne fait pas de pause sur le mot qui le précède car la lettre surmontée d'une soukoûn ◌ْ qui le suit peut être prononcée en s'appuyant sur la dernière lettre du mot précédent : elle n'a donc plus besoin du hamza ء.

Exemple :

Sourate Al-Baqara verset 169	إِنَّمَا يَأۡمُرُكُم بِٱلسُّوٓءِ وَٱلۡفَحۡشَآءِ

Dans une expression

Lorsqu'on commence par le hamza de liaison (hamzatou al-waçl), il est prononcé avec les voyelles brèves fatha ◌َ, kasra ◌ِ ou damma ◌ُ.

S'il est situé à l'intérieur d'une expression, il n'est jamais prononcé car en aucun cas, il n'est possible de reprendre la lecture avec ce hamza situé au milieu de l'expression.

Exemples :

Exemples d'expressions	Exemples dans le Saint Qu'ran
وَبِالْحَقِّ	وَبِالْحَقِّ أنزَلْنَاهُ وَبِالْحَقِّ نَزَلَ وَمَا أرسَلْنَاكَ إلاَّ مُبَشِّراً وَنَذِيراً Sourate Al-Isra verset 105
و الله	و اللهُ مُحِيطٌ بِالْكافِرِينَ Sourate Al-Baqara verset 19

Le hamza interrogatif : أ

Si le hamza interrogatif أ, هَمْزَة الإِسْتِفْهَام précède un hamza de liaison (hamzatou al-waçl) accompagné d'un kasra ◌ِ, le hamza de liaison est éliminé et le hamza interrogatif أ reste surmonté d'une fatha ◌َ.

Ceci a lieu dans sept endroits dans le Saint Qu'ran :

أَتَّخَذْتُمْ	قُلْ أَتَّخَذْتُمْ عِندَ اللهِ عَهْداً Sourate Al-Baqara verset 80
أَطَّلَعَ	أَطَّلَعَ ٱلۡغَيۡبَ أَمِ ٱتَّخَذَ عِندَ ٱلرَّحۡمَٰنِ عَهۡدٗا Sourate Maryam verset 78
ٱفۡتَرَىٰ	وَمَنۡ أَظۡلَمُ مِمَّنِ ٱفۡتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا أَوۡ كَذَّبَ بِـَٔايَٰتِهِۦ Sourate Al-An'am verset 21
أَصۡطَفَى	أَصۡطَفَى ٱلۡبَنَاتِ عَلَى ٱلۡبَنِينَ Sourate Al-Sâffat verset 153
أَتَّخَذْنَاهُمْ	أَتَّخَذْنَاهُمْ سِخْرِيًّا أَمْ زَاغَتْ عَنْهُمُ الأَبْصَارُ Sourate Sad verset 63

أَسْتَكْبَرْتَ	أَسْتَكْبَرْتَ أَمْ كُنتَ مِنَ ٱلْعَالِينَ Sourate Sad verset 75
أَسْتَغْفَرْتَ	سَوَآءٌ عَلَيْهِمْ أَسْتَغْفَرْتَ لَهُمْ أَمْ لَمْ تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ Sourate Al-Mounafiqoun verset 6

Le hamzatou al-waçl précédé par une lettre de prolongation : ا - ي - و

هَمْزَةُ الْوَصْلِ est toujours prononcé en début de verset, de phrase, mais il n'est plus prononcé quand il se situe en milieu de verset, de phrase.

De plus, lorsque هَمْزَةُ الْوَصْلِ est en milieu de verset et est précédé d'une lettre de prolongation, il n'est pas prononcé **et** la lettre de prolongation : ا - ي - و n'est, dans ce cas, pas prononcée.
La lettre qui accompagne la lettre de prolongation n'est prononcée qu'avec un seul temps.

Exemples :

A l'écrit	Se prononce
قُلْ يَـٰٓأَيُّهَا ٱلْكَـٰفِرُونَ Sourate Al-Kafiroûn verset 1	قُلْ يَـٰٓأَيُّهَا ٱلْكَـٰفِرُونَ Sourate Al-Kafiroûn verset 1
فَلْيَعْبُدُوا۟ رَبَّ هَـٰذَا ٱلْبَيْتِ Sourate Al-Quraich verset 3	فَلْيَعْبُدُوا۟ رَبَّ هَـٰذَا ٱلْبَيْتِ Sourate Al-Quraich verset 3
كَلَّا ۖ لَيُنۢبَذَنَّ فِى ٱلْحُطَمَةِ Sourate Al-Houmaza verset 4	كَلَّا ۖ لَيُنۢبَذَنَّ فِى ٱلْحُطَمَةِ Sourate Al-Houmaza verset 4

La prononciation d'un mot indéfini (qui se termine par tanwîn ◌ٍ ◌ً ◌ٌ) suivi par hamzatou al-waçl

Quand un mot indéfini (qui se termine par tanwîn ◌ٍ ◌ً ◌ٌ) suivi par hamzatou al-waçl qui lui-même est suivi d'une lettre portant soukoûn ◌ْ, le noûn du tanwîn de ◌ٍ ◌ً ◌ٌ ne sera pas prononcé comme un noûn avec soukoûn نْ.
Le hamzatou al-waçl ne se prononce pas en milieu de verset et à l'écrit, hamzatou al-waçl est entre deux lettres portant soukoûn ◌ْ (le noûn sâkin de tanwin et la lettre qui se cite après hamzatou waçl).

Exemple :

Sourate Al-‘Araf verset 8	وَٱلۡوَزۡنُ يَوۡمَئِذٍ ٱلۡحَقُّ

A l’oral, hamzatou al-waçl n’étant pas prononcé, noûn sâkin de tanwîn est donc suivi d’une lettre portant soukoûn ْ.

Comme on ne peut lire deux lettres portant chacune soukoûn, il faudra mettre au noûn sâkin la voyelle kasra ِ. De plus, quand un mot se terminant par tanwîn et qui est suivi par un mot défini (commençant par alif-lâm ال), en langue arabe, il n’existe pas dans la lecture, deux soukoûn côte à côte (deux soukoûn ne peuvent se suivre). Donc il faudra mettre la voyelle kasra ِ au noûn de tanwîn et faire la liaison avec alif-lâm ال.

Exemples :

Sourate Al-Fourqane verset 4	وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓاْ إِنۡ هَٰذَآ إِلَّآ إِفۡكٌ ٱفۡتَرَىٰهُ وَأَعَانَهُۥ عَلَيۡهِ قَوۡمٌ ءَاخَرُونَ Ecrit……………………………………………..…………إِفۡكٌ ٱفۡتَرَىٰهُ Prononcé………………………………………… إِفۡكُنِ ٱفۡتَرَىٰهُ
Sourate Ash-Shouara verset 160	كَذَّبَتۡ قَوۡمُ لُوطٍ ٱلۡمُرۡسَلِينَ Ecrit…………………………………………………لُوطٍ ٱلۡمُرۡسَلِينَ Prononcé…………………………………….. لُوطِنِ ٱلۡمُرۡسَلِينَ

Remarque :

Visuellement dans le moushaf, hamzatou al-waçl est un alif ا sans hamza ء sur lequel il y a une petite boucle ٱ .

Tandis que hamza qata’ est un hamza ء correctement écrit avec son support : أ (avec fatha َ) - إ.(avec kasra ِ) – أُ (avec damma).

Exemple dans la sourate An-Nasr verset 1 : إِذَا جَآءَ نَصۡرُ ٱللَّهِ وَٱلۡفَتۡحُ



Règles de l’assimilation de deux lettres الإِدْغام al-idghâm*

<u>Dans la langue arabe</u>, l'idghâm est le fait de faire d'entrer quelque chose dans une autre.

Au niveau du tajwîd, cela signifie que la première lettre "entre", ou disparaît, dans la lettre qui la suit.

<u>Ainsi nous trouvons al-idghâm sous trois formes</u> :

- إِدْغَام الْمُتَمَاثِلَيْن - Al-idghâm al-moutamâthilayn : **les deux « identiques »**

  Ce sont deux lettres qui ont le même point de sortie et les mêmes caractéristiques.
  Il s'agit donc des mêmes lettres, comme le ت et le ت.

- إِدْغَام الْمُتَجَانِسَيْن - Al-idghâm al-moutâjanissayn : **les deux « assimilées »**

  Ce sont deux lettres qui ont le même point de sortie, mais qui ont des caractéristiques différentes.
  Comme le ت et le ط.

- إِدْغَام الْمُتَقَارِبَيْن - Al-idghâm al-moutaqâribayn : **Les deux « proches »**

  Ce sont deux lettres qui ont leur point de sortie proches l'un de l'autre, ainsi que leurs caractéristiques, comme le س et le د, ou alors le ق et le ك.

<u>Au niveau des différentes lectures, il existe deux types de idghâm</u> :

- le grand idghâm, الإِدْغَام الْكَبِير
- le petit idghâm, الإِدْغَام الصَّغِير

<u>Le grand idghâm - الإِدْغَام الْكَبِير</u>

Le grand idghâm الإِدْغَام الْكَبِير s'applique sur al-moutamâthilayn, al-moutajânissayn et al-moutaqâribayn si la première lettre est vocalisée, moutaharika مُتَحَرِّكَة.

<u>Exemples :</u>

Sourate Al-Baqara verset 2	ذَلِكَ الْكِتَابُ لاَ رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِين

Ici les deux ه ne deviennent qu'un seul dans la lecture

* Copié du blog tajwid.over-blog.com

Sourate At-Takwir verset 7	وَإِذَا ٱلنُّفُوسُ زُوِّجَتۡ

Le س disparaît complètement dans le ز

C'est une spécificité à la lecture de Abî 'Amroû et de Ya'qoûb, avec une divergence à leur sujet.

Cela ne concerne pas les lectures de 'Asim et de Nafi' où cette règle consiste à assimiler deux lettres à condition que la première soit sâkin ◌ْ.

Le petit idghâm - ٱلْإِدْغَام الصَّغِير

Commun à toutes les lectures, le petit idghâm ٱلْإِدْغَام الصَّغِير s'applique lors de la rencontre des moutamâthilayn, des moutajânissayn et moutaqâribayn, lorsque la première des deux lettres porte une soukoûn ◌ْ, alors elle « entre » ou disparaît dans la suivante qui est vocalisée مُتَحَرِّكَة (moutaharika).

Le petit idghâm - ٱلْإِدْغَام الصَّغِير peut être :

- obligatoire (وَاجِب)
- permis (جَائِز)
- interdit (مَمْنُوع)

• **En ce qui concerne les idghâm qui sont permis**, c'est un sujet large entre les différentes lectures.

• **Pour les idghâm obligatoires** ont peut citer quelques exemples :

Sourate Al-Fajr verset 17	كَلَّا بَل لَّا تُكۡرِمُونَ ٱلۡيَتِيمَ
Sourate Al-An'am verset 147	فَإِن كَذَّبُوكَ فَقُل رَّبُّكُمۡ ذُو رَحۡمَةٍ

• **Les idghâm interdits :**

Comme nous l'avons évoqué précédement, certains idghâm sont interdits, il y a certains cas qui font exception à la règle et qui ne permettent pas la fusion :

- **Lorsque la première lettre est une lettre de madd (d'allongement)**

Exemples :

Sourate Al-Mâridj verset 4	وَٱلرُّوحُ إِلَيۡهِ فِى يَوۡمٍ كَانَ مِقۡدَارُهُۥ خَمۡسِينَ أَلۡفَ سَنَةٍ
Sourate Ash-Shu'ara verset 96	قَالُواْ وَهُمۡ فِيهَا يَخۡتَصِمُونَ

Ici, il faut prendre garde à bien respecter le madd de la première lettre et la prononcer clairement, et que l'idghâm ne soit pas appliqué.

On applique alors la règle du madd at-tamkin - مدُّ التَّمْكِين.

- **Lorsque la lettre ل rencontre la lettre ن**

Les lecteurs sont aussi unanimes quand à l'interdiction de l'idghâm du lâm ل dans le noûn ن sauf pour le lâm at-ta'rîf (لَام التَّعْرِيف) de « ال » (l'article devant le noûn comme النَّاسُ).

Exemples:

Sourate As-Sâffat verset 18	قُلْ نَعَمْ وَأَنتُمْ دَاخِرُونَ
Sourate Al-Kahf verset 103	قُلْ هَلْ نُنَبِّئُكُم بِالْأَخْسَرِينَ أَعْمَالًا

- **Lorsque la lettre ل rencontre la lettre ت**

Exemple :

Sourate As-Sâffat verset 142	فَالْتَقَمَهُ الْحُوتُ وَهُوَ مُلِيمٌ

- **Lorsque la première lettre est une lettre de la gorge et celle qui suit une lettre proche de celle-ci**

Exemples :

Sourate Qâf verset 40	وَمِنَ اللَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَأَدْبَارَ السُّجُودِ
Sourate At-Tour verset 49	وَمِنَ اللَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَإِدْبَارَ النُّجُومِ
Sourate Al-Insân verset 26	وَمِنَ اللَّيْلِ فَاسْجُدْ لَهُ وَسَبِّحْهُ لَيْلًا طَوِيلًا
Sourate Al-Imran verset 8	رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا وَهَبْ لَنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً إِنَّكَ أَنتَ الْوَهَّابُ
Sourate As-Sâffat verset 142	فَالْتَقَمَهُ الْحُوتُ وَهُوَ مُلِيمٌ



Les différents idghâm que l'on doit appliquer dans la lecture hafs

La lecture hafs oblige le **idghâm çaghîr**, الْإِدْغَام الصَّغِير dans les cas suivants :

Les deux « identiques ».: al-idghâm al-moutamâthilayn - إِدْغَام الْمُتَمَاثِلَيْن

On l'appelle ainsi lorsque les deux lettres qui se suivent sont **identiques**.

C'est à dire ayant le même point d'articulation et les mêmes caractéristiques.

Exemple :

Sourate An-Nissa verset 78	Devient
أَيْنَمَا تَكُونُوا۟ يُدْرِككُّمُ ٱلْمَوْتُ	يُدْرِكُّم

Techniquement, la lettre de al-idghâm al-moutâmathilayn sera lue avec la pression dûe à la chadda ّ et on fera en plus une ghounna de 2 temps lorsqu'il s'agit des lettres noûn ن ou mîm م.

Les deux « assimilées » : al-idghâm al-moutajânissayn - إِدْغَام الْمُتَجَانِسَيْن

On l'appelle ainsi lorsque les deux lettres qui se suivent ont **le même point d'articulation mais des caractéristiques différentes**.

Exemples :

		Devient
Sourate Al-Kafiroûn verset 4	وَلَآ أَنَا۠ عَابِدٌ مَّا عَبَدتُّمْ	عَبَتُّم
Sourate As-Saff verset 14	فَـَٔامَنَت طَّآئِفَةٌ مِّنۢ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ	فَـَٔامَنَطَّآئِفَة

Pour la lecture hafs, l'idghâm al-moutajânissayn se fait dans 7 cas :

Le د dans le ت	Sourate Al-Ankabout verset 38	وَعَادًا وَثَمُودَا۟ وَقَد تَّبَيَّنَ لَكُم مِّن مَّسَٰكِنِهِمْ
Le ت dans le د	Sourate Al-'Araf verset 189	فَلَمَّآ أَثْقَلَت دَّعَوَا ٱللَّهَ رَبَّهُمَا لَئِنْ ءَاتَيْتَنَا صَٰلِحًا لَّنَكُونَنَّ مِنَ ٱلشَّٰكِرِينَ
Le ت dans le ط	Sourate Al-'Imran verset 122	إِذْ هَمَّت طَّآئِفَتَانِ مِنكُمْ أَن تَفْشَلَا وَٱللَّهُ وَلِيُّهُمَا
Le ط dans le ت	Sourate An-Naml verset 22	فَمَكَثَ غَيْرَ بَعِيدٍ فَقَالَ أَحَطتُ بِمَا لَمْ تُحِطْ بِهِۦ وَجِئْتُكَ مِن سَبَإٍۭ بِنَبَإٍ يَقِينٍ Dans ce cas précis il s'agit d'un idghâm nâqis (diminué),

		on garde la siffât de isti'alâ (الإِسْتِعَلَاء) du ط dans la prononciation du ت
Le ذ dans le ظ	Sourate Az-Zoukhouf verset 39	وَلَن يَنفَعَكُمُ ٱلْيَوْمَ إِذ ظَّلَمْتُمْ أَنَّكُمْ فِى ٱلْعَذَابِ مُشْتَرِكُونَ
Le ث dans le ذ	Sourate Al-'Araf verset 176	فَمَثَلُهُۥ كَمَثَلِ ٱلْكَلْبِ إِن تَحْمِلْ عَلَيْهِ يَلْهَثْ أَوْ تَتْرُكْهُ يَلْهَث ذَّٰلِكَ مَثَلُ ٱلْقَوْمِ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا
Le ب dans le م	Sourate Hud verset 42	وَكَانَ فِى مَعْزِلٍ يَٰبُنَىَّ ٱرْكَب مَّعَنَا وَلَا تَكُن مَّعَ ٱلْكَٰفِرِينَ

Techniquement, on ne prononce pas la première lettre de al-idghâm al-moutajanissayn mais la seconde lettre sera lue avec la pression dûe à la chadda ّ.

Les deux « proches » : al-idghâm al-moutaqâribayn - إِدْغَام الْمُتَقَارِبَيْن

On l'appelle ainsi lorsque les deux lettres qui se suivent ont **des points d'articulation proches et des caractéristiques différentes**.

La fusion n'est obligatoire que pour deux cas :

- La lettre ل fusionnant avec la lettre ر
- La lettre ق fusionnant avec la lettre ك

Exemples :

		Devient
Pour les lettres ل et ر	وَقُل رَّبِّ زِدْنِي عِلْماً Sourate Ta-Ha verset 114	قُرَّبِّ
Pour les lettres ق et ك	أَلَمْ نَخْلُقكُّم مِّن مَّآءٍ مَّهِينٍ Sourate Al-Moursalat verset 20	نَخلُكُّم

Dans le cas de la lettre ق fusionnant avec la lettre ك, il existe une divergence sur le type d'idghâm à appliquer.

Une partie des savants prône un idghâm « nâqis » (نَاقِصَة), diminué en prononçant le ك en gardant la siffât de isti'alâ (الإِسْتِعَلَاء) du ق.

L'autre partie des savants prônant l'idghâm pur.

Techniquement, on ne prononce pas la première lettre de al-idghâm al-moutaqâribayn mais la seconde lettre sera lue avec la pression dûe à la chadda ّ.



Règles de l'arrêt et de la reprise de lecture
الْوَقْفُ وَ الْإِبْتِدَاءُ

Dans « الْجَزَرِيَّةُ » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

معرفة الوقوف	
وَبَعْدَ تَجْوِيدِكَ لِلْحُرُوفِ	لاَبُدَّ مِنْ مَعْرِفَةِ الْوُقُوفِ
وَالأبْتِدَاءِ وَهْيَ تُقْسَمُ إِذَنْ	ثَلاَثَةٌ تَامٌ وَكَافٍ وَحَسَنْ
وَهْيَ لِمَا تَمَّ فَإِنْ لَمْ يُوجَدِ	تَعَلُّقٌ أَوْ كَانَ مَعْنًى فَابْتَدِى
فَالتَّامُ فَالْكَافِي وَ لَفْظاً فَامْنَعَنْ	إِلاَّ رُؤُسَ الآيِ جَوِّزْ فَالْحَسَنْ
وَغَيْرُ مَا تَمَّ قَبِيحٌ وَلَهُ	الوَقْفُ مُضْطَرًّا وَيُبْدَا قَبْلَهُ
وَلَيسَ فِي الْقُرْآنِ مِنْ وَقْفٍ وَجَبْ	وَلاَ حَرَامٌ غَيْرَ مَا لَهُ سَبَبْ

Lorsqu'on lit le Saint Qur'an, il faut savoir que l'on ne peut pas s'arrêter à n'importe quel moment.

Il faut donc connaître les différentes sortes d'arrêts.

Cette règle fait partie des plus importantes de la lecture car elle influe sur le sens du Saint Qu'ran.

En effet un arrêt mal évalué peut donner un mauvais sens ou bien ne pas donner de sens du tout, de même pour la reprise de la lecture.

Ainsi les savants ont mis en place un système de symboles afin de faciliter la lecture (symboles présents à la fin de chaque moushaf).

- الْوَقْفُ, Al-waqf (la pause) est un silence qui intervient en fin de mot de manière à reprendre sa respiration, mais avec intention de poursuivre la lecture.
- الْقَطْعُ, Al-qat' (l'arrêt) est, comme son nom l'indique, une interruption claire de la lecture ou de la récitation qui va permettre au lecteur ou au récitant de faire d'autres occupations, comme par exemple l'inclinaison si la lecture se produit pendant la prière, ou une autre activité.
- السَّكْتُ; As-sakt (le silence) est une légère pause vocale qui dure un peu moins qu'un waqf (une pause), où le récitant ne respire pas mais poursuit la lecture.



Les différents arrêts, al-waqf - الْوَقْفُ

C'est un court arrêt à la fin d'un mot dans la lecture du Saint Qu'ran, avec l'intention de poursuivre la lecture.

Les spécialistes ont cité 4 types de waqf :

- al-waqf al-idtirâry, الْوَقْفُ الإِضْطِرَارِي, la pause forcée
- al-waqf al-intidhâry, الْوَقْفُ الإِنْتِظَارِي, la pause d'attente
- al-waqf ikhtibâry, الْوَقْفُ الإِخْتِبَارِي, la pause expérimentale
- al-waqf ikhtiyâry, الْوَقْفُ الإِخْتِيَارِي, la pause libre

La pause libre ou arrêt volontaire (الْوَقْفُ الإِخْتِيَارِي) est une pause que le lecteur choisit de marquer sans qu'il y ait été contraint.

On distingue 4 types de pause libre :

- الْوَقْفُ التَّام : L'arrêt complet
- الْوَقْفُ الْكَافِي : L'arrêt suffisant
- الْوَقْفُ الْحَسَن : L'arrêt correct
- الْوَقْفُ الْقَبِيح : Le mauvais arrêt

L'arrêt complet - الْوَقْفُ التَّام

C'est un arrêt dont le sens est complet et qui ne dépend pas de ce qui suit par rapport au sens ou bien au lien grammatical.

Il est donc autorisé de marquer l'arrêt et de reprendre directement après.

Exemple :

Sourate Al-Baqara verset 5 et 6	وَأُوْلَـٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ Arrêt (٥) إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ *marquer l'arrêt et reprendre directement après*

L'arrêt suffisant - الْوَقْفُ الْكَافِي

C'est un arrêt dont le sens est complet mais qui a un rapport avec ce qui suit dans le sens global et qui n'est pas lié grammaticalement à ce qui suit.

Il est donc autorisé de marquer l'arrêt et de reprendre directement après.

Exemple :

Sourate Al-Baqara verset 6 et 7	سَوَآءٌ عَلَيۡهِمۡ ءَأَنذَرۡتَهُمۡ أَمۡ لَمۡ لَا يُؤۡمِنُونَ Arrêt (٦) خَتَمَ ٱللَّهُ تُنذِرۡهُمۡ عَلَىٰ قُلُوبِهِمۡ وَعَلَىٰ سَمۡعِهِمۡ *marquer l'arrêt et reprendre directement après*

L'arrêt correct - الْوَقْفُ الْحَسَن

C'est un arrêt dont le sens est complet mais qui a un rapport avec ce qui suit tant au niveau grammatical qu'au niveau du sens.

Exemple :

Sourate Al-Fatiha verset 2	ٱلۡحَمۡدُ لِلَّهِ Arrêt رَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ *marquer l'arrêt et revenir en arrière et continuer*

Il est autorisé de marquer l'arrêt mais non de reprendre directement après.

Il faut donc revenir en arrière et continuer sauf si l'arrêt marqué se trouve en fin de verset car le prophète صلى الله عليه وسلم s'arrêtait à chaque fin de verset puis continuait.

Exemple :

Sourate Al-Fatiha verset 2, 3 et 4	ٱلۡحَمۡدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ Arrêt (٢) ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ Arrêt (٣) مَٰلِكِ يَوۡمِ ٱلدِّينِ Arrêt (٤) *marquer l'arrêt et reprendre directement après*

Le mauvais arrêt - الْوَقْفُ الْقَبِيح

C'est un arrêt dont le sens est incomplet ou qui peut conduire à un sens faussé voir mauvais.

Exemple :

Sourate An-Nissa verset 43	يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَقۡرَبُواْ ٱلصَّلَوٰةَ Arrêt وَأَنتُمۡ سُكَٰرَىٰ *ne pas marquer l'arrêt <u>sauf en cas de nécessité</u> alors revenir en arrière et continuer*

Il n'est donc pas autorisé de marquer l'arrêt sauf en cas de nécessité (manque de souffle).

A ce moment, il faut revenir en arrière pour pouvoir reprendre et continuer.

Tableau récapitulatif des différents types de waqf - الْوَقْفُ

Type d'arrêt	Sens complet	Dépendance avec ce qui suit au niveau du **sens**	Dépendance avec ce qui suit au niveau du **lien grammatical**	Possibilités de continuer la lecture	Exemples
الْوَقْفُ التَّام	Oui	Non	Non	Oui	وَأُوْلَـٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ Arrêt (٥) إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ Sourate Al-Baqara verset 5 et 6
الْوَقْفُ الْكَافِي	Oui	Oui	Non	Oui	لَا يُؤْمِنُونَ Arrêt (٦) خَتَمَ ٱللَّهُ Sourate Al-Baqara verset 6 et 7
الْوَقْفُ الْحَسَن	Oui	Oui	Oui	Oui *Seulement après la fin d'un verset*	ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَـٰلَمِينَ Arrêt (٢) ٱلرَّحْمَـٰنِ ٱلرَّحِيمِ Arrêt (٣) Sourate Al-Fatiha verset 2 et 3
الْوَقْفُ الْقَبِيح	Non	Oui	Oui	Non *Revenir pour reprendre et continuer*	يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَقْرَبُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ Arrêt وَأَنتُمْ سُكَـٰرَىٰ Sourate Al-Baqara verset 5 et 6



Règles du silence : as-sakt - السَّكْتُ

Le silence ou sakt السَّكْتُ est défini comme étant un arrêt court sans reprise de respiration dans l'intention de poursuivre la lecture ; il se présente sous deux formes :

- Le sakt obligatoire - السَّكْتُ الْوَاجِب
- Le sakt autorisé - السَّكْتُ الْجَائِز

Le sakt obligatoire - السَّكْتُ الْوَاجِب

Appelé aussi السَّكْتَةُ اللَّطِيْفَة, la pause légère.

C'est un petit silence sur un mot du Saint Qu'ran, sans reprendre sa respiration, pour un bref instant de 2 mouvements (un mouvement correspond à environ 1 seconde), puis continuer la lecture.

Il est représenté dans le moushaf par un petit sîn : ◌ۜ.

On le trouve dans le Saint Qu'ran à quatre reprises :

Sourate Al-Kahf verset 1 et 2	ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ عَلَىٰ عَبْدِهِ ٱلْكِتَٰبَ وَلَمْ يَجْعَل لَّهُۥ عِوَجَا ۜ (١) قَيِّمًا لِّيُنذِرَ بَأْسًا شَدِيدًا
Sourate Yâ-Sîn verset 52	قَالُوا۟ يَٰوَيْلَنَا مَنۢ بَعَثَنَا مِن مَّرْقَدِنَا ۜ ۗ هَٰذَا مَا وَعَدَ ٱلرَّحْمَٰنُ وَصَدَقَ ٱلْمُرْسَلُونَ (٥٢)
Sourate Al-Qiyama verset 27	وَقِيلَ مَنْ ۜ رَاقٍ
Sourate Al-Moutaffifin verset 14	كَلَّا ۖ بَلْ ۜ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم مَّا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ

Le sakt est donc obligatoire si le lecteur enchaîne sa lecture sans arrêt.

Pour les deux premiers exemples, le lecteur peut néanmoins s'arrêter, reprendre son souffle, puis continuer sa lecture.

A l'inverse, dans des deux derniers exemples, le lecteur doit observer un petit silence sans reprendre son souffle.

Le sakt autorisé - السَّكْتُ الْجَائِز

On le trouve à deux reprises dans le Saint Qu’ran :

Fin de sourate Al-Anfal et début de sourate At-Tawba	إِنَّ ٱللَّهَ بِكُلِّ شَيۡءٍ عَلِيمُۢ ٧٥ بَرَآءَةٞ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦٓ إِلَى ٱلَّذِينَ عَٰهَدتُّم مِّنَ ٱلۡمُشۡرِكِينَ ١
Sourate Al-Haqqa verset 28 et 29	مَآ أَغۡنَىٰ عَنِّي مَالِيَهۡۜ ٢٨ هَلَكَ عَنِّي سُلۡطَٰنِيَهۡ

Le sakt est autorisé car le lecteur a le choix entre plusieurs options s’il désire enchaîner sa lecture :

Pour le premier exemple nous avons trois possibilités :

- L’enchaînement des deux versets.
- L’arrêt normal à la fin du premier verset puis la reprise de la lecture.
- Le sakt.

Pour le second exemple nous avons deux possibilités :

- La fusion
- Le sakt.



Les signes d’arrêt dans le Saint Qu’ran

L’arrêt obligatoire - الْوَقْفُ اللَّازِم

Arrêt qui permet à la phrase d’être complète grammaticalement et du point de vue du sens.

Ce type d’arrêt est qualifié de « parfait » car le discours est complet et indépendant de ce qui se trouve après lui.

Il est représenté dans le moushaf par un petit mîm : ◌ۘ.

Exemple sourate Al-An’am verset 36 : إِنَّمَا يَسۡتَجِيبُ ٱلَّذِينَ يَسۡمَعُونَۘ وَٱلۡمَوۡتَىٰ يَبۡعَثُهُمُ ٱللَّهُ

L’arrêt permis - الْوَقْفُ الْجَائِز ou الْوَقْفُ التَّساوِي

Il indique un endroit où il est permis de s’arrêter ou de continuer sans que l’une de ces deux possibilités soit prioritaire.

Il est représenté dans le moushaf par un petit djîm : ۚ ou dans certains exemplaires ز .

Exemple sourate An-Nasr verset 3 : فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَٱسْتَغْفِرْهُ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ تَوَّابًۢا

L’arrêt possible - الْوَقْفُ الْحَسَن

Appelé aussi : الْوَقْفُ جَائِز وَالْوَصَل أَوْلى, arrêt permis avec la préférence de continuer.

Il indique un endroit où il est permis de s’arrêter ou de continuer, mais la continuation est préférable.
Il a été dénommé ainsi car, en s'y arrêtant, le sens est compréhensible.

Il est représenté dans le moushaf par un petit sâd et lâm : ۖ ou dans certains exemplaires ص .

Exemple sourate Al-Houmaza verset 4 : كَلَّا ۖ لَيُنۢبَذَنَّ فِى ٱلْحُطَمَةِ

L'arrêt préférable - الْوَقْفُ الْكَافِي

Appelé aussi : الْوَقْفُ جَائِز وَ الْوَقْف أولى, arrêt permis avec la préférence de s’arrêter.

Il indique un endroit où il est permis de s’arrêter ou de continuer mais l’arrêt est préférable.

Il est représenté dans le moushaf n par un petit qâf et lâm : ۗ ou dans certains exemplaires ط .

Exemple sourate Al-Mounafiqoun verset 1 :

إِذَا جَآءَكَ ٱلْمُنَٰفِقُونَ قَالُوا۟ نَشْهَدُ إِنَّكَ لَرَسُولُ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّكَ
لَرَسُولُهُۥ وَٱللَّهُ يَشْهَدُ إِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ لَكَٰذِبُونَ ١

L'arrêt lié au suivant - الْوَقْفُ الْمُتَقَدِمَيْن

Il s’agit de 2 endroits proches où il est possible de s’arrêter, mais on ne peut s’arrêter que sur l’un d’eux.

Il est représenté dans le moushaf par 3 petits points : ∴ à 2 endroits proches.

Exemple sourate Al-Baqara verset 2 : ذَٰلِكَ ٱلۡكِتَٰبُ لَا رَيۡبَۛ فِيهِۛ هُدٗى لِّلۡمُتَّقِينَ

L'arrêt interdit - الْوَقْف الْمَمْنُوع

Il indique un endroit où il est défendu de s'arrêter car si on le fait, la phrase ne serait pas complète et le sens ne serait pas compréhensible parce que ce qui précède cet endroit dépend de ce qui le suit grammaticalement et du point de vue du sens.

Il est représenté dans le Qu'ran par lâm et alif : ◌ۙ.

Exemple sourate Al-Mouddatthir verset 31 : وَٱلۡمُؤۡمِنُونَۙ وَلِيَقُولَ ٱلَّذِينَ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٞ



Tableau récapitulatif des signes d'arrêt dans le Saint Qu'ran

Type d'arrêt	Signe dans le Qu'ran	Description	Exemples
الْوَقْف اللّازِم	ۘ	**Arrêt obligatoire**	إِنَّمَا يَسْتَجِيبُ ٱلَّذِينَ يَسْمَعُونَ ۘ وَٱلْمَوْتَىٰ يَبْعَثُهُمُ ٱللَّهُ Sourate Al-An'am verset 36
الْوَقْف الْجَائِز	ۚ	**Arrêt permis** sans que l'arrêt ou la poursuite de la lecture soit prioritaire	فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَٱسْتَغْفِرْهُ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ تَوَّابًا Sourate An-Nasr verset 3
الْوَقْف الْحَسَن	ۖ	**Arrêt possible** alors que la continuation de la lecture est préférable	كَلَّا ۖ لَيُنۢبَذَنَّ فِى ٱلْحُطَمَةِ Sourate Al-Houmaza verset 4
الْوَقْف الْكَافِي	ۗ	**Arrêt préférable** Il est permis de poursuivre la lecture mais l'arrêt est prioritaire	إِذَا جَآءَكَ ٱلْمُنَٰفِقُونَ قَالُوا۟ نَشْهَدُ إِنَّكَ لَرَسُولُ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّكَ لَرَسُولُهُۥ وَٱللَّهُ يَشْهَدُ إِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ لَكَٰذِبُونَ ﴿١﴾ Sourate Al-Mounafiqoun verset
الْوَقْف الْمُتَقَدِمَيْن	ۛ ۛ	**Arrêt lié au suivant** si l'on s'arrête sur une position, on ne doit pas s'arrêter sur l'autre	ذَٰلِكَ ٱلْكِتَٰبُ لَا رَيْبَ ۛ فِيهِ ۛ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ Sourate Al-Baqara verset 2
الْوَقْف الْمَمْنُوع	ۙ	**Arrêt interdit**	وَمَا جَعَلْنَآ أَصْحَٰبَ ٱلنَّارِ إِلَّا مَلَٰٓئِكَةً ۙ وَمَا جَعَلْنَا عِدَّتَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً لِّلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِيَسْتَيْقِنَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ وَيَزْدَادَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِيمَٰنًا ۙ وَلَا يَرْتَابَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْمُؤْمِنُونَ ۙ وَلِيَقُولَ ٱلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَٱلْكَٰفِرُونَ مَاذَآ أَرَادَ ٱللَّهُ بِهَٰذَا مَثَلًا ۚ Sourate Al-Mouddatthir verset 31



L'arrêt devant « إِلَّآ » et « وَلَٰكِن »

Lorsqu'un verset débute par « إِلَّآ » et « وَلَٰكِن », il y a 2 sounnah qui s'applique sur le verset, avec le verset qui le précéde :

- السُّنَة فَوَاصِل, (as-sounnah fawâçil) qui est de respecter **la fin du verset**
- السُّنَة تَعَبدِيَّة, (as sounnah ta'abadiyyah) qui est de respecter **le sens du verset**

Exemple :

إِلَّآ	Sourate Al-Kahf verset 23-24	وَلَا تَقُولَنَّ لِشَاْىْءٍ إِنِّى فَاعِلٌ ذَٰلِكَ غَدًا (٢٣) إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ
وَلَٰكِن	Sourate Al-Qasas verset 44-45	وَمَا كُنتَ بِجَانِبِ ٱلْغَرْبِىِّ إِذْ قَضَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَى ٱلْأَمْرَ وَمَا كُنتَ مِنَ ٱلشَّٰهِدِينَ (٤٤) وَلَٰكِنَّآ أَنشَأْنَا قُرُونًا فَتَطَاوَلَ عَلَيْهِمُ ٱلْعُمُرُ

Techniquement, on doit réciter le verset qui précède celui qui débute par « إِلَّآ » ou « وَلَٰكِن », puis reprendre la récitation du verset précédant une seconde fois et enchaîner avec le verset qui débute par « إِلَّآ » et « وَلَٰكِن ».

Exemple :

Sourate Al-'Asr *(concerne les versets 2 et 3)*	**Sourate Al-'Asr telle qu'elle est écrite dans le Saint Qu'ran** وَٱلْعَصْرِ (١) إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَفِى خُسْرٍ (٢) إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلْحَقِّ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلصَّبْرِ (٣)
	Sourate Al-'Asr telle qu'il faut la réciter وَٱلْعَصْرِ Arrêt إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَفِى خُسْرٍ Arrêt إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَفِى خُسْرٍ إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلْحَقِّ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلصَّبْرِ Arrêt

Le tâ « ة » de coupure et tâ de liaison

Dans « الْجَزَرِيَّةُ » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

المقطوع والموصول وحكم التاء	
وَاعْرِفْ لِمَقْطُوعٍ وَمَوْصُولٍ وَتَا	فِي مُصْحَفِ الإِمَامِ فِيمَا قَدْ أَتَى
فَاقْطَعْ بِعَشْرِ كَلِمَاتٍ أَنْ لاَ	مَعْ مَلْجَأٍ وَلاَ إِلَهَ إِلاَّ
وَتَعْبُدُوا يَاسِينَ ثَانِي هُودَ لاَ	يُشْرِكْنَ تُشْرِكْ يَدْخُلَنْ تَعْلُوا عَلَى
أَنْ لاَّ يَقُولُوا لاَ أَقُولَ إِنْ مَّا	بِالرَّعْدِ وَالْمَفْتُوحَ صِلْ وَعَنْ مَّا
نُهُوا اقْطَعُوا مِنْ مَّا بِرُومٍ وَالنِّسَا	خُلْفُ الْمُنَافِقِينَ أَمْ مَّنْ أَسَّسَا
فُصِّلَتْ النِّسَا وَذِبْحٍ حَيْثُ مَا	وَأَنْ لَّمِ الْمَفْتُوحَ كَسْرُ إِنَّ مَا
الاَنْعَامِ وَالْمَفْتُوحَ يَدْعُونَ مَعَا	وَخُلْفُ الاَنْفَالِ وَنَحْلٍ وَقَعَا
وَكُلِّ مَا سَأَلْتُمُوهُ وَاخْتُلِفْ	رُدُّوا كَذَا قُلْ بِئْسَمَا وَالْوَصْلُ صِفْ
خَلَفْتُمُونِي وَاشْتَرَوْا فِي مَا قَطَعَا	أُوحِي أَفَضْتُمُ اشْتَهَتْ يَبْلُو مَعَا
ثَانِي فَعَلْنَ وَقَعَتْ رُومٌ كِلاَ	تَنْزِيلُ شُعَرَاءَ وَغَيْرَ ذِي صِلاَ
فَأَيْنَمَا كَالنَّحْلِ صِلْ وَمُخْتَلِفْ	فِي الشُّعَرَا الأَحْزَابِ وَالنِّسَا وُصِفْ
وَصِلْ فَإِلَّمْ هُودَ أَلَّنْ نَّجْعَلاَ	نَجْمَعَ كَيْلاَ تَحْزَنُوا تَأْسَوْا عَلَى
حَجٌّ عَلَيْكَ حَرَجٌ وَقَطْعُهُمْ	عَن مَّن يَّشَاءُ مَن تَوَلَّى يَوْمَ هُمْ
وَمَالِ هَذَا وَالَّذِينَ هَؤُلاَ	تَحِينَ فِي الإِمَامِ صِلْ وَوُهِّلاَ
وَوَزَنُوهُمُ وَكَالُوهُمْ صِلِ	كَذَا مِنَ الْ وَهَا وَيَا لاَ تَفْصِلِ

التاءات	
وَرَحْمَتُ الزُّخْرُفِ بِالتَّا زَبَرَهْ	الاَعْرَافِ رُومٍ هُودٍ كَافِ الْبَقَرَهْ
نِعْمَتُهَا ثَلاَثُ نَحْلٍ اِبْرَهَمْ	مَعًا أَخِيرَاتٌ عُقُودُ الثَّانِ هَمْ
لُقْمَانُ ثُمَّ فَاطِرٌ كَالطُّورِ	عِمْرَانَ لَعْنَتَ بِهَا وَالنُّورِ
وَامْرَأَتٌ يُوسُفَ عِمْرَانَ الْقَصَصْ	تَحْرِيمَ مَعْصِيَتْ بِقَدْ سَمِعْ يُخَصْ
شَجَرَتَ الدُّخَانِ سُنَّتْ فَاطِرِ	كُلاًّ وَالاَنْفَالِ وَحَرْفَ غَافِرِ
قُرَّتُ عَيْنٍ جَنَّتٌ فِي وَقَعَتْ	فِطْرَتْ بَقِيَّتْ وَابْنَتْ وَكَلِمَتْ
أَوْسَطَ الاَعْرَافِ وَكُلُّ مَا اخْتُلِفْ	جَمْعًا وَفَرْدًا فِيهِ بِالتَّاءِ عُرِفْ

Règle des 7 alif – أَحْكَمُ الْأَلِفَاتِ السَّبْع

Cette règle concerne la lettre alif ا qui se trouve à la fin de sept mots répartis dans le Saint Qu’ran.

La règle

Cette lettre (alif ا) **ne se prononce que lorsque l’on décide de marquer l’arrêt** sur l’un de ces mots qui sont les suivants :

Les 7 mots concernés par la règle des 7 alif	**Où appliquer cette règle dans le Saint Qu’ran ?**	
أَنَا	Dans tout le Saint Qu’ran	قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ Sourate Al-Kahf verset 110
لَكِنَّا	Dans la sourate Al-Kahf verset 38	لَّٰكِنَّا هُوَ ٱللَّهُ رَبِّى وَلَآ أُشْرِكُ بِرَبِّىٓ أَحَدًا Sourate Al-Kahf verset 38
الظُّنُونَا	Dans la sourate Al-Ahzab verset 10	وَتَظُنُّونَ بِٱللَّهِ ٱلظُّنُونَا Sourate Al-Ahzab verset 10
الرَّسُولَا	Dans la sourate Al-Ahzab verset 66	يَقُولُونَ يَٰلَيْتَنَآ أَطَعْنَا ٱللَّهَ وَأَطَعْنَا ٱلرَّسُولَا Sourate Al-Ahzab verset 66
السَّبِيلَا	Dans la sourate Al-Ahzab verset 67	وَكُبَرَآءَنَا فَأَضَلُّونَا ٱلسَّبِيلَا Sourate Al-Ahzab verset 67
قَوَارِيرَا	Dans la sourate Al-Insan verset 15 *Pour le mot du second verset,* *la lettre ا ne se prononce pas du tout ni à l’arrêt ni en enchaînant.*	وَأَكْوَابٍ كَانَتْ قَوَارِيرَا Sourate Al-Insan verset 15
سَلاسِلَا	Dans la sourate Al-Insan verset 4 *Pour ce cas,* *si l’on décide de marquer l’arrêt,* *il y a toutefois une autre possibilité :* سَلاسِلْ	إِنَّآ أَعْتَدْنَا لِلْكَٰفِرِينَ سَلَٰسِلَا۟ وَأَغْلَٰلًا وَسَعِيرًا Sourate Al-Insan verset 4

An-nabr - النَّبْر

An-nabr est une légère élévation de la voix, et peut se distinguer sous **5 formes** :

Lorsque l'on a un madd al-lâzim (prolongation suivie d'une chadda ّ)

On élève légèrement la voix si on fait un arrêt sur le mot.
Les oulémas ont instauré cette règle pour éviter de faire une ghounna sur la lettre qui suit le madd.

Exemples :

Sourate Al-Fatiha verset 7	غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا ٱلضَّآلِّينَ
Sourate Al-Baqara verset 139	قُلْ أَتُحَآجُّونَنَا فِى ٱللَّهِ وَهُوَ رَبُّنَا وَرَبُّكُمْ
Sourate Al-Haqqaa verset 1	ٱلْحَآقَّةُ

Lorsque l'on a un mot qui finit par le hamza ء et sur lequel on s'arrête, ou on fait une pause

On fait an-nabr pour marquer le hamza ء sinon on risque de trop accentuer le hamza ء et de faire une qalqala dessus ou de ne pas dire du tout la hamza ء.

Exemples :

Sourate Al-Baqara verset 22	وَأَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجَ بِهِۦ مِنَ
Sourate Hud verset 43	قَالَ سَـَٔاوِىٓ إِلَىٰ جَبَلٍ يَعْصِمُنِى مِنَ ٱلْمَآءِ
Sourate Al-Baqara verset 13	قَالُوٓاْ أَنُؤْمِنُ كَمَا آمَنَ السُّفَهَاء
Sourate Al-Imran verset 140	وَلِيَعْلَمَ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَيَتَّخِذَ مِنكُمْ شُهَدَآءَ

Lorsque la dernière lettre sur laquelle on s'arrête, ou on fait une pause, est chadda ّ

On fait an-nabr pour marquer le doublement de la dernière lettre.

Exemples :

Sourate Al-An'am verset 67	لِّكُلِّ نَبَإٍ مُّسْتَقَرٌّ
Sourate Al-'Asr verset 3	إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ
Sourate Al-Baqara verset 189	يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْأَهِلَّةِ قُلْ هِىَ مَوَٰقِيتُ لِلنَّاسِ وَٱلْحَجِّ
Sourate Al-Masadd verset 1	تَبَّتْ يَدَآ أَبِى لَهَبٍ وَتَبَّ

Lorsque le yâ ي ou le wâw و sont avec une chadda ّ

Exemples :

Sourate Al-Fatiha verset 5	إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ
Sourate Al-Baqara verset 257	ٱللَّهُ وَلِىُّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ يُخْرِجُهُم مِّنَ ٱلظُّلُمَـٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ
Sourate Yousouf verset 5	إِنَّ ٱلشَّيْطَـٰنَ لِلْإِنسَـٰنِ عَدُوٌّ مُّبِينٌ

Lorsqu'il y a le alif ا à la fin d'un verbe conjugué du duel (مُثَنَّى) ou du pluriel (جَمْع)

Quand il y a 2 soukoûn ْ qui se suivent, la règle est que l'on supprime le madd (prolongation) mais pour marquer la suppression de ce alif ا, on fait an-nabr afin d'éviter de faire une ghounna tout en gardant le sens du verset et aussi, pour que la personne qui écoute sache qu'il y a une suppression du alif, sinon il peut y avoir confusion avec ce même verbe conjugué à la 3ème personne.

Exemple : « قَالَا » prononcé sans faire an-nabr est : « قَالَ » qui est alors la 3ème personne du singulier, alors le sens du verset est totalement changé pour la personne qui écoute la récitation.

Exemples :

Sourate Al-Mouddathir verset 47	حَتَّىٰٓ أَتَىٰنَا ٱلْيَقِينُ *Alif du pluriel*
Sourate Al-Naml verset 15	وَقَالَا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي فَضَّلَنَا عَلَى كَثِيرٍ مِّنْ عِبَادِهِ الْمُؤْمِنِينَ *Alif du duel*
Sourate Al-Araf verset 22	فَلَمَّا ذَاقَا ٱلشَّجَرَةَ بَدَتْ لَهُمَا سَوْءَٰتُهُمَا *Alif du duel*
Sourate Yousouf verset 25	وَٱسْتَبَقَا ٱلْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُۥ مِن دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَا ٱلْبَابِ *Alif du duel*

Conclusion - خَاتِمةٌ

Dans « الْجَزَرِيَةُ » (al-jazariya), poême de l'Imâm Ibn Al-Jazary :

الخاتمة	
وَقَدْ تَقَضَّى نَظْمِيَ الْمُقَدِّمَهْ	مِنِّي لِقَارِئِ الْقُرْآنِ تَقْدِمَهْ
أَبْيَاتُهَا قَافٌ وَزَايٌ فِي الْعَدَدْ	مَنْ يُحْسِنِ التَّجْوِيدَ يَظْفَرْ بِالرَّشَدْ
وَالْحَـمْـدُ لِلهِ لَهَا خِـتَامُ	ثُمَّ الصَّلَاةُ بَعْدُ وَالسَّـلَامُ
عَـلَى النَّبِـيِّ الْمُـصْطَـفَى وَآلِـهِ	وَصَـحْـبِـهِ وَتَـابِـعِ مِنوالِـهِ

« كُلِّ حَرْفٍ مِنْ مَخْرَجِهِ مِنْ غَيرِ غُنَّةٍ »

« Toute lettre a un point de sortie par lequel elle sort de façon juste. »

Sources et références

- Le tajweed simplifié rédigé et écrit par le professeur Farid Ouyalize
- Les règles du tajwid simplifiées de Yahya Al Ghouthani
- Al-moulakhass al-moufîd fi ‘ilm at-tadjwîd - Ahmed Ma’abed
- Taqrîb an-Nachr fi al-qiraa al-‘achr.
- Al-boudoûr az-zâhirah fî al-qiraati al-‘achri al-moutawâtirah.
- Jâmi’ chouroûh al-moqaddimati al-jazariyah
- Ad-daqâiq al-mouhkamah, charhou al-mouqaddimati al-jazariyah
- Jâmi' chouroûh touhfati al-atfâl fî ‘ilm at-tadjwîd
- http://qurancomplex.org/
- http://nourislam.over-blog.com/
- http://islamcs.com/
- http://tajweed.over-blog.com/
- http://tajwid.over-blog.com/
- http://tajweedinenglish.com/
- Les illustrations sont tirées de l’ouvrage : مخارج الحروف العربية - الشيخين د. أيمن رشدي سويد و د. عادل أبو شعر



Pour toutes remarques, erreurs, manquements, suggestions, veuillez contacter : 3ilm.char3i@gmail.com



سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَبِحَمْدِكَ ، أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ ، أَسْتَغْفِرُكَ وَأَتُوبُ إِلَيْكَ
وَصَلَى الله عَلَى نَبِينَا مُحَمَّد وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ أَجْمَعِين
وَ الْحَمْدُ للهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ